



Université Constantine 1 Frères Mentouri
Faculté des Lettres et des langues



Département des lettres et de la langue française

Polycopié de cours

CEE

Compréhension et expression écrite

Cours destiné aux étudiants de la première année LMD

Présenté par

Zaimeche khadidja

Docteure en sciences du langage - Maitre de conférences B

Année universitaire : 2024/2025

TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction au module</i>	
COURS 1 : Le mot et la phrase	1
I. La notion de phrase	1
I.1. Distinction mot/phrased	1
I.1.1 Mot et fonction grammaticale	2
I.1.2 Les catégories grammaticales et la construction du sens	2
Activités d'apprentissage	5
TD1	5
TD2 : Production écrite	6
I.2 La phrase	7
I.2.1 La phrase simple.....	7
I.2.2 La phrase complexe.....	8
I.2.2.1 La coordination et rapport de sens	8
I.2.2.2 La subordination et rapport de sens.....	10
Activités d'apprentissage	
TD3	13
TD4.....	14
TD5 : Production écrite	14
.....	15
Références	15
Cours 2 : Le paragraphe	16
1. La notion de paragraphe	16
1.1 Les marques du paragraphe	17
2. Structure et type de paragraphe	18
Activités d'apprentissage	21
TD 6.....	21

TD 7	21
TD8.....	22
TD 9 : Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
TD 10 Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
.....	23
Références	23
Cours 3 : Le texte	25
1 Le texte	25
2 Le texte et ses composantes.....	25
2.1 Le paratexte	25
2.1.1 La page de garde	26
2.1.2 La dédicace.....	26
2.1.3 L'épigraphe.	26
2.1.4 Le titre et les intertitres.....	26
2.1.4 La préface.....	26
2.2. Le périphrase.....	27
3 La cohérence et cohésion dans le texte	27
3.1 La progression thématique du texte.....	27
3.1.1 La progression linéaire	27
3.1.2 La progression à thème constant	28
3.1.3. La progression à thèmes dérivés ou éclatés.....	29
3.1.4 La rupture thématique.....	30
Activités d'apprentissage	32
TD 11	32
TD 12.....	33
TD 13.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 14.....	33

TD 15.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 16 Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
3.2 La cohérence et cohésion dans le texte	35
3.2.1 La reprise anaphorique et cataphorique.....	35
3.2.1.1 Les différents types de reprises anaphoriques.	36
a) L'anaphore pronominale	36
b) L'anaphore nominale :	37
b.1 l'anaphore nominale définie et indéfinie:.....	37
b.2 L'anaphore synthétisante.....	38
b.3 L'anaphore associative	38
c) L'anaphore par ellipse :.....	38
d) L'anaphore par nominalisation	38
Remarques	39
Intérêts pour la compréhension et la production	40
3.2.2. Les organisateurs textuels:.....	40
A) La structuration du texte et les organisateurs	40
b) Les organisateurs spatiaux et temporels.....	42
c) Les marqueurs de relation	44
d) Les marqueurs de prise en charge énonciative.....	44
e) Les connecteurs pragmatiques.....	45
Activités d'apprentissage	
■	46
TD 17.....	46
TD 18.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 19.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 20.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 21	46

TD 22.....	47
TD 23.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 24.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 25.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 26.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 27.....	48
TD 28 Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
TD 29 Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
Références	49
I. Typologie du discours.....	52
1. Les typologies à base d'homogénéité.....	52
2. Les typologies à base énonciative	52
3. Les typologies à base communicative	52
4. Les typologies à base situationnelle	52
II. Distinction discours/texte	53
III Les genres de discours.....	54
IV. Le discours/texte descriptif	54
1. Les fonctions du type descriptif	55
2. Les caractéristiques du type descriptif.....	56
3. Le développement de la description	57
4. La description subjective/objective	57
5. L'organisation de la description.....	57
6. Le portrait.....	58
7. L'adjectif verbal et le P. Présent.....	58
8. Connotation/Dénotation	59
Activités d'apprentissage.....	59
TD 30.....	59

Activités d'apprentissage

Erreur ! Signet non défini.

TD 31.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 32.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 33.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 34.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 35.....	63
TD 36.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 37.....	64
TD 38.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 39.....	64
TD 40: Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
TD 41 : Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
TD 42 : Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
Références	65
Cours 5 : Le discours et le texte narratif	69
I Distinction discours/récit	69
2.1 Les temps.....	70
2.2 Les personnes	71
2.3 Le présent de narration	71
3. L'analyse de l'énonciation.....	72
3.1 L'énonciation.....	72
A. Distinction énoncé/énonciation	73
B. Distinction phrase/énoncé.....	73
3.2 L'analyse de l'énonciation.....	73
3.2.1. Les déictiques	73
A. Les déictiques de lieu	74

B. Les déictiques de temps	76
C. Les embrayeurs de personne	78
D. distinction personne/non personne	80
E. L'énoncé coupé/ancré dans la situation d'énonciation	80
Activités d'apprentissage	81
TD 43	81
TD 44	81
TD 45	81
TD 46	82
TD 47	82
TD 48	83
TD 49	83
TD 50	Erreur ! Signet non défini.
TD 51	Erreur ! Signet non défini.
TD 52	Erreur ! Signet non défini.
TD 53	Erreur ! Signet non défini.
TD 55	Erreur ! Signet non défini.
TD 56	Erreur ! Signet non défini.
TD 57	Erreur ! Signet non défini.
TD 58	Erreur ! Signet non défini.
TD 59	Erreur ! Signet non défini.
II. Les caractéristiques et fonctions du type narratif	83
III La structure du récit	84
1. Le schéma narratif	84
TD 60	85
TD 61	85
TD 62	86

TD 63.....	87
TD 64 : Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
2. Le schéma actantiel	87
TD 65.....	88
3. La grammaire du récit	91
3.1 Les temps du récit :	91
TD 66.....	94
TD 67.....	94
TD 68.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 69.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 70.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 71.....	Erreur ! Signet non défini.
TD 72.....	95
TD 73.....	95
TD 73.....	95
TD 74.....	96
TD 75.....	96
TD 76.....	96
TD 77.....	96
3.2 Les organisateurs du récit.....	97
TD 78.....	97
TD 79.....	97
TD 79.....	98
TD 80.....	98
3.3 La ponctuation	98
TD 81.....	100
TD 82.....	100

TD 83.....	101
TD 84.....	101
TD 85.....	102
TD 86.....	102
4. Les figures de style : Les figures d'analogie	102
TD 87.....	104
TD 88.....	105
TD 89.....	105
TD 90.....	106
5. La chronologie et le rythme dans le récit	106
5.1 L'ordre de la narration	107
A. L'analepse	107
B. La prolepse ou l'anticipation	107
5.2 Le rythme de la narration	108
A. L'ellipse narrative	108
B. Le sommaire ou le résumé	108
C. La pause narrative ou la description	109
D. La scène	109
TD 91.....	111
TD 92.....	111
TD 93.....	111
TD 94.....	112
TD 95.....	112
6. Le dialogue dans le récit.....	112
6.1 Le discours direct :	112
6.2 Le discours indirect	113
6.3 Le discours indirect libre	113

6.4 Passer du discours direct au discours indirect	114
TD 96.....	115
TD 97.....	116
TD 98.....	117
TD 99.....	117
TD 100.....	117
TD 101.....	117
TD 102.....	118
TD 103.....	118
TD 104.....	118
TD 105 : Production écrite	119
TD 106 : Production écrite	119
TD 107 : Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
TD 108 : Production écrite	Erreur ! Signet non défini.
Références	121

Introduction au module

La compréhension du texte écrit revient à saisir son sens, elle résulte de l'identification des rapports établis entre les mots, entre les phrases et non pas de l'addition des significations des différents mots et phrases. Elle est relative également aux différents liens et rapports qui lient les parties ou les séquences qui composent le texte. Le sens du texte doit aussi être mis en relation avec son contexte de production social et culturel.

Lire et comprendre des textes, selon le point de vue de la « connexité textuelle », qui rend compte de la « grammaire de texte », doit passer par différents niveaux : microlinguistique, morphosyntaxique, où se structure la proposition-phrase, le niveau syntaxique, sémantique et énonciatif.¹

Par conséquent, nous avons structuré ce cours, selon un axe graduel, qui évolue en fonction des connaissances, des compétences ou des savoirs et savoirs faire des étudiants de première année LMD. Nous préconisons l'acte de lire, comprendre et interpréter comme des activités centrales pour écrire. La lecture doit faire appel à l'oral, l'étudiant apprend à faire des inférences entre le texte et le monde réel ou fictif, à se poser les questions, durant la lecture, pour comprendre les phrases difficiles et établir des liens sémantiques et logiques entre les différentes parties du paragraphe ou du texte.

¹ Adam, J. M. (1993). Le texte et ses composantes. Théorie d'ensemble des plans d'organisation. *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, (8).p7 <https://journals.openedition.org/semen/4341?lang=en>

Aussi, elle est liée méthodiquement à l'activité d'écrire, qui est une action individuelle complexe, qui exige des compétences linguistiques liées à des mécanismes cognitifs, des savoirs culturels et sociaux, la structuration des idées, leur développement et leur pertinence. L'apprenant doit choisir les mots qui conviennent, les structures syntaxiques, l'orthographe, le plan du texte, etc. Notre cours encourage l'enseignement explicite des notions, des stratégies et des méthodes de compréhension et d'interprétation.

En effet, l'enseignement explicite de la compréhension des textes écrits aplatit les difficultés de compréhension et affaiblit les écarts entre les étudiants². Nous appliquons aussi, les méthodes collaboratives à l'écrit et notamment la collaboration conjointe³, qui réunit deux apprenants ou des groupes restreints de trois étudiants, dans l'objectif d'encourager les étudiants à travailler en groupe, puis à écrire seule.

Notre cours répond aux grandes lignes tracées par la maquette approuvée par la tutelle, à la suite à la réunion du Comité pédagogique national du Domaine Lettres et Langue étrangère, qui s'est tenue le 3 les 25 et 26 mai 2021 en présence des responsables du domaine au niveau national. Nous présentons, dans ce qui suit, programme des enseignements de la Licence : Domaine LLE, ainsi que le descriptif de la matière : Compréhension et expression écrite S1 et S2.

² Lire pour apprendre, lire pour comprendre. ENS de Lyon, 2015. <https://edupass.hypotheses.org/824>

³ Hidden, M.-O., & Portine, H. (2020). Des pratiques collaboratives rédactionnelles en (français) langue étrangère à l'appropriation individuelle de l'écrit. *Revue TDFLE*, 76 (76). https://doi.org/10.34745/numerev_1292

— Révision programme CPND LLE 2020/2021 —

Semestre 1					Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Cours	TD	TP	CC*			Examen	
U E Fondamentale Code : UEF 1.1 Crédits : 8 Coefficient : 4	Compréhension et expression écrites 1 ¹	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%	
	Compréhension et expression orales 1 ²	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%	
	Grammaire de la langue d'étude 1	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%	
U E Fondamentale Code : UEF 1.1 Crédits : 8 Coefficient : 4	Linguistique et phonétique 1 ³	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%	
U E Fondamentale Code : UEF 1.1 Crédits : 2 Coefficient : 1	Etude de textes littéraires de la langue d'étude 1	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%	
U E Méthodologique Code : UEM 1.1 Crédits : 9 Coefficient : 5	Techniques du travail universitaire 1	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%	
	Lecture et étude de textes 1	4	2		3h00		45h00	55h00	100%		
	TIC et e-Learning	1	1		1h00		15h00	10h00	100%		
U E Découverte Code : UED 1.1 Crédits : 2 Coefficient : 2	Civilisations de la langue d'étude 1	2	2	1h30	1h30		45h00	5h00	50%	50%	
U E Transversale Code : UET 1.1 Crédits : 1 Coefficient : 1	Langue(s) étrangère(s) 1	1	1		1h30		22h30	2h30	100%		
Total Semestre 1		30	17	1h30	23h30		375h00	375h00			

1 Dans les matières « Compréhension et expression écrite », « Compréhension et expression orale » et durant tous les semestres, le portfolio est demandé. Il est évalué par l'enseignant de la matière dans la note de TD.
 2 Dans les matières « Compréhension et expression écrite », « Compréhension et expression orale » et durant tous les semestres, le portfolio est demandé. Il est évalué par l'enseignant de la matière dans la note de TD.
 3 À appliquer comme matières transversales (pour chacun 1 semestre ou annuelles avec une note commune (résultat de la moyenne des deux évaluations) ou selon une forme similaire. Le choix est laissé aux responsables pédagogiques de chaque filière.
 * Autre* = Travail complémentaire ou consolidation semestrielle ; * CC = Contrôle continu.

— Révision programme CPND LLE 2020/2021 —

Signature du responsable pédagogique
 Date : / /

Semestre 2										Mode d'évaluation	
Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	CC*	Examen	
				Cours	TD	TP					
U E Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 8 Coefficient : 4	Compréhension et expression écrites 2 ¹	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%	
	Compréhension et expression orales 2 ²	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%	
U E Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 8 Coefficient : 4	Grammaire de la langue d'étude 2	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%	
	Linguistique et phonétique 2 ³	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%	
U E Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 2 Coefficient : 1	Etude de textes littéraires de la langue d'étude 2	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%	
U E Méthodologique Code : UEM 1.2 Crédits : 9 Coefficient : 5	Techniques du travail universitaire 2	1	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%	
	Lecture et étude de textes 2	1	2		3h00		45h00	55h00	100%		
	TIC et e-Learning	1	1		1h00		15h00	10h00	100%		
U E Découverte Code : UED 1.2 Crédits : 2 Coefficient : 2	Civilisations de la langue d'étude 2	2	2	1h30	1h30		45h00	5h00	50%	50%	
U E Transversale Code : UET 1.2 Crédits : 1 Coefficient : 1	Langue(s) étrangère(s) 1	1	1		1h30		22h30	2h30	100%		
Total Semestre 2				30	17	1h30	23h30	375h00	375h00		

1. Plan les matières : Compréhension et expression écrite n, a Compréhension et expression orale n et durant tout les semestres, le portfolio est demandé. Il est évalué par l'enseignant de la matière dans la note de TD.
 2. Plan les matières : Compréhension et expression écrite n, a Compréhension et expression orale n et durant tout les semestres, le portfolio est demandé. Il est évalué par l'enseignant de la matière dans la note de TD.
 3. Appliquer comme matières semestrielles (pour chacune 1 semestre) ou annuelles avec une note commune (résultat de la moyenne des deux évaluations) ou selon une forme similaire. Les choses sont basées sur les responsabilités pédagogiques de chaque filière.
 * Autre : Travail complémentaire en semestriel ou semestriel : * CC = Contrôle continu.

— Révision programme CPND LLE 2020/2021 —

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

Programme détaillé par matière des semestres
— S1-S2-S3-S4-S5-S6 —

L1- SEMESTRES 1 & 2

Semestre :1

Unité d'enseignement : Fondamentale

Matière : *Compréhension et Expression Ecrites 1 (CEE1)*

Crédits : 04

Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement

- Aborder la compréhension et l'expression écrite en langue d'étude. L'étudiant doit être capable de produire un texte cohérent.
- Permettre à l'étudiant à développer ses connaissances textuelles, métatextuelles et linguistiques en lisant tous types de textes pour en produire par la suite.
- Installer/développer les compétences (et les stratégies) de lectures et de rédaction.
- Savoir repérer le sens littéral et inférentiel.

2. Connaissances préalables recommandées

L'étudiant doit savoir qu'est-ce qu'une phrase en général, un paragraphe, un texte et un paratexte. Il faut qu'il puisse se les représenter dans l'absolu, théoriquement avant de percevoir un enseignement plus ciblé dans ce sens.

3. Contenu de la matière :

- La notion de phrase
- La notion du paragraphe
- La notion de texte structures, parties et progression d'un texte)
- La notion du paratexte
- Introduction de la typologie de texte : le paragraphe/le texte descriptif

4. Mode d'évaluation

- Contrôle continu (50%)
- Examen (50%)

5. Références bibliographiques :

1. ADAM Jean-Michel, PETITJEAN André, *Le texte descriptif : poétique historique et linguistique textuelle : avec des travaux d'application et leurs corrigés*, Armand Colin, 2005 - 239 pages.
2. GARAGNON Anne-Marie, CALAS Frédéric, *La phrase complexe : de l'analyse logique à l'analyse structurale*, Hachette, 2002 - 159 pages.

— Révision programme CPND LLE 2020/2021 —

Semestre : 2

Unité d'enseignement : Fondamentale
Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)
Crédits : 04
Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement

- Aborder la compréhension et l'expression écrite en langue d'étude. L'étudiant doit être capable de produire un texte cohérent.
- Permettre à l'étudiant à développer ses connaissances textuelles, métatextuelles et linguistiques en lisant tous types de textes pour en produire par la suite.
- Installer/développer les compétences (et les stratégies) de lectures et de rédaction.
- Savoir repérer le sens littéral et inférentiel.

2. Connaissances préalables recommandées
L'étudiant doit posséder une première idée aussi généraliste soit-elle sur ce qu'est la narration.

3. Contenu de la matière

- Le texte narratif (compréhension et expression)

4. Mode d'évaluation :

- Contrôle continu (50%)
- Examen (50%)

5. Références bibliographiques (Livres et polycopiés, sites internet, etc)

1. VIANIN BONZON Valérie, *Le texte narratif*, éditeur non identifié, 2001 - 20 pages.

Nous reprenons ces recommandations comme suit

Niveau L1. Semestre 1

Les objectifs de l'enseignement :

À la fin de ce semestre, l'étudiant sera capable de :

Installer puis développer les stratégies de lectures et d'écriture

Développer ses connaissances textuelles, métatextuelles et linguistiques

Connaitre les différents types de textes

Produire des phrases/un paragraphe cohérent

- Distinguer le sens littéral et inférentiel.

1.2 Profil d'entrée :

L'étudiant doit connaître la phrase, le paragraphe, le texte et le paratexte

1.3 Contenu :

1 La notion de phrase

2 La notion du paragraphe

3 La notion de texte structure, parties et progression d'un texte

4 La notion du paratexte

5 Introduction de la typologie de texte : le paragraphe/le texte descriptif

Semestre 2

2.1 Les objectifs d'enseignement :

À la fin de ce second semestre, l'étudiant doit être capable de :

- Développer ses connaissances textuelles, métatextuelles et linguistiques types de textes pour en produire par la suite.
- Installer puis développer les stratégies de lectures et d'écriture.
- Distinguer le sens littéral et inférentiel.
- Produire un court texte narratif cohérent.

2.2 Profil d'entrée

L'étudiant doit connaître certaines notions relatives au texte narratif : narration, auteur, narrateur, personnage.

2.3. Contenu

1 Le texte narratif (compréhension et expression)

COURS 1 : Le mot et la phrase

I. La notion de phrase

I.1. Distinction mot/phrase

La grammaire du langage écrit se fonde sur plusieurs principes fondamentaux pour organiser et structurer les idées de manière claire et cohérente. Elle distingue deux unités principales du découpage de la chaîne parlée, à l'aide de signes orthographiques, qui sont : le mot et la phrase :

- Le mot est marqué graphiquement par deux espaces blancs.
- La phrase est identifiable grâce aux deux signes : la majuscule et le point.

Les mots peuvent être divisés en différentes catégories grammaticales, et chacune constitue l'identité d'un mot : c'est la nature du mot (nom, déterminant, adjectif...). Alors que la phrase, elle peut être simple, quand elle exprime une idée complète et contient au moins un sujet et un verbe conjugué. Comme elle peut être complexe, si elle est composée de plusieurs propositions, liées entre elles par des conjonctions de coordination ou de subordination.

Lorsqu'un mot est employé dans une phrase, il joue un rôle précis dans cette phrase : c'est la fonction.

Exemple 1 : la nature du mot ne change pas, mais la fonction change

A) Ma fille est à la maternelle.



Nom/sujet

B) J'ai une belle petite fille.



Nom/C.O.D.

C) J'ai rencontré une amie de ma fille.



Complément du nom

Exemple 2 : un verbe peut changer de nature lorsqu'il est précédé par un article, il prend alors les caractéristiques du nom.

Verbe : rire.

Nom : le rire

Comme dans le proverbe : **le rire** est le propre de l'homme.

J'entendais **des rires** venant de l'autre côté du couloir.

I.1.1 Mot et fonction grammaticale

- Selon leur nature les mots occupent des fonctions grammaticales différentes.
- Le nom peut être sujet, complément (COD/COI)
- L'adjectif peut être épithète, attribut du sujet.
- Le verbe, quand il est conjugué, il est le noyau de la phrase. À l'infinitif, il peut être sujet ou complément.
- Les pronoms personnels occupent les fonctions du nom
- Les adverbes : des compléments circonstanciels
- Les déterminants déterminent le nom
- Les conjonctions et les prépositions qui sont des mots invariables relient les mots et les groupes de mots entre eux.
- Les mots ont une signification, ils sont porteurs de sens, d'information elles-mêmes sont liées à leur fonction dans la phrase (catégorie grammaticale).

I.1.2 Les catégories grammaticales et la construction du sens

Les catégories grammaticales des mots contribuent à la construction de la signification de la phrase, puis au sens du texte. Comme, elles peuvent jouer un rôle dans la détermination du type de texte.

Catégorie du mot	Fonction grammaticale	Rôle pour la compréhension et la construction du sens
Le nom	désigne une réalité : objet, être, état, action, sentiment...	Les noms peuvent contribuer à déterminer le thème du texte ou le propos
Le déterminant	précise le nom ou un aspect de la réalité désignée par le nom	Les déterminants peuvent aider à identifier le rapport entre l'auteur et la réalité
Le pronom	remplace le nom et d'autres éléments de la phrase.	Les pronoms peuvent contribuer à connaître le point de vue de l'auteur
Le verbe	Un mot invariable, il désigne une action ou un état.	Les verbes peuvent aider à repérer le thème et le propos. Ils caractérisent le texte narratif, le texte prescriptif (mode d'emploi, recette, consigne...)
L'adjectif	Qualifie ou détermine le nom (adj qualificatif, numéral, cardinal...)	Les adjectifs peuvent aider à connaître le thème et le propos, le point de vue de

		<p>l'auteur, sa prise de position.</p> <p>Ils caractérisent le texte descriptif, le texte expressif.</p>
L'adverbe	<p>Un mot invariable, il modifie ou précise le sens d'un verbe, d'un adjectif, d'un adverbe, d'une phrase.</p> <p>Il ordonne les idées exprimées.</p>	<p>Il peut contribuer à déterminer le point de vue de l'auteur, son attitude, sa position.</p>
La préposition	<p>Un mot ou une locution invariable.</p> <p>Elle introduit un complément et le relie aux autres mots de la phrase</p>	<p>Les prépositions assurent la cohérence logique des phrases et du texte.</p> <p>Elles aident à identifier le fil conducteur dans le texte.</p>
Les coordonnants	<p>Relient deux éléments équivalents de la phrase (mots, propositions....)</p>	<p>Ils assurent la cohérence logique des phrases et du texte et aident à identifier le fil conducteur. Ils caractérisent le texte explicatif, argumentatif.</p>

Les subordonnants	Relient une proposition subordonnée à une principale ou à l'un de ses éléments.	Ils assurent la cohérence logique des phrases et du texte et aident à identifier le fil conducteur. Ils caractérisent le texte explicatif, argumentatif.
Les interjections	Mots ou locutions invariables, employés dans les dialogues oraux ou écrits pour exprimer : un sentiment, un ordre, un conseil, une surprise...	Elles peuvent exprimer le point de vue de l'auteur, sa position

Activités d'apprentissage

TD1

Consignes

1. Complétez les vides dans le texte suivant par des mots et des expressions qui conviennent au sens
2. Indiquez la catégorie grammaticale de chaque mot trouvé et le type de texte pour chaque séquence

A – Il y.....six ans, par une froide journée d'automne, Joëlun minuscule chaton abandonné et il nous l'.....sachant que nous ne.....pas à ses yeux pleins de confiance. Il savait que notre chère vieille Ciboulette venait deet que la maison.....bien vide sans elle.

B- cette petite.....changea notre.....Elle s'habitua à nous et à sa nouvelle..., dont elle commença par découvrir toutes lespour fuir les Potentiels.

C- À son arrivée, elle étaitmais apprit bien vite que nous étions ses « parents ».....et elle devint plus en nous. Parfois elle restait....., nous fixant d'un regard qui dénotait une méditation, parfois elle explorait sonunivers avec toute curiosité toute

D-adulte, elle jouequ'il y a six ans, mais elle est encore.....rapide pour attraper une mouche etagile pour sauter sur l'armoire .Elle vients'asseoir sur mon bureau quand je travaille et miaulepour me dire son affection.



E- Tous matins, elle saute surlit pour nous réveiller.jour, cependant, nous l'avons attendue en vain : Zazie,.....pauvre bestiole, était restée enfermée dans.....sous-sol devoisin.

F-nous sommes les heureux compagnons.....cette chatte, notre vie est changée.....nous devons tenir compte des exigencesce petit personnage.elle a décidése faire caresser, nous devons cesser nos activitésobéir à son besoin d'affection.

G- Zazie.....connaît si bien qu'.....saitsolliciter pour les caresses etpour sa nourriture. Commel'entend souvent dire de ces compagnons à quatre pattes : «ne.....manque que la parole ! »

TD2 : Production écrite

Consignes

-Produisez trois phrases personnelles, en employant un mot qui occupera des fonctions différentes dans les trois phrases.



I.2 La phrase

La phrase véhicule une idée, elle est dotée d'une signification et d'une structure. On peut la décrire sur le plan syntaxique ; comme étant une unité assemblant des mots ayant une signification et une cohérence grâce à une structure grammaticale cohérente.

Chaque mot contribue à la construction de sa signification par : sa fonction, son sens et ses rapports avec les autres mots de la langue. Les groupes de mots ont aussi une nature et une fonction. Ainsi, un groupe grammatical est constitué de plusieurs mots qui s'organisent autour d'un mot noyau. Ce dernier lui donne sa nature.

Mot noyau	Groupe grammatical
Nom	Groupe nominal Exemple : un petit chat miaule.
Verbe	Groupe verbal Exemple : il est arrivé tard
Adjectif	Groupe adjectival Exemple : il est bleu de froid

I.2.1 La phrase simple

Elle est constituée d'une seule proposition. Elle commence par une majuscule et se termine par un point. Elle comprend un seul verbe conjugué qui a un sujet. Elle peut se réduire à une proposition indépendante.

La phrase minimale comporte deux constituants nécessaires : GN(S)/GV. Elle peut inclure d'autres éléments qui apportent des informations sur les circonstances de l'action (CCT, CCL, CCM.....)

La phrase dépourvue d'un verbe n'est pas une proposition. Elle peut constituer une réponse à une question, une exclamation, un ordre...

Elle peut être :

- Un nom : une blague !

- Un adjectif : blizzard !
- Une interjection : bah !
- Un adverbe : ici !

Exemple

Belle robe ! → Dans cette exclamation, le verbe est sous-entendu : la robe est belle.

I.2.2 La phrase complexe

Elle est constituée de plusieurs propositions qui peuvent être

A) juxtaposées : la première proposition commence par une majuscule et la deuxième se termine par un point ; l'ensemble constitue la phrase complexe.

Exemple

Il a trop mangé, il est malade.

Chacune des deux propositions peut être une phrase simple. Les phrases juxtaposées sont liées par un signe de ponctuation (,)(;) (.)(:)

B) coordonnées : chacune des propositions coordonnées peut être une phrase simple. Les deux propositions sont liées par un coordonnant.

Exemple

Il va à l'hôpital, car il a trop mangé.

I.2.2.1 La coordination et rapport de sens

Les propositions coordonnées sont de la même nature, et elles ont les mêmes fonctions. Les coordonnants relient les mots, les groupes de mots, ils ont un rôle sémantique. Ils peuvent assurer un rapport de sens entre les éléments liés (conjonction, adverbe/adverbe de liaison, locution conjonctive) :

- L'addition : et, de plus, ou, aussi,...
- L'alternative ou le choix : soit... soit, ou, ou...ou bien, tantôt... tantôt.
- La cause : car, en effet, d'ailleurs,...
- La comparaison : autant...autant, comme, tel,....

- L'opposition : mais, pourtant, au contraire, cependant, en revanche, néanmoins,...
- La conséquence : donc, c'est pourquoi, par conséquent,...
- L'explication : à savoir, c'est-à-dire, soit, par exemple, autrement dit,...
- La succession : puis, ensuite, après quoi,...
- La négation : ni...ni
- La conjonction « et » exprime des nuances différentes :
 - L'addition : les fruits et les légumes.
 - L'insistance : je te déchirerai et les cahiers et les livres et les dessins.
 - La succession : il s'assoit et mange.
 - La conséquence : il pleut et la voiture risque de dérapier.
- La conjonction « mais » aussi :
 - La restriction : tu sortiras, mais à une seule condition
 - La surprise : mais où est- il ?
- Les coordonnants peuvent introduire des rapports différents entre les éléments qu'ils relient :
 - 1) Le rapport d'égalité, lorsqu'ils expriment : l'égalité, l'alternative.
 - 2) Le rapport de dépendance, lorsqu'ils expriment : la cause, la conséquence, l'opposition, la comparaison, l'explication, la succession

Les adverbes de liaison lient des phrases au sein d'une même phrase complexe, ils expriment souvent un rapport de dépendance.

Avantages pour la compréhension

Les liens exprimés par la coordination peuvent déterminer l'intention de l'auteur et le type du texte.

Les liens d'addition peuvent marquer le texte descriptif.

Les liens de succession peuvent marquer le texte narratif.

Les liens de cause, de conséquence, et d'opposition peuvent marquer le texte argumentatif.

C) **subordonnées** : les deux propositions subordonnées ne sont plus indépendantes, l'une est principale, l'autre est subordonnée et complète la principale, ou une autre proposition subordonnée.

Exemple

Je crois | qu'il partira | quand il aura trouvé le livre

PP

PS 1

PS2

Les conjonctions de subordination peuvent être :

- Un mot simple : comme, lorsque, que, quand.
- Une locution conjonctive : à condition que, afin que, pour que, bien que, avant que, dès que, parce que

I.2.2.2 La subordination et rapport de sens

La phrase subordonnée est une phrase comportant un noyau de sens (thème et propos), et un contexte. Elle peut être une subordonnée circonstancielle, complétive ou relative. La proposition subordonnée, selon sa nature, peut occuper les fonctions du nom, elle peut être :

- a) Sujet. **Exemple** : qu'elle soit la meilleure est à prouver.
- b) Complément d'objet. **Exemple** : on sait qu'il est courageux.
- c) Attribut du sujet. **Exemple** : l'imaginable est qu'il a pu vaincre ses doutes.
- d) CC. **Exemple** : quand il fait froid, nous restons à la maison.
- e) Complément du nom. **Exemple** : je vis un rêve qui se réalise.
- f) Complément de l'adjectif. **Exemple** : elle est contente de ce que tu as accompli.

La proposition subordonnée

La proposition subordonnée CC : complète la proposition principale. Elle apporte des informations sur le contexte. Elles sont liées (principale et subordonnée) par une conjonction de subordination, qui détermine le lien de sens entre les deux propositions. Elle peut être introduite par :

1) Une conjonction de subordination ou une locution conjonctive : elle est alors une proposition subordonnée de :

- Temps, introduite par : après que (+ verbe à l'infinitif), avant que (+verbe au subjonctif), dès que, lorsque, quand.
- cause, introduite par : comme, parce que, puisque, vu que.
- Conséquence, introduite par : de façon que, de sorte que, si...que.
- But, introduite par : afin que, bien que, même si.
- Condition, introduite par : à condition que, à moins que.
- Comparaison, introduite par : ainsi que, à mesure que, plus que.

2) La conjonction de subordination « que », qui peut introduire :

2.1 Une proposition subordonnée complétive : elle peut être

a) Un complément de verbe

Exemple : je veux que tu viennes.

b) Un complément de nom

Exemple : Le rêve que j'ai vu était magnifique et presque réel

c) Un sujet :

Exemple : Que la découverte puisse ouvrir à l'esprit des horizons de connaissances à l'infini.

2.2 Une proposition subordonnée circonstancielle : elle peut être :

- De temps. **Exemple** : Tu ne sortiras pas que tu n'as pas fait tes devoirs.
- De comparaison. **Exemple** : Il est plus fort que nous le croyons.

2.3 La proposition subordonnée participiale : elle comporte un verbe au mode participe (passé/présent), elle n'est introduite, ni par une conjonction ni par un pronom relatif. Le verbe de la proposition subordonnée participiale ne peut être supprimé, et son sujet est distinct de celui de la principale.

Exemple : L'été venant, les jours deviennent plus longs

↓ ↓

Sujet verbe de la subordonnée

→ peut être transformée comme suit : les jours deviendront plus longs quand l'été sera là.



- À la différence du p-passé ou le p-présent, le verbe au mode participe ne peut être supprimé, car il est le noyau de la subordonnée.

2.4 La proposition subordonnée infinitive : qui peut être une proposition subordonnée complétive, sans l'emploi d'une conjonction, ou d'un pronom relatif.

Exemple : doués d'une grande imagination, les enfants peuvent voir des personnages fictifs agir comme des personnes réelles.

2.5 La proposition subordonnée relative :

Elle est introduite, généralement, par le pronom relatif « que ». Elle peut être :

A) Déterminative : lorsqu'elle complète l'antécédent ou le nom, elle le détermine.

Exemple : j'ai rencontré l'écrivain dont je vous ai parlé

B) Complétive : lorsqu'elle apporte des informations, à valeur explicative, sur le nom. Elle est généralement encadrée par deux virgules.

Exemple : Ma sœur, qui est très timide, sort peu.

Avantages pour la compréhension

Quand une subordonnée est elle-même complétée par d'autres propositions subordonnées, elles forment une succession d'idées qui rendent la phrase plus complexe.

Exemple :

Certains croient que la communication humaine est menacée par la communication

P.S. Complétive

électronique, qui est en croissance continue. Puisqu'elle rend l'échange humain.

P.S. Relative

P.S.C. de cause

instantané, en dépend des distances, elle a révolutionné des vies et des pays.

- L'emboîtement et l'insertion des idées rendent la lecture et la compréhension du texte plus difficile. Il est essentiel d'identifier les liens de sens entre le noyau de sens et son contexte.
- Le complément de phrase dans la phrase complexe peut être complété à son tour par des subordonnées. Il faut identifier le sens de ces dernières et le lien de sens qu'elles entretiennent avec le noyau de sens principal.

L'analyse de la phrase complexe peut contribuer à identifier le point de vue de l'auteur, son intention et le type de texte.

- La description se caractérise par l'emploi des subordonnées relatives
- La narration se caractérise par l'emploi des subordonnées de temps, de lieu, pour situer les événements.
- L'explication/l'argumentation se caractérise par l'emploi des subordonnées pour marquer les liens logiques de cause, et de conséquence.



Activités d'apprentissage

TD3

Consignes

- a) Transformez les deux phrases simples en une phrase complexe en coordonnant ou subordonnant les propositions.
 - b) Précisez si vous avez utilisé la coordination ou la subordination.
1. Les feuilles tombent. L'automne arrive.
 2. Sa voiture est tombée en panne. Il n'y avait plus d'essence.
 3. Nous rentrions de l'école. Nous prenions notre goûter.
 4. Les adversaires sont en nombre inférieur. La victoire de notre équipe est assurée !
 5. Sa famille et ses amis sont heureux pour lui. Il vient de remporter le concours.

TD4

Consignes

- Lisez le texte, puis identifiez :

- 1) La proposition principale.
- 2) Les subordonnées circonstancielles, les subordonnants, la proposition principale dans chaque subordonnée, et le lien de sens entre cette dernière et chaque subordonnée
- 3) Les propositions subordonnées participiales, les mots qu'elles complètent, le lien de sens avec le mot qu'elles complètent.
- 4) Les subordonnées relatives, les mots qu'elles complètent, et le lien de sens qui les relie.

Texte

Tant qu'il existera, par le fait des lois et des mœurs, une damnation sociale créant artificiellement, en pleine civilisation, des enfers, et compliquant d'une fatalité humaine la destinée qui est divine ; tant que les trois problèmes du siècle, la dégradation de l'homme par le prolétariat, la déchéance de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nuit, ne seront pas résolus ; tant que, dans de certaines régions, l'asphyxie sociale sera possible ; en d'autres termes, et à un point de vue plus étendu encore, tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles.

Hauteville-House, le 1er janvier 1862

Phrase placée par Victor Hugo en exergue à son roman Les Misérables

TD5 : Production écrite

Un matin, vous êtes réveillés sur une terre inconnue, étrange. Décrivez l'endroit où vous vous êtes trouvés.

1. Employez des phrases simples et complexes.
2. Dans les phrases complexes, variez juxtaposition, coordination et subordination.



Références

Bentolila, A(1995), *Les guides Le robert et Nathan : Grammaire*, Nathan, Paris.

Charaudeau, P et Maingueneau, D (Février 2002),*Dictionnaire de l'analyse du discours*, Seuil, Paris.

Moeschler, J et Auchelin, A(Janvier 2009), *Introduction à la linguistique contemporaine*, 3e édition, Armand Colin, Paris

Sitographie

Cours, exercices et corrigés

- *LA LECTURE EFFICACE : Saisir les idées dans la phrase, Leçon 2, Leçon 3, Leçon 5.*
www.ccdmd.qc.ca
- *LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD. LA LECTURE EFFICACE : Saisir les idées dans la phrase, Leçon 2, Leçon 3, Leçon 5.* www.ccdmd.qc.ca M, Frémont ; F.Isaute ; H.Maisonneuve : *Exercices d'analyse syntaxique et textuelle, Version 2, Module I,II,III.* CCDMD@2003
- *La grammaire par les exercices 3e, par Joëlle PAUL, © Bordas/SEJER, 2012, ISBN 978-2-04-732934-4,* <https://www.lelivrescolaire.fr/page/16875843>
- <https://www.scribbr.fr/elements-linguistiques/comment-structurer-un-paragraphe/>

Cours 2 : Le paragraphe

1. La notion de paragraphe

Le paragraphe est une unité de division d'un écrit en prose, ayant une consonance de raisonnement et de composition, c'est l'unité de rang supérieur qui compose le texte est le paragraphe, ces unités de contenu permettent de diviser le texte en plusieurs séquences consécutives. Les paragraphes aèrent le texte et facilitent sa lecture et sa compréhension. Il est aussi considéré comme une marque graphique de l'organisation textuelle, au même titre que le chapeau, le titre, les sous-titres et les marques typographiques.

Le paragraphe est un ensemble de phrases construites autour d'une seule idée commune. Il se caractérise ainsi par une unité de sens, laquelle correspond à une unité graphique. Le passage à une nouvelle idée correspond au passage au second paragraphe.

La division correcte du texte, en paragraphe, permet de transmettre la structure et la suite des idées selon le point de vue de l'auteur. Aussi, chaque paragraphe peut constituer une invitation à la lecture du paragraphe suivant, si l'auteur intrigue les lecteurs en l'incitant à interagir avec le texte. Si le texte est trop long, il peut être subdivisé en titres et sous titres sous lesquels ; l'auteur regroupe les paragraphes en sections.

Sur le plan graphique, le paragraphe commence par un alinéa et une majuscule et se termine par un point. L'alinéa un espace ou une marque blanche, il correspond à un espacement de quatre espaces successifs. Ainsi, le premier mot de la première ligne du paragraphe est mis en retrait par rapport à la disposition du texte. C'est une marque graphique de la structuration du texte, comme : la section, le chapitre, le tome et la ponctuation textuelle. Il existe une autre marque pour indiquer le début d'un nouveau paragraphe : c'est l'espacement entre les paragraphes.

Exemple

Dans le passé, beaucoup considéraient le végétarisme comme étrange et à la mode, mais les régimes végétariens bien planifiés sont désormais reconnus par beaucoup, y compris l'American Dietetic Association, comme étant nutritionnellement adéquats et offrant des avantages pour la santé dans la prévention et le traitement des maladies chroniques.

Le choix d'un mode de vie non végétarien a un coût médical et sanitaire important. Compte tenu de la prévalence plus élevée de l'hypertension, des maladies cardiaques, du cancer, du diabète, des calculs biliaires, de l'obésité et des maladies d'origine alimentaire chez les omnivores par rapport aux végétariens.

De nombreuses études scientifiques suggèrent que la consommation de céréales complètes, de légumineuses, de légumes, de noix et de fruits, en évitant la viande et les produits animaux riches en graisses, ainsi qu'un programme d'exercice régulier, est systématiquement associée à des taux de cholestérol sanguins plus faibles, à une pression artérielle plus basse, à une réduction de l'obésité et, par conséquent, à une diminution des maladies cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux, du diabète, du cancer et de la mortalité

1.1 Les marques du paragraphe

Il existe d'autres marques qui peuvent signaler le commencement du paragraphe ou sa clôture. En effet, le début du paragraphe peut être indiqué par des marques linguistiques, comme :

- **Les indicateurs spatiaux- temporels**, qui indiquent un changement de lieu ou de temps, comme : le lendemain, au village voisin, trois jours auparavant, etc.
- **Les noms**, propres ou communs, qui signalent l'apparition ou le changement des actants ou personnages
- **Les substituts lexicaux ou grammaticaux**, qui rappellent le thème du paragraphe précédent, qui a été déjà rappelé avec des substituts pronominaux, dans le paragraphe suivant, le thème est repris avec des substituts lexicaux

Exemple

Paragraphe 1 : Jean, il, il, il

Paragraphe 2 : le garçon chétif, l'enfant, le petit, etc.

- **Le basculement des temps verbaux**, qui marque le glissement d'un passage narratif, où les temps employés sont le passé simple ou le passé composé, vers un passage descriptif, où sont employés le plus souvent l'imparfait et le présent, ou inversement.

Ces procédés sont plus présents dans le texte narratif, alors que les procédés de glissements thématiques sont plus présents dans les textes explicatifs, argumentatifs ; etc. En plus, des marques linguistiques qui peuvent signaler le début d'un nouveau paragraphe comme :

- **Les connecteurs et articulateurs logiques**, qui marquent le processus argumentatif, comme : d'abord, ensuite, de plus, en effet, enfin, etc.
- **Les marqueurs de reformulation et de reprise**, comme : cela dit, pour autant, après avoir... considérons à présent..., s'il est vrai que... en revanche..., autrement dit, etc.

Alors que la fin du paragraphe peut être marquée par :

- Les conclusifs et les récapitulatifs, ce sont des connecteurs qui signalent que le thème abordé par le paragraphe tend à sa fin, ils peuvent apparaître au niveau de la dernière phrase, comme :
 - Enfin, pour clôturer une liste ou une énumération
 - Donc, par conséquent, en conséquence, pour marquer la déduction et la conséquence.
 - Par exemple, pour illustrer
 - C'est-à-dire, autrement dit, pour reformuler et mettre terme à l'explication.

La clôture du paragraphe exige, également, que la dernière phrase doive être, soit une phrase synthèse, préparée par le paragraphe. Ainsi, la nouvelle idée sera retardée puis développée dans le paragraphe suivant. Soit, elle est une phrase -surprise, qui introduit un nouveau rebondissement, un élément ou événement qui relance le texte et suscite l'intérêt du lecteur. Ainsi, la nouvelle idée est annoncée en fin de paragraphe et développée dans le paragraphe suivant, comme : à ce moment-là, le fugitif est apparu.

La clôture du paragraphe peut être marquée par l'absence ou la disparition d'un personnage, une ellipse temporelle, notamment dans les textes narratifs.

2. Structure et type de paragraphe

Tout paragraphe doit avoir une structure cohérente et déterminée afin que le lecteur puisse repérer l'idée principale, les idées secondaires, les exemples et la transition vers le paragraphe suivant. Il répond, généralement, à la structure suivante :

- Énoncé de l'idée principale.
- Les idées secondaires sont énoncées et liées à la principale, comme elles peuvent être renforcées par des exemples, des commentaires, etc.
- La transition ou l'énoncé de synthèse, qui annonce la fin du paragraphe et le passage au paragraphe suivant.

Plusieurs typologies des paragraphes sont possibles, comme la typologie basée sur l'emplacement de l'idée principale dans le paragraphe, ainsi que la relation logique qu'elle peut entretenir avec les idées secondaires ou d'autres idées principales

A) Le paragraphe inductif ou le paragraphe a priori : l'idée principale est formulée au début du paragraphe, ainsi le message se trouve en tête. Ce type est appelé déductif, explicatif ou justificatif, il passe de l'idée générale aux exemples, de l'abstrait vers le concret ou de la théorie

vers l'explication. L'information principale se trouve au niveau de première phrase, et les idées. Alors que les idées suivantes développent l'information, explique ou justifie le message ou l'idée principale. En effet, l'idée principale est affirmée puis justifiée et expliquée, puis, elle est reformulée et réaffirmée à la fin du paragraphe pour insister ou résumer.

Ce type de paragraphe est généralement employé dans le corps du texte alors que les autres types sont plus utilisés dans les introductions et les conclusions. Il caractérise les textes de presse, d'information et les textes scientifiques. Car, il offre l'essentiel de l'information au début de chaque paragraphe, ainsi le lecteur peut déduire l'idée globale du texte d'après la première phrase de chaque paragraphe.

Exemple

l'idée principale

La pratique d'une activité physique régulière est bénéfique pour tout le monde. En effet, les jeunes qui pratiquent régulièrement un sport sont moins souvent malades et plus vigoureux que les autres. De même, les personnes âgées peuvent combattre le vieillissement par la pratique d'exercices adaptés. Enfin, la pratique régulière d'une activité physique permet l'élimination plus rapide des toxines et stimule le fonctionnement des organes vitaux tels le cœur et les poumons.

Reformulation et réaffirmation de l'idée principale

B) Le paragraphe déductif ou le paragraphe a posteriori :

L'idée principale est annoncée à la fin du paragraphe, il va du concret à l'abstrait, ou des expériences vers la théorie. Ce type de paragraphe consécutif est plus récurrent dans les exposés scientifiques, car il relate les faits et les expériences avant d'induire la règle générale, la conclusion ou la théorie. Dans la presse ou les médias, il est utilisé dans les reportages, pour décrire l'ambiance et le cadre général des faits. Ce type de paragraphe peut apparaître dans la conclusion ou l'introduction. Les relations logiques qui y dominent sont des liens explicatifs et justificatifs.

Exemple

des faits

Les gens actifs physiquement sont moins malades que les gens passifs. Les adeptes de la danse aérobique comptent parmi les employés les plus détendus et les plus efficaces. Les personnes handicapées qui sont sportives restent plus alertes que les autres. Tous ces faits nous amènent à penser que la pratique d'une activité physique régulière est bénéfique pour tout le monde.

La conclusion

C) Le Paragraphe a contrario :

L'idée la plus importante est au centre du paragraphe. Ce type de paragraphe répond au raisonnement a contrario et polémique. Cela consiste à affirmer une idée tout en la confrontant à l'idée inverse ou une autre idée différente. Ainsi, l'idée opposée est d'abord annoncée, ensuite critiquée, enfin l'idée principale de première est confirmée. Ainsi, la phrase la plus importante est placée au milieu du paragraphe, pour lier la thèse et l'antithèse. C'est la forme que prennent généralement les textes argumentatifs, persuasifs et philosophiques. Les relations sémantiques et logiques qui relient les phrases sont des relations de conjonction antithétiques, restrictives ou de concession.

Exemple

L'antithèse la thèse

De nombreux accidents cardio-vasculaires sont provoqués par une pratique trop intensive d'activités mal encadrées. Et on ne parle pas de la série de blessures aux membres et aux articulations que les médecins sportifs doivent traiter annuellement. Cependant, la pratique d'une activité sportive régulière est bénéfique. On constate que les jeunes, les adultes et les personnes âgées qui pratiquent régulièrement une activité physique adéquate en tirent d'immenses profits sur le plan de leur santé et de leur équilibre mental. Synthèse

D) Le paragraphe mixte ou le paragraphe a simile/en parallèle :

L'idée principale est message au centre ou à la fin. Ce type de paragraphe répond au raisonnement en parallèle ou par analogie (a simile). Il s'oppose au raisonnement a contrario. En effet, les idées principales et secondaires ne s'opposent pas, mais se ressemblent. Il est souvent employé dans le discours de vulgarisation scientifique et technique, du fait que l'analogie permet de rapprocher la théorie scientifique et technique et les faire transmettre à un public non spécialisé sans les aborder de manière scientifique.

Exemple

la première idée

Certaines activités sportives peuvent être dangereuses, tels les arts martiaux, le hockey, la plongée sous-marine, le ski alpin, qui occasionnent de nombreuses blessures et même des morts chaque année. De même, des gens mal entraînés et mal encadrés voient leur condition physique se détériorer après un entraînement trop vigoureux. Donc, en principe, si une activité physique régulière est bénéfique, n'importe quelle activité ne convient pas à n'importe qui.

La seconde par analogie

Activités d'apprentissage**TD 6****Consigne**

Identifiez le type de chacun des paragraphes suivants : trouvez-leur un titre, trouvez la phrase clef et dégagez la structure.

Paragraphes

- 1) Un peu de gomme arabique stabilise l'encre de Chine pour un an. Quelques gouttes de shampoing engendrent un nuage de mousse. Des traces d'oxygène de l'air transforment la sève de l'hévéa en caoutchouc. Une pile électrique minuscule change l'aspect du cadran de notre montre. Voilà, sur exemples, ce qu'est la matière molle.

Pierre-Gilles de Gennes, Lacques Badoz, Les objets fragiles, © Plon, 1994

- 2) Plusieurs scientifiques affirment qu'il faut s'occuper de la Terre avant de fuir dans l'espace. Selon l'Organisation mondiale de la santé, la désertification et la famine affectent une trentaine de pays. Ces populations fuient leur pays pour se retrouver dans des camps de réfugiés. Sans parler des problèmes politiques, on doit tout de même admettre qu'il faut trouver des solutions à ces problèmes terrestres.
- 3) Soit à démontrer que le triangle ABC est rectangle. D'abord je sais que l'angle A vaut 30° . Je sais d'autre part que l'angle B vaut 60° . Et je sais enfin que la somme des angles d'un triangle vaut 90° . Le triangle ABC est donc rectangle en C. C.Q.F.D.
- 4) Samedi dernier, je voulais sortir en boîte. Or tu as refusé en disant que la musique techno te fatiguait. Aujourd'hui, c'est la même chose. Tu voudrais que nous allions au cinéma et moi, je ne veux pas sortir parce que je pense que le film est nul.

TD 7**Consignes**

- 1) Ajoutez le connecteur approprié aux endroits signalés par une lettre, dans l'espace réservé à cet effet.
- 2) Segmentez le texte en paragraphes, en insérant des barres obliques aux emplacements des alinéas proposés.

3) Si vous deviez déterminer trois paragraphes, lesquels délimiteriez-vous? Signaler les deux séparations internes sélectionnées par une double barre (/).

« On sait que l'informatique, si évoluée soit-elle, ne pourra jamais remplacer le cerveau humain. Le meilleur exemple a été donné par les champions d'échecs. L'ordinateur est battu par le champion du monde. Le fossé entre l'homme et la machine s'explique en un mot : l'intelligence. En effet, l'ordinateur ne sait comment réagir devant une situation inconnue. Bien que préparé pour le plus grand nombre de situations possibles, il se bloquera devant un cas imprévu (a-). L'utilisation d'un ordinateur permet d'éliminer au maximum les erreurs dues à l'étourderie humaine. L'ordinateur excelle dans les tâches répétitives, dans tous les domaines de calculs, de gestion ou de mémorisation de grandes masses de données, mais il reste très difficile d'obtenir des résultats cohérents dans les domaines de la créativité. On ne peut nier cependant que l'ordinateur soit un merveilleux outil. Il ne connaît en principe ni la fatigue, ni l'étourderie, ni l'erreur (b-). Ses possibilités d'adaptation sont quasiment illimitées et il a contribué et contribue toujours à des découvertes fondamentales dans les domaines mathématiques, physiques ou médicaux. Il soulage en effet l'homme de toutes les « corvées » de calculs ou de stockage des informations, lui permettant ainsi de se consacrer à ses recherches. Sa rapidité aussi est un atout incontestable. Tout le monde sait qu'il peut effectuer en quelques heures le travail qui prenait auparavant une vie entière à un homme (c-). Si les limites conceptuelles de l'informatique sont nettes et bien définies, les limites techniques reculent de jour en jour (d-). Des innovations permettent d'offrir des produits les plus variés aux utilisateurs de plus en plus nombreux. La machine s'intègre peu à peu à notre univers quotidien (e-). Aux utilisateurs de rechercher, en fonction de leurs objectifs et de leurs contraintes le meilleur agencement.

TD8

Consignes

-identifiez le type de texte

- Segmentez le texte en paragraphe en prenant en considération son type

Texte

« C'était l'hiver dernier, dans une forêt du nord-est de la France. Ce jour-là la nuit vint deux heures plus tôt, tant le ciel était sombre. J'avais pour guide un paysan qui marchait à mon côté. Entre les cimes, je voyais courir des nuages en déroute, et le froid nous envahissait, malgré notre

pas rapide et nos lourds vêtements. Mon guide, parfois, levait les yeux et murmurait : "Triste temps !". À un moment il me parla des gens chez qui nous arrivions. Le père avait tué un braconnier deux ans auparavant, et, depuis ce temps, il semblait sombre. Ses deux fils, mariés, vivaient avec lui. Les ténèbres étaient profondes. Je ne voyais rien. Enfin, j'aperçus une lumière, et bientôt mon compagnon frappait à une porte. Des cris aigus de femmes nous répondirent. Puis, une voix d'homme, une voix étranglée, demanda : "Qui va la ?" Mon guide se nomma. Nous entrâmes. *Le narrateur arrive dans la maison d'un garde forestier. Il y découvre une famille terrorisée.* Près du foyer, un vieux chien dormait le nez dans ses pattes. [...] Le chien s'éveilla brusquement et poussa un lugubre hurlement. Tous les yeux se portèrent sur lui, il restait maintenant immobile, dresse sur ses pattes. Il se remit à hurler vers quelque chose d'invisible, d'affreux sans doute, car tout son poil se hérissait. Peu à peu la peur, l'épouvantable peur entraînait en moi ; la peur de quoi ? Le sais-je ? C'était la peur, voilà tout. Nous restions immobiles, dans l'attente d'un événement. Et le chien se mit à tourner autour de la pièce, en sentant les murs et gémissant toujours. Cette bête nous rendait fous ! Alors, mon guide, se jeta sur elle, ouvrit la porte et jeta l'animal dehors. Il se tut aussitôt ; et nous restâmes plongés dans un silence plus terrifiant encore. Et soudain tous ensemble, nous eûmes une sorte de sursaut : un être glissait contre le mur du dehors vers la forêt ; puis il passa contre la porte. Soudain une tête apparut contre la vitre, une tête blanche avec des yeux qui brillaient comme ceux des fauves, puis un son sortit de sa bouche, comme un murmure plaintif. Alors un bruit formidable éclata dans la cuisine. Le vieux garde avait tiré. Et aussitôt les fils se précipitèrent pour barricader la porte. Au fracas du coup de fusil que je n'attendais pas, j'eus une telle angoisse que je me sentis prêt à mourir de peur. Nous restâmes la jusqu'à l'aurore, incapable de bouger. On n'ouvrit la sortie qu'en apercevant un mince rayon de jour. Au pied du mur, contre la porte, le vieux chien était couché, la gueule brisée d'une balle.

Guy de Maupassant, la peur publiée dans le journal Le Gaulois en 1882.



Références

- Adam JM, « Le texte et ses composantes », Semen [En ligne], 8 | 1993, mis en ligne le 21 août 2007, consulté le 26 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/semen/4341> ; DOI : 10.4000/semen.4341

- Bessonnat D, Le découpage en paragraphes et ses fonctions. In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°57, 1988. L'organisation des textes. pp. 81-105 ; doi : <https://doi.org/10.3406/prati.1988.1475> .https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1988_num_57_1_1475 .Consulté le 20/10/2020
- Debret, J. (2019, 01 mars). Comment structurer un paragraphe ? - Méthodologie. Scribbr. Consulté le 15 octobre 2024, de <https://www.scribbr.fr/elements-linguistiques/comment-structurer-un-paragraphe/>

Sitographie

- <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-marques-du-paragraphe-f1177>
- <https://euf.hebfree.org/euf-lecon8-paragraphe.htm>
- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/paragraphe>
- https://ameliofrancais.ccdmd.qc.ca/storage/amelioration-du-francais/ressources/1698940621-auto_gram_p_Auto1-6_V2.pdf
- https://ernest.hec.ca/video//cours/CFLA/valorisation_francais/rediger-un-paragraphe-1/
- <http://vegetarian-nutrition.info/health-benefits-of-vegetarian-diets/>
- https://sites.acnancymetz.fr/dsden54circo/ienpam/sites/ienpam/IMG/pdf_La_peur_Maupassant.pdf.

Cours 3 : Le texte

1 Le texte

Le texte prend généralement une forme écrite fixée sur un support : papier, numérique, audio, etc. C'est aussi, « une structure hiérarchique complexe » (Adam : 1993), du fait que c'est une suite de signes linguistiques mise entre deux pauses communicatives, comme les couvertures du livre. Le texte oral ou écrit est une unité de production verbale bornée par des frontières initiales et terminales, et d'autres marques typographiques d'organisation interne comme les blancs et alinéas, ligne creuse de fin de paragraphe, lignes ou une page blanche.

La production orale est caractérisée par les pauses, les silences, les prolongations, l'intonation, les mimiques et les indices gestuels. Ces caractères ne peuvent pas être restitués à l'écrit, mais d'autres procédés peuvent plus ou moins les traduire. En effet, les marques typographiques dispositionnelles ont une importance majeure dans l'organisation des productions écrites, comme la ponctuation, les titres, les sous-titres, les paragraphes, les chapitres, la mise en page. Aussi, les connecteurs pragmatiques et les organisateurs textuels aident à identifier le plan et le type de texte.

2 Le texte et ses composantes

Les différentes composantes du texte entretiennent des relations spécifiques avec le texte lui-même et d'autres composantes. Elles ont pour fonctions d'inciter le lecteur à interpréter et à établir des liens entre les différents segments du texte.

2.1 Le paratexte

Le paratexte littéraire est une partie inséparable du texte final, il accompagne le texte et comprend : le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, les dédicaces, la préface, les intertitres, les notes, etc. Il permet de mieux comprendre et analyser le texte. C'est le premier élément du texte que le lecteur rencontre, qui le guide dans la lecture et établit une communication entre ce dernier et l'auteur. Les éléments qui composent le paratexte ont chacun un rôle précis, ils peuvent l'introduire comme le titre, la couverture, l'épigraphe ; le clôturer comme l'épilogue, etc. ; l'expliquer et l'enrichir comme les illustrations, la préface, les annexes, etc. ; le segmenter et l'interrompre comme les chapitres.

2.1.1 La page de garde

Elle a un rôle important, elle représente le premier et principal contact avec le lecteur. Elle a pour fonction l'attraction des lecteurs, par la forme de l'écriture, les couleurs, l'illustration. Elle doit susciter l'intérêt et la réflexion chez le lecteur, sa conception constitue une étape cruciale dans la stratégie de vente des maisons d'édition. Elle introduit le texte et comporte : le nom et prénom de l'auteur, son statut académique, le titre et parfois le sous-titre, elle est suivie d'une page vierge.

2.1.2 La dédicace,

C'est un court écrit placé au début ou à la fin du livre, où l'auteur met son œuvre sous le soutien d'une personne connue, proche ou pour lui témoigner sa gratitude, ses sentiments, de rendre hommage à sa famille, ses amis. Cet élément du paratexte est bref, concis, facultatif, elle apparaît au niveau des premières pages du livre

2.1.3 L'épigraphe.

Elle apparaît après la dédicace, c'est un paragraphe court, bref, mais peut occuper une page entière. Cette composante du paratexte informe le lecteur sur le contenu de l'œuvre ou du texte. Elle dirige la lecture du texte et reconstitue sa structure. Elle peut prendre la forme d'une citation, de vers d'un poème, Dans certaines œuvres elle prend la forme de citation ou de vers d'un poème.

2.1.4 Le titre et les intertitres

Le titre est placé sur la couverture de l'ouvrage ou sur la page de garde qui, de par son il s'adresse au grand public et a pour fonction d'identifier le texte, le décrire, pour intriguer le lecteur, le séduire et l'inciter à lire. Alors que les intertitres s'adressent aux lecteurs du texte, qui veulent s'approfondir dans sa découverte et ne s'arrêtent pas au niveau de la couverture, mais s'intéressent au contenu et aux différentes parties et sections du texte.

2.1.4 La préface

C'est un discours initial, qui accompagne le texte préfacé. Elle annonce le sujet et le thème du texte, détermine le début de l'histoire, identifie les traits innovants du texte. Elle a plusieurs fonctions :

- informer le lecteur sur l'objectif et la manière de lire le texte

-inciter le lecteur à lire l'œuvre.

Pour cela, l'auteur de la préface ou le préfacier doit valoriser sans excès le texte, il doit fournir au lecteur une compréhension du texte en parlant de la biographie de l'auteur, l'origine du texte, identifier le public, expliquer le choix du titre, guider la lecture, inscrire ou non le texte dans un projet plus large, interpréter le texte en indiquant son genre et son intention alors que l'épilogue est un discours postliminaire, il a pour fonction de revenir sur une erreur, un oubli, c'est une correction de la part de l'auteur où il expose un élément théorique ou une critique.

2.2. Le périphrase

Le périphrase est également une composante du texte, il indique son début et sa fin. Il diffère selon le genre et le type de texte, qu'il s'agisse d'un livre, d'un article d'un magazine ou d'un journal, d'une lettre, d'une affiche publicitaire. C'est l'ensemble des frontières ou limites internes et externes du texte. Ses limites peuvent être : le titre, le sous-titre, le nom d'auteur et d'éditeur, la première couverture et la quatrième de couverture, page de titre, une dédicace, une préface et/ou postface, une table des matières, l'indication. Et le périphrase interne qui peut être : les intertitres, la numérotation de parties, les sections, les chapitres, chapeau de la presse écrite, illustrations et légendes.

3 La cohérence et cohésion dans le texte

3.1 La progression thématique du texte

Elle doit être assurée par le texte, pour garantir une bonne lecture, dont la continuité dépend des nouvelles informations et leurs articulations. Ainsi, lier les idées lues et connues aux idées nouvelles tout en progressant dans la lecture attribue au texte sa cohérence et sa compréhension. Ainsi, ces deux opérations rappeler l'idée connue et progresser vers l'idée nouvelle correspond aux termes : « thème » et « rhème » ou « thème/propos », « topic », etc. Trois structures principales assurent la progression thématique du texte :

3.1.1 La progression linéaire

Elle permet de convertir un rhème en thème, ce dernier recevra un nouveau rhème, qui se deviendra thème, etc. En effet, le rhème antérieur devient le thème de la partie du texte qui suit. Ainsi, la continuité du texte est garantie par le passage d'une idée vers une autre, qui se fait selon une suite de phrases ou d'énoncés, de proche en proche, où le propos d'une phrase (ou une partie

de celui-ci) devient le thème de la phrase suivante : le thème est nouveau par rapport au précédent.

Exemple :

Phrase 1 : La pollution de l'air est un problème majeur dans les grandes villes.

Thème 1 : la pollution de l'air.

Rhème 1 : est un problème majeur dans les grandes villes.

Phrase 2 : Les grandes villes connaissent une augmentation des maladies respiratoires.

Thème 2 : les grandes villes (rhème de la phrase précédente).

Rhème 2 : connaissent une augmentation des maladies respiratoires.

Phrase 3 : Les maladies respiratoires affectent particulièrement les enfants et les personnes âgées.

Thème 3 : Les maladies respiratoires (rhème de la phrase précédente).

Rhème 3 : Affectent particulièrement les enfants et les personnes âgées.

- Ce type de progression thématique permet d'assurer une continuité et un développement logique des idées dans un texte.

3.1.2 La progression à thème constant

La progression à thème constant se traduit par une suite de phrases ou d'énoncés, dont les thèmes reprennent celui de la phrase précédente : le thème est constant, mais les rhèmes sont différents. En effet, le thème énoncé dans la première phrase est repris dans les phrases qui suivent. Ainsi, les nouveaux rhèmes, qui apparaissent au cours du texte, se rapportent au même premier thème. Aussi, certaines phrases ou énoncés ont pour thèmes une reprise du thème premier, sous forme de pronom ou des substituts nominaux.

Exemple :

Phrase 1 : le réchauffement climatique provoque une élévation des températures globales.

Thème : Le réchauffement climatique.

Rhème : Provoque une élévation des températures globales.

Phrase 2 : **il** entraîne également la fonte des glaciers.

Thème : il = le réchauffement climatique.

Rhème : entraîne également la fonte des glaciers.

Phrase 3 : **ce changement climatique** augmente la fréquence des phénomènes climatiques extrêmes.

Thème : ce changement climatique = le réchauffement.

Rhème : augmente la fréquence des phénomènes climatiques extrêmes.

3.1.3. La progression à thèmes dérivés ou éclatés

Elle se présente sous la forme d'une suite de phrases ou énoncés enchaînés. En fait, le thème de chaque phrase lié par association au thème général, désigné par le titre du texte, ou c'est le thème de la première phrase du texte. Ainsi, les thèmes évoqués dans le texte se réfèrent à un hyperthème, annoncé au début du texte ou se révèle au cours de la lecture du texte, ces thèmes secondaires permettent d'explorer les différentes facettes ou aspects d'un même sujet

Exemple :

Phrase 1 : **La biodiversité** est essentielle à l'équilibre des écosystèmes.

Thème global : la biodiversité.

Rhème : est essentielle à l'équilibre des écosystèmes.

Phrase 2 : **Les espèces animales** jouent un rôle clé dans la fertilisation et la chaîne alimentaire.

Thème dérivé : les espèces animales, lié au thème global "biodiversité".

Rhème : jouent un rôle clé dans la pollinisation et la chaîne alimentaire.

Phrase 3 : **Les plantes**, quant à elles, contribuent à la production d'oxygène et à la régulation du climat.

Thème dérivé : les plantes, autre aspect de "biodiversité".

Rhème : contribuent à la production d'oxygène et à la régulation du climat.

Phrase 4 : **Les micro-organismes** assurent la décomposition des matières organiques et le recyclage des nutriments.

Thème dérivé : Les micro-organismes, encore un aspect de "biodiversité".

Rhème : assurent la décomposition des matières organiques et le recyclage des nutriments.

Le thème principal "biodiversité" se divise en plusieurs thèmes secondaires : les espèces animales les plantes, les micro-organismes, chacun explorant une facette spécifique de l'idée globale.

Exemple

Cité par Adam 2019

La progression par thermalisation linéaire et de la continuité thématique ou progression à thème constant, ces deux modalités de progression textuelle sont bien illustrées par cette brève journalistique rédigée par Félix Fénéon en 1906, pour le journal Le Matin

« Dormir en wagon fut mortel à M. Émile Moutin, de Marseille. Il était appuyé contre la portière ; elle s'ouvrit, il tomba. »

- 1) Le rhème de P1 (M. Émile Moutin) devient thème de P2 par pronominalisation (Il) ;
- 2) Le rhème de P2 (la portière) devient thème de l'énoncé suivant (elle).

À cette progression linéaire succède, dans la chute, un retour au thème pronominal de P2 (il tomba) :

[P1] dormir en wagon fut mortel à M. Émile Moutin, de Marseille [c1].

[P2] IL était appuyé contre la portière [c2] ;

ELLE s'ouvrit [c3], IL tomba [c4].

Une classe de morphèmes comme les pronoms personnels de 3^e personne (IL et ELLE) remplit une fonction textuelle de reprise et de liage entre clauses. Cette fonction diffère de celle du point, et ne se réduit pas à celle des pronoms personnels.

3.1.4 La rupture thématique

La rupture thématique est un procédé qui permet de faire avancer le texte, dans le texte narratif, elle permet le passage du récit à la description (du premier plan au second plan), d'une information à une autre, comme dans une définition de dictionnaire. Cette rupture peut être plus ou moins concise. Elle peut prendre la forme du passage d'un paragraphe à un autre. Elle interrompt la régularité du texte pour le relancer et le dynamiser, comme lorsqu'il s'agit d'un

évènement ou une action qui va marquer un tournant dans l'histoire, le changement de personnage, l'insertion d'un commentaire.

Exemple :

Il se coucha et s'endormit aussitôt. **Le réveil sonna**. Il se leva, enfila des vêtements laissés la veille au pied du lit et quitta très vite l'appartement...

Dans d'autres types de texte, la rupture thématique sert à introduire une opposition, une cause, une conséquence, de particulariser, de généraliser, etc. en effet, elle permet d'introduire et d'articuler les différents types de relations logiques et de guider le lecteur à travers des changements de points de vue ou d'argumentation.

Exemples

➤ Pour introduire une opposition :

Phrase 1 : Le télétravail améliore la qualité de vie des employés en réduisant les trajets quotidiens.

Thème : Le télétravail.

Phrase 2 : **Cependant**, cette pratique peut engendrer un isolement social.

➤ Pour introduire une cause :

Phrase 1 : De nombreuses espèces animales sont en danger d'extinction.

Thème : De nombreuses espèces animales.

Phrase 2 : **Cela est dû** à la destruction de leur habitat naturel.

➤ Pour introduire une conséquence :

Phrase 1 : La pollution des océans atteint des niveaux alarmants.

Thème : La pollution des océans.

Phrase 2 : **En conséquence**, plusieurs écosystèmes marins sont gravement perturbés.

➤ Pour particulariser :

Phrase 1 : Les grandes villes sont confrontées à de nombreux défis environnementaux.

Thème : Les grandes villes.

Phrase 2 : À Paris, par exemple, la pollution de l'air est un problème critique.

➤ Pour généraliser :

Phrase 1 : Les abeilles jouent un rôle crucial dans la pollinisation des plantes.

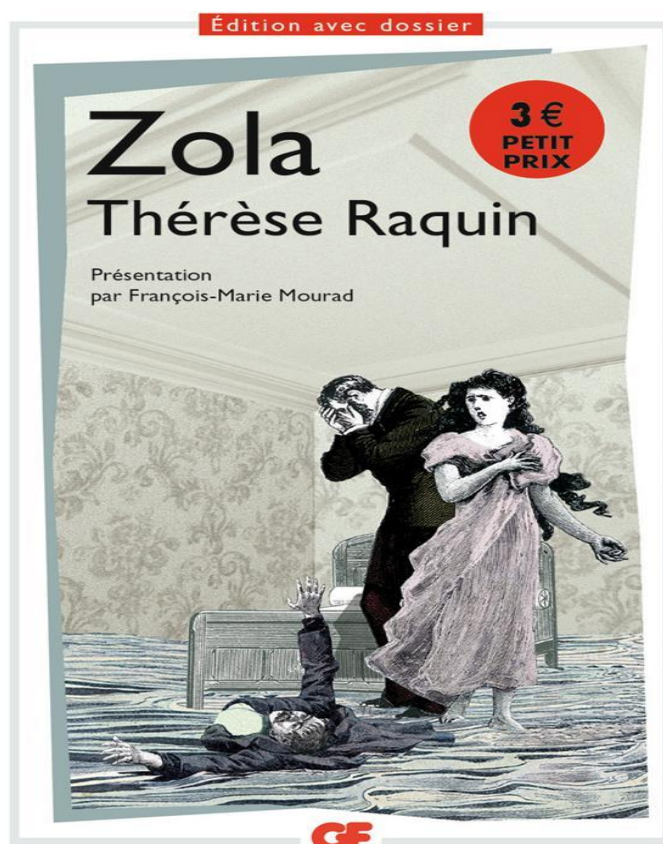
Thème : Les abeilles.

Phrase 2 : Plus largement, les insectes sont essentiels au maintien de la biodiversité.

Activités d'apprentissage

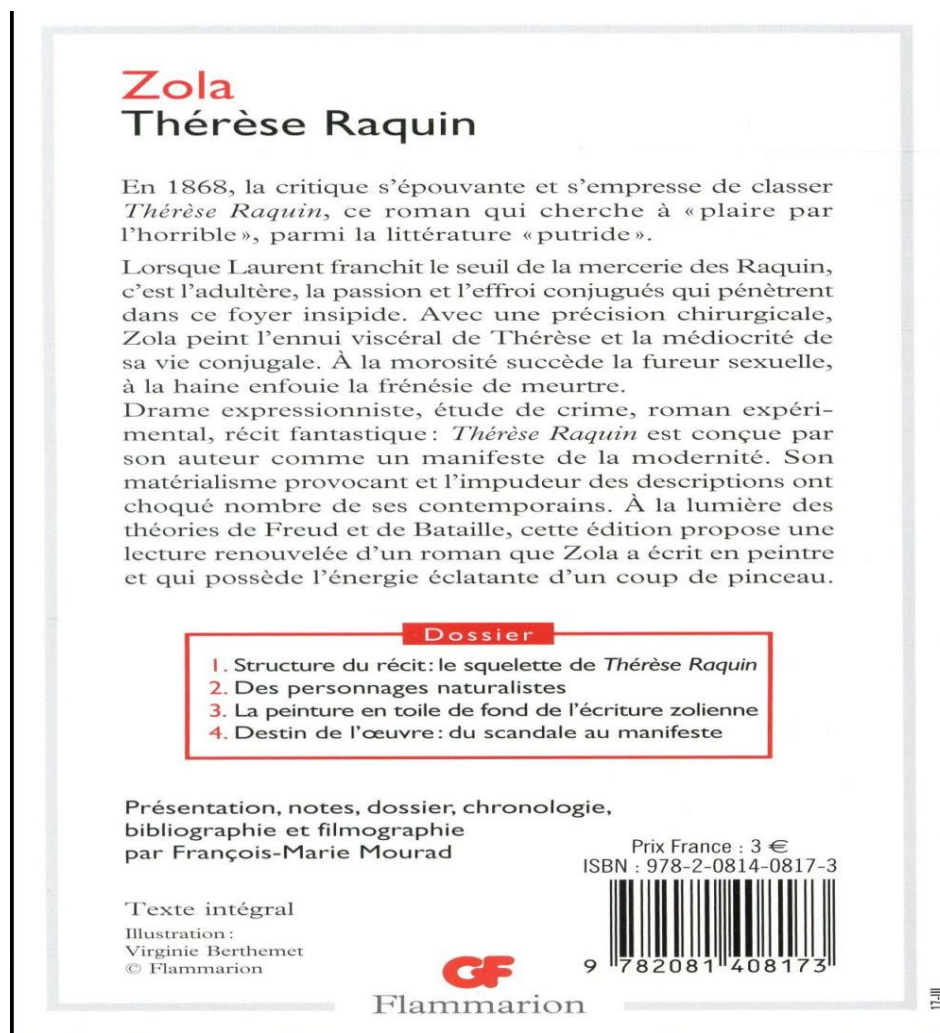
TD 11

- 1) Identifiez le paratexte du roman d'E. Zola
- 2) Dites quels éléments vont vous guider pour connaître l'histoire du livre
- 3) Observer la première couverture, que pouvez-vous en déduire ?



TD 12

Observez la 4e couverture du roman, lisez le résumé, identifiez : les personnages, l'auteur et son objectif, son courant, son époque, la critique.



TD 14

Étudiez la progression de l'information entre les phrases.

1. Elle dispose les branches de mimosa dans un vase en porcelaine. Ce dernier lui a été offert par sa tante. Elle l'avait elle-même hérité de sa grand-mère.
2. Louise plie les serviettes. Elle vide la machine à laver et prépare le lit des enfants. Elle repose l'éponge dans un placard de la cuisine et sort une casserole qu'elle met sur le feu.

3. Les destinations préférées des touristes français varient. Barcelone, Lisbonne et Amsterdam sont prisées pour les séjours de courte durée. L'Italie, virgule, la Grèce, où Malte ont la préférence des vacanciers qui souhaitent effectuer des séjours d'une ou deux semaines.
4. Trois individus sont entrés chez lui par effraction cette nuit. Le premier a fait le guet, le deuxième a ouvert la fenêtre, le troisième a repéré les objets de valeur.
5. Le petit père Boivin aussitôt parut sur le seuil d'une sorte de baraque en plâtre, couverte en zinc, avec un rez-de-chaussée seulement, et qui ressemblait à une chaufferette. Il avait un pantalon de coutil blanc maculé de taches de café et un Panama crasseux. Après avoir serré les mains de Patissot, il l'emmena dans ce qu'il appelait son jardin.
6. Une abeille a piqué ma grand-mère hier. La piqûre a provoqué un choc anaphylactique. Cette importante réaction allergique a conduit ma grand-mère à l'hôpital. Il se trouve à plusieurs dizaines de kilomètres de sa maison.
7. Les conviés arrivèrent de bonne heure dans des voitures, carrioles à un cheval, chars à banc à deux roues, vieux cabriolets sans capote, tapissières à rideau de cuir, et les jeunes gens des villages les plus voisins dans des charrettes où ils se tenaient debout, en rang, les mains appuyées sur les ridelles pour ne pas tomber, allant au trot et secouer secoués dur. Les dames, en bonnet, avec des robes à la façon de la ville, des chaînes de montre en or, des pèlerines à bouts croisés dans la ceinture, ou de petits fichus de couleur attachés dans le dos avec des épingles, et qui leur découvrait le cou par derrière. Les gamins, vêtus pareillement à leurs papas, semblaient incommodés par leurs habits neufs.
8. Je mis un instant ma main devant mes yeux pour pouvoir les fermer sans que Madame s'en aperçût. Je restai sans penser à rien, puis de ma pensée ramassée, ressaisie avec plus de force, je bondis plus avant dans la direction des arbres, ou plutôt dans cette direction intérieure au bout de laquelle je les voyais en moi-même. Je sentis de nouveau derrière eux le même objet connu, mais vague et que je ne pus ramener à moi.

3.2 La cohérence et cohésion dans le texte

La progression du texte ajoutée à sa cohésion assure sa cohérence, ces trois éléments appartiennent à l'organisation globale et locale du texte. Ainsi, un texte cohérent exige une continuité, une progression, l'adéquation temporelle et une cohésion textuelle. La cohérence textuelle peut être appréhendée sous différents aspects : les marques de références et les déictiques, la progression, les connecteurs pragmatiques et textuels, la ponctuation, les temps verbaux. Ainsi, l'analyse du texte peut se faire selon deux plans global et local, en liant les unités aux ensembles qui les englobent. En effet, à la première lecture, linéaire du texte doit succéder, une lecture progressive et analytique, pour dégager le processus de la construction textuelle.

3.2.1 La reprise anaphorique et cataphorique

La reprise anaphorique est un mécanisme linguistique fondamental, c'est reprendre, dans un texte, un élément déjà introduit précédemment, appelé antécédent, qui peut être un mot, un groupe de mots ou même une idée. La reprise peut se faire par un pronom, un synonyme, un hyperonyme ou une périphrase. Ce mécanisme assure la liaison entre les différentes parties du texte en évitant les répétitions et facilitant la compréhension. Il permet de maintenir une référence à un élément introduit précédemment sans avoir à le répéter à l'identique. Il contribue, aussi, à la progression du texte en permettant de développer un thème ou une idée à partir d'un élément déjà introduit au début du texte.

La cohérence du texte dépend de la continuité thématique et les liens entre les phrases, y compris les éléments qui se répètent dans les phrases et leurs références, cela facilite la lisibilité du texte. Cette opération est appelée la reprise, elle assure la continuité référentielle entre les éléments introduits dans le texte. Il existe deux types de référence, l'une externe correspond à l'univers auquel renvoie le texte, et l'autre est interne : c'est la reprise d'un élément déjà évoqué dans le texte. Cette dernière peut être anaphorique ou cataphorique, elle est anaphorique, quand elle appelle des éléments anaphoriques, qui sont des mots qui réfèrent à un antécédent. Mais, elle est cataphorique, quand elle appelle des éléments cataphoriques, qui sont également des anaphoriques, mais dont la position diffère, c'est-à-dire ce sont des mots qui se réfèrent un précédent, donc la cataphore est une anaphore qui précède son "antécédent".

Les déterminants jouent un rôle important dans la structuration du texte et assurent sa cohérence. En effet, le déterminant défini et/ou indéfini attribue au nom qu'il le suit le statut de rhématique ou thématique. Ainsi, déterminant défini peut introduire un élément thématique

alors que le déterminant rhématique introduit un élément rhématique. Cela correspond au contexte anaphorique (thématique) et cataphorique (rhématique).

Antécédent connu et défini (référent)  la reprise par l'anaphore, le cotexte gauche (anaphore proprement dite)

Le précédent indéfini (référent)  La reprise par cataphore, le cotexte droit

La cataphore annonce un élément, qui va suivre et qui sera repris ultérieurement dans la phrase ou dans le texte, les unités linguistiques concernées par la reprise sont : le syntagme, mot, morphème, graphème ou phonème, signe de ponctuation, acte de discours

Exemple :

« Elle était magnifique, cette soirée. », le pronom "elle" est une cataphore, qui annonce ce qui vient après « cette soirée ».

Ce procédé sert à créer le suspense ou de de surprise étant l'information retarder, il met en valeur l'information retardée, il introduit un élément avant de le décrire pour attirer l'attention du lecteur. La cataphore aide à structurer le texte en annonçant un élément avant de le développer.

3.2.1.1 Les différents types de reprises anaphoriques.

a) L'anaphore pronominale

Quand la reprise est faite par un pronom : personnel, COD, COI, possessif, relatif, le premier, ce dernier indéfini (aucun, nul, quelques-uns, certains, beaucoup, la plupart...), etc., ce sont des anaphores fidèles, car elles n'indiquent aucune nouvelle propriété de l'objet personnel. L'anaphore pronominale, au moyen du pronom de 3e personne il/ils, elle peut prendre la forme d'une construction, fondée sur la répétition des deux verbes et sur le pronom de 3e personne, et l'indique comme le thème en vigueur, elle le signale une continuité thématique, de la maintenance du thème en vigueur dans la phrase précédente. Elle peut s'alterner avec l'anaphore démonstrative : celui-ci/là, celle-ci/là, ceux/celles-ci/là. Une reprise pronominale signale un liage fort entre paragraphes, mais il est fréquent qu'un changement de paragraphe entraîne un rétablissement explicite du référent afin de mieux assurer sa conservation en mémoire. Elle comprend également :

 L'anaphore démonstrative :

Désigne l'identification d'un segment du texte et la reclassification de l'objet du discours, les pronoms démonstratifs comme : celui-ci ; celle-ci ; ceux-ci, ce ; ceci ; cela ; ça. Les anaphores démonstratives peuvent conduire à une sont le lieu une transformation du référent au fil du texte.

b) L'anaphore nominale :**b.1 l'anaphore nominale définie et indéfinie:**

Quand d'un référent est introduit sous forme d'une unité lexicale (mot, GN) indéfinie, puis reprise sous une forme lexicale identique définie, avec un article défini, possessif ou démonstratif : un bébé : le bébé, ou presque identique: un petit garçon : le garçon, c'est une reprise fidèle. Alors que l'anaphore infidèle est un procédé qui consiste à co-référencer à un antécédent avec une dénomination différente, du fait que l'anaphore peut ou non renvoyer exactement au même référent que le nom antécédent ou à un autre.

Exemple :

La gauche a ignoré les signaux d'alarme. Ce que Jospin n'a pas vu. Pour le candidat socialiste, l'essentiel était de démasquer Chirac.

Ainsi que la reprise par hyponyme, hyperonyme ou un synonyme est considérée comme une reprise infidèle ou anaphore par reformulation, qui consiste à transformer le référent au fil du texte.

Exemple :

Une petite fille jouait près de la balançoire : La fillette/La chipie/La chérie de ses parents...

L'anaphore n'est pas toujours une simple reprise, ou répétition des syntagmes nominaux, elle peut lier deux syntagmes complètement distincts et différents, amis qui peuvent avoir des liens figuratifs ou sémantiques.

Exemple :

Deux arbres encadraient l'entrée et ces sentinelles dormaient, étendant leurs bras feuillus sur les visiteurs. (Corblin 1987)

b.2 L'anaphore synthétisante

C'est l'anaphore qui résume ou synthétise le contenu de ce qui vient d'être dit ou l'antécédent, que ce soit une phrase entière ou le contenu de tout un passage ou de toute une partie, comme : tout, cela, cette question, ce problème, ces préliminaires, ces suggestions, etc. Elle peut être plus ou moins complexe, ainsi plusieurs antécédents sont réunis sous un nom collectif.

Exemple : Pierre, Jean et Marie partent en ville, la fine équipe fera régner la terreur.

Aussi, un extrait peut être repris dans son intégralité d'un extrait au moyen d'un GN, exemple : heureusement, des citoyens et des citoyennes se ligueront pour arrêter les exactions commises par ces malfrats. Cette victoire marquera à jamais les esprits.

b.3 L'anaphore associative

Les phrases sont reliées par des propriétés stéréotypiques des choses et des phénomènes, le lien s'établit entre les phrases, les syntagmes selon notre connaissance du monde, l'anaphore associative fonctionne seulement dans le cadre d'une connaissance partagée entre l'auteur et le lecteur. Elle permet aussi de passer d'un référent à un autre, lorsqu'il subit des modifications importantes, mais connues, sous l'effet de la continuité textuelle.

Exemple :

Prenez quatre pommes. Rincez-les, coupez-les en morceaux puis faites-les cuire pendant trente minutes. Votre compote est prête !

c) L'anaphore par ellipse :

Le référent est omis quand il s'agit de verbes coordonnés ou juxtaposés, mais ils ont le même sujet, qui est omis ou passe sous silence.

Exemple :

Mitterrand. Homme politique français. Mobilisé au début de la Deuxième Guerre mondiale, il fut fait prisonnier, Ø parvint à s'évader, Ø entra dans la Résistance et Ø fonda Le Mouvement national des prisonniers.

d) L'anaphore par nominalisation

C'est une forme particulière de reformulation, qui consiste à transformer un verbe, un adjectif ou une proposition en un nom. L'anaphore par nominalisation est souvent utilisée pour passer d'un paragraphe à un autre, d'un chapitre à un autre, c'est le moyen d'une transformation du référent

au fil d'un texte. Elle peut être fidèle, nominalisation stricte, ou infidèle par reformulation, pour faire progresser le sens, elle joue un rôle signifiant dans la narration pour assurer la cohérence

Exemple :

La fin du chapitre VIII et le début du chapitre IX du Petit Prince de Saint-Exupéry :

VIII

« Je n'ai alors rien su comprendre ! J'aurais dû la juger sur les actes et non sur les mots. Elle m'embaumait et m'éclairait. Je n'aurais jamais dû m'**enfuir** ! J'aurais dû deviner sa tendresse derrière ses pauvres ruses. Les fleurs sont si contradictoires ! Mais j'étais trop jeune pour savoir l'aimer. »

IX

« Je crois qu'il profita, pour **son évasion**, d'une migration d'oiseaux sauvages. Au matin du départ, il mit sa planète bien en ordre. [...] »

Une nominalisation stricte aurait donné « dans sa fuite ». Le choix du lexème évasion ajoute à l'idée de fuite précipitée, celle d'un personnage retenu sur sa planète par son attachement à la rose dont il est amoureux, prisonnier de ses sentiments et « devenu très malheureux », comme le narrateur le dit un peu plus haut .

Remarques

D'autres procédés de reprise sont à signaler :

- **La périphrase** : peut être employée pour reprendre des noms propres

Exemple : elles arrivèrent à Paris. Elles effondrèrent sous le charme de la ville des anges et des démons.

- **Des catégories grammaticales**, comme :

- ✚ Les adverbes : elle lui a crié dessus. Le petit garçon n'a pas compris pourquoi elle agissait **ainsi**.
- ✚ Les adjectifs : ce concept est unique. Il ne s'attendait pas à une **pareille** conception.
- ✚ Les verbes et/ou groupes verbaux : J'ai rangé ma chambre. Je **le fais** chaque jour.

Intérêts pour la compréhension et la production

La reprise apporte des informations complémentaires pour une meilleure compréhension du texte, elle enrichit le texte à produire. Elle sert à établir des liens existants entre les personnages, comme les liens de parenté, d'amitié, de hiérarchie. Elle aide à expliciter le point de vue des personnages ou de l'auteur, à énoncer l'orientation argumentative du texte en faveur d'un thème précis ou non.

3.2.2. Les organisateurs textuels:

Les organisateurs textuels articulent des différentes parties du texte, paragraphes et séquences, ils signalent une transition ou un passage, la progression des idées, des thèmes et leur ordre. Ils explicitent aussi, les relations entre différentes parties du texte et les organisent. Les organisateurs guident le lecteur, pour déterminer la continuité phrastique et thématique, suivre le raisonnement et les idées de l'auteur, l'organisation et le développement du texte.

Les organisateurs textuels et des marqueurs de relation ont pour construction de la cohérence du texte. Le bon usage de ces organisateurs permet à l'auteur d'exprimer ses pensées de façon claire et logique. Les organisateurs sont nombreux et de différentes natures : mots, adverbe, GN, G prépositionnel, subordonnée circonstancielle. De plus, leur emploi dépend du contexte d'écriture, du type et du genre du texte.

A) La structuration du texte et les organisateurs

L'emploi des organisateurs textuels doit suivre le texte et son déploiement ou sa structure, cette dernière diffère d'un type à un autre, ainsi la structure du texte narratif diffère de celle du texte argumentatif ou de l'explicatif, dans ce sens elle correspond au plan. Elle ordonne les informations en partie articulées pour rendre le texte cohérent. Généralement, les textes répondent à la structure : introduction - développement - conclusion.

- **L'introduction** : elle présente le projet d'écriture, le thème, elle peut également annoncer le point de vue de l'auteur et les grandes parties du texte

Exemple :

Cette introduction porte sur le comportement du personnage d'Isidore à l'égard du cheval Coco.

« Selon les écrivains du courant naturaliste, le monde est perçu comme un milieu qui a ses lois et qui détermine le comportement des personnages de leurs récits. Il est donc fréquent d'y voir le plus fort avoir raison du plus faible. Par exemple, dans le conte « Coco » de Guy de Maupassant,

un jeune paysan, Isidore Duval, a un comportement hostile à l'égard du vieux cheval affaibli dont il a la charge. En effet, Isidore agit, d'une part, de façon cruelle ; d'autre part, de manière injuste envers la bête ».

Les organisateurs qui introduisent le sujet : au moment où, au 18^e siècle, dans l'œuvre de Zola, au milieu de la révolution industrielle, au cours de la période romantique, dans les œuvres de fiction, etc.

➤ Le développement

Dans le développement du texte et des idées, le choix des organisateurs textuels est important, selon l'objectif et l'intention de l'auteur (argumenter, expliquer, décrire, démontrer, etc.). Ainsi, les organisateurs et les marqueurs relationnels doivent respecter la situation d'écriture, le sens du texte et son type.

Exemple

Le paragraphe porte sur les liens entre la nature et les émotions dans un extrait d'Atala de Chateaubriand.

Tout au long de l'extrait, la nature reflète les émotions des personnages. D'une part, le vocabulaire désignant les ravages de l'orage sur la forêt permet de rapprocher la nature des sentiments éprouvés par Atala et Chactas. Par exemple, les mots « foudre » (l. 142) « flamme » (l. 144) et « étincelle » (l. 146), qui constituent le champ lexical du feu, appartiennent aussi au registre amoureux : la puissance de la nature, représentée par le violent orage, peut être associée à la force des sentiments réciproques qu'éprouvent les protagonistes. L'orage reflète, d'autre part, la tristesse d'Atala. Alors que l'Amérindien profite de ce déchainement de la nature pour protéger sa « flamme », il s'interroge : « Orage du cœur [...] est-ce une goutte de votre pluie ? » (l. 175-176) Voilà un rapprochement entre l'orage qui sévit et celui qui tourmente intérieurement Atala. Dans ce contexte, l'usage de la métaphore de l'eau a pour effet de relier cet élément au chagrin et aux larmes. En définitive, la nature représente symboliquement les sentiments : plus que de simple décor au voyage des deux amants, elle sert également de miroir à leurs émotions.

➤ La conclusion

La conclusion est l'étape finale, elle peut être une phrase de synthèse ou un paragraphe, elle peut être marquée par une phrase de transition ou un organisateur textuel, comme : bref, au bout du compte, en fin de compte, en somme, enfin, pour résumer, finalement, en définitive, somme toute, etc.

Exemple

Cette conclusion reprend la perception romantique du temps par le personnage d'Adolphe. « En somme, Benjamin Constant propose à la fois une conception de l'amour et une représentation du monde romantique. Par ses hésitations, son incapacité de s'attacher ou de s'ouvrir, Adolphe fait souffrir ceux qu'il aime. En effet, il peut être de mauvaise foi, rêveur et hypocrite. C'est un personnage qui traverse la vie sans plaisir. Dans sa perception du temps, Adolphe idéalise le passé en rêve et en imagination, ce temps où, libre, il avait l'avenir ouvert devant lui. Malheureux, triste, mélancolique, il répand malgré lui le malheur. Finalement, il reste un spectateur du temps qui passe. Même la liberté qu'il a reconquise après la mort d'Ellénore le laissera amer et inadapté. »

b) Les organisateurs spatiaux et temporels

- **Les connecteurs temporels ou marqueurs de temps**, ils peuvent être des adverbes, conjonctions de coordination et certaines locutions adverbiales. Ils expriment le rapport chronologique entre les parties du texte, comme :

Il était une fois, hier, avant, la veille, auparavant, aujourd'hui, maintenant, en 1974, il y a une décennie, les années passèrent ce jour-là, un jour, chaque jour, ce matin-là, une fois par an, demain, après, plus tard, le jour suivant, le lendemain, le mois d'après, quand, depuis, depuis que, pendant, avant que, après que, dès lors, comme, en même temps que, bientôt d'ailleurs, soudain, tout à coup, jamais, jusqu'au bout...

Les connecteurs temporels expriment des nuances du temps

➤ **La date précise** : permet de situer précisément un événement dans le temps, grâce à :

- des adverbes : hier, aujourd'hui, demain...

- des groupes nominaux : la veille, le lendemain, le 26 septembre 2006, ce jour-là, un jour, le même jour, vers le soir, la semaine prochaine, le mois prochain, cette année...

➤ **La durée** : permet de préciser la durée d'un événement, par :

- des adverbes : vite, rapidement, brusquement, lentement, longuement...
- des verbes : durer, passer, s'éterniser, se prolonger...

➤ **La fréquence** : permet de préciser combien de fois l'événement se refait, par :

- des adverbes : quelquefois, parfois, rarement, souvent...
- des expressions : de temps en temps, de temps à autre, tous les huit jours, chaque semaine, chaque mois

Le vocabulaire du temps : le temps est divisé unités : secondes, minutes, heures, jours, semaines, mois, trimestres, saisons, semestres, années, décennie, siècle, millénaire, une ère, génération, éternité..., des adjectifs peuvent rapporter ce découpage :

-Quotidien, journalier : chaque jour	Trimestriel : tous les trois mois
-Hebdomadaire : chaque semaine	Semestriel : tous les six mois
-mensuel : chaque mois	Annuel : chaque année
Décennal : qui dure dix ans.	Générationnel : propre à une génération
Séculaire : qui a lieu tous les cent ans, qui date, qui dure depuis, qui existe depuis des siècles.	Éternel : qui dure l'éternité

- **Les connecteurs spatiaux** : ce sont les organisateurs textuels qui marquent l'espace permettent de marquer la progression spatiale dans le un récit ou dans l'explication, comme : à côté, devant, en face, à l'intérieur, près de, un peu plus loin, derrière, au cœur de, en haut, en bas, à côté, plus loin, au sommet, au loin, etc. Les marqueurs ou indicateurs de lieu sont des mots ou des expressions, qui permettent de situer l'action dans un espace défini. Ils permettent de créer une ambiance, une atmosphère et une image mentale chez le lecteur. Ils peuvent être :
 - **Des noms communs**, qui définissent des lieux concrets : ville, pays, rue, village, etc.
 - **Les adjectifs**, qui qualifient le lieu, le précisent et informent sur ses caractéristiques : grand, petit, sombre, lumineux, etc.
 - **Les adverbes**, qui indiquent le lieu : ici, là, partout, nulle part, etc.

- **Les locutions adverbiales**, qui précisent la position : à côté de, en face de, au-dessus de, etc.
- **Les noms**, qui désignent des lieux distinctifs : Paris, Londres, Alger, etc.

c) Les marqueurs de relation

Ce sont les organisateurs textuels qui marquent une relation entre les informations, les différentes parties du texte, et notamment les éléments à l'intérieur de la même phrase ou entre différentes phrases. Ces relations peuvent être sémantiques, thématiques, explicatives, etc. Ces connecteurs sont des mots de liaison, comme : les conjonctions de coordination, les adverbes et les locutions adverbiales (d'abord, ensuite, enfin, ainsi, au contraire, toutefois...), des expressions, comme : il est vrai que, la réalité est que, il est d'actualité que...

- ✚ **Les organisateurs énumératifs** : appelés également les additifs, ils introduisent une information supplémentaire, comme : ajoutez à cela, en outre, de plus, aussi, également, en outre, qui plus est, etc.
- ✚ **Les marqueurs d'intégration linéaire**, ils signalent la succession, l'ordre et l'organisation, comme : comme « d'abord » qui signale le traitement du premier rhème ou d'entrée de jeu, d'une part... d'autre part qui marque le traitement du second aspect ou le second rhème, enfin, finalement, en définitive... pour le dernier rhème.
- ✚ **Les marqueurs de changement de topicalisation ou thématisation, ou changement de point de vue**, qui signalent le passage d'une partie à une autre, comme : alors, puis, quant à, en ce qui me concerne, quant à, en revanche, côté tempérament, le conclusif : voilà pour....
- ✚ **Les marqueurs d'illustration et d'exemplification** : par exemple, notamment, en particulier, comme, entre autres, ainsi...
- ✚ **Les marqueurs d'explication**, qui introduisent une explication suivie ou non d'illustration, comme, ainsi, c'est pourquoi, autrement dit, on comprend que, la raison en est simple, en effet, de ce fait, en réalité, par exemple, dans un autre ordre d'idées, etc.

d) Les marqueurs de prise en charge énonciative

Ils renvoient aux différentes catégories énonciatives, qui assurent l'unité des parties du texte :

- ✚ **La prise en charge énonciative**, qui se révèle à travers divers moyens linguistiques, l'énonciateur fait apparaître sa responsabilité énonciative, son attitude vis-à-vis de son énoncé, comme la manière de parler ou sur le contenu où il précise son propos à l'aide d'un

marqueur de reformulation, comme : c'est-à-dire, autrement, dit, à savoir, en d'autres termes, ou son destinataire, il peut l'interroger, l'ordonner, le distancier, etc.

- ✚ **L'effacement énonciatif**, où l'énonciateur se distancie de son propos, il ne veut pas apparaître comme le responsable de l'énoncé, il lègue la parole à une autre instance : les médecins, les responsables, les experts, à un groupe indéfini de locuteurs : les gens, les rumeurs, ou par l'emploi du pronom indéfini « on » ou un énonciateur anonyme.
- ✚ **La transition entre les sections énonciativement mixtes**, où plusieurs énonciateurs prennent la parole implicitement ou explicitement, comme la citation ou le discours rapporté direct marqué par les guillemets et un tiret, où le pronom personnel « je » et ses corrélatifs (me, mon, mes..) peuvent renvoyer à deux énonciateurs différents, celui qui rapporte ou le locuteur et celui qui énonce le véritable énonciateur, aussi, la différence entre le « je narrateur » dans les énoncés narratifs et le « je énonciateur » du personnage dans le dialogue.
- ✚ **La rupture de la prise en charge énonciative**, l'énonciation est attribuée à un autre locuteur pour introduire la variation des points de vue, leur rapprochement ou leur contradiction, en indiquant leur origine : selon X, d'après X, pour X...

e) Les connecteurs pragmatiques

Ils sont présents dans l'argumentation, qui est un procédé discursif qui sert à exposer des opinions sur un fait, un problème, un événement, une croyance, dans le but d'influencer, de convaincre ou de persuader un destinataire, elle peut être la séquence dominante d'un texte comme la lettre d'opinion, éditorial, critique de film, etc. Elle peut aussi être une séquence d'un texte narratif, explicatif, justificatif, etc.

- ✚ **La conjonction/disjonction** : la relation de conjonction marque le lien entre les arguments, c'est l'accumulation des faits et des informations en employant : et, aussi, également, etc. Alors que la relation de disjonction indique la séparation entre les arguments et les faits par l'alternance ou le choix, en employant ou, soit... soit, etc.
- ✚ **Les argumentatifs et concessifs**, ils marquent l'opposition en introduisant une objection à la phrase ou à l'argument qui le précède : mais, cependant, pourtant, toutefois, en revanche, etc. Ils introduisent aussi la concession, qui consiste à admettre certains arguments du destinataire dans l'objectif de le convaincre : certes... mais, oui... quand même, d'accordtoutefois, etc., et les simples marqueurs d'un argument (même, d'ailleurs, de plus...)
- ✚ **Les explicatifs et justificatifs**, car, parce que, puisque, si-c'est que, pourquoi, c'est pourquoi, etc.

✚ Les **conclusifs**, qui introduisent la phase conclusive d'un texte, d'un raisonnement, ou du résumé, comme : en résumé, bref, en somme, en un mot, en définitive, en fin de compte, pour tout dire, enfin, finalement, voilà pourquoi, etc.

Activités d'apprentissage

TD 17

Consigne

Marquez la continuité entre les phrases en utilisant un mot (nom, adjectif ou verbe) de la même famille que le mot en gras précédent.

Exemple :

Le nombre de femmes en politique a **crû** ces dernières années. Cette croissance reflète un changement profond dans notre société.

Le verbe a crû (croître) et le nom croissance font partie de la même famille de dérivation

1. Le brouillard opaque rendait la navigation impossible. L' _____ était telle qu'on voyait à peine à quelques mètres devant le voilier.
2. On dit que l'argent avilit les gens. Pourtant, bien des gens du tiers-monde accepteraient volontiers cet _____ pour sortir de leur pauvreté !
3. Encore une fois, avec son spectacle rempli d'émotion, cette chanteuse a réussi à _____ la salle.
4. Pour assurer un environnement salubre aux générations futures, il faut mettre en place des mesures de _____.
5. En rentrant chez lui, Paul s'est plaint de douleurs au dos. Ses muscles sont _____ à cause des efforts violents qu'il a déployés en après-midi.
6. Les remerciements du vainqueur ont été brefs. Cette _____ a été appréciée des autres compétiteurs, qui étaient épuisés après la course. 7. Cette substance inconnue ne semble pas indissoluble. De nouveaux tests montreront dans quelle mesure on peut la _____.

TD 21

Remplacez les répétitions par les anaphores qui conviennent en faisant les transformations nécessaires

A. Les examens de janvier se sont déroulés à distance, mais les examens de juin ont eu lieu normalement sur le campus.

- B. Une coupure d'Internet est survenue pendant l'examen en ligne et quelques étudiants n'ont pas pu terminer. Tous les étudiants ont dû repasser l'épreuve le lendemain.
- C. Toutes les études qui comparent l'enseignement en ligne et le modèle hybride le prouvent : l'enseignement en ligne obtient de moins bons résultats que le modèle hybride.
- D. Afin de réduire les inégalités, je suggère le prêt d'ordinateurs et l'ouverture d'espaces de co-apprentissage. Les espaces de co-apprentissage pourraient être aménagés dans la bibliothèque universitaire.
- E. Parmi les étudiants signataires de la pétition, la majorité des étudiants sont en licence et les étudiants qui restent sont en master.
- F. Concernant le modèle hybride, les étudiants de mon université sont divisés en deux camps. Des étudiants refusent sa mise en place. Des étudiants préfèrent son report à l'année prochaine.

TD 22

Consigne :

Associez les phrases suivantes, pour développer l'antécédent

- A. Au début de l'année, chaque étudiant reçoit un mot de passe pour accéder à Moodle.
- B. L'étudiant travaille en autonomie sur un module théorique avant chaque TP.
- C. En première année de licence, les enseignements comportent surtout des cours magistraux.
- D. Les étudiants ont fait publier dans un magazine une pétition demandant l'arrêt des cours en ligne.
- E. La crise sanitaire aura touché bien plus les étudiants en licence qu'en doctorat.
- F. Les universités ont dû débloquer des crédits pour s'acquitter des frais de tutorat.
1. En effet, la formation à la recherche comprenant essentiellement du travail individuel souffre moins de la distance.
 2. Cette requête qui a recueilli plus d'un millier de signatures a fait l'effet d'une bombe sur le campus.
 3. Cette plateforme d'apprentissage en ligne d'origine australienne est la plus adoptée dans les universités françaises.

4. Cet accompagnement pédagogique assuré par des étudiants plus anciens se révèle en effet indispensable dans les cours en ligne à grands effectifs.
5. Ces travaux pratiques, à ne pas confondre avec les travaux dirigés, se déroulent en laboratoire par petits groupes de quinze étudiants au maximum.
6. Ces cours dispensés par des professeurs expérimentés ont lieu dans des amphithéâtres pouvant accueillir plusieurs centaines d'étudiants.

TD 27

Consigne :

Ajoutez des connecteurs en suivant les indications données entre crochets.

1. La paillese ridiculement étroite et menue, couverte d'un hamas de hardes, faisait à elle seule un spectacle d'une assez pitoyable mélancolie. [opposition], Saint-Marin la vit à peine.
2. Il est plus facile de mourir que de vivre. [explication] on meurt pour soi alors qu'on vit pour les autres.
3. Il reste un dernier parti qui n'exclut pas mon état de répétiteur, c'est le métier auquel tout le monde croit réussir : écrire. [opposition], je sais fort bien, malgré mes petits succès de rhétorique, que mon style est sec et peu suivi. [argument supplémentaire], il est à craindre que les principes que je professerai dans mes ouvrages ne me nuisent dans mes leçons.
4. Contrairement aux femmes pour qui la césarienne est prévue à l'avance, ces mères n'ont pas le choix et n'ont pas temps de s'y préparer. Or dans ce cas précis, le risque de dépression du post-partum est accru de 15 %, selon les résultats présentés par l'économiste de la santé Valentina Tonei. Le stress de l'urgence serait, [point de vue] elle, un facteur de risque supplémentaire, même si ce n'est pas le seul.
5. Vygotski a mené avec ses collègues diverses expériences pour tester son hypothèse. Dans l'une d'elles, il perturbe le libre cours de l'activité infantine. [exemple], l'enfant ne trouve pas le crayon de couleur ou le papier dont il a besoin. Dans cette circonstance, le coefficient de langage égocentrique double par rapport à une situation normale.
6. Le Programme global de lutte contre les trafics d'êtres humains (GPAT) vient de publier la première méta-étude portant sur les trafics d'esclaves aujourd'hui. Ce rapport confirme que ce n'est pas le travail forcé qui alimente l'essentiel de ces trafics, mais la prostitution. Elle représente

87 % des trafics d'esclaves aujourd'hui. Les femmes comptent pour les trois quarts des effectifs, les hommes pour moins de 10 %. [changer de thème] les enfants (le tiers des victimes), on constate une moyenne de quatre filles pour un garçon.



Références

- Adam JM, 1993, « Le texte et ses composantes », Semen [En ligne], 8 | 1993, mis en ligne le 21 août 2007, consulté le 26 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/semen/4341> ; DOI : 10.4000/semen.4341
- Adam, JM,(2014), Texte et intra-texte : retour sur un rendez-vous manqué de l'analyse de discours et de la linguistique textuelle, IHS Web of Conferences 8 DOI : 10.1051/shsconf/20140801395
- Adam JM, 2019, « La notion de texte », in Encyclopédie Grammaticale du Français, en ligne : <http://encyclogram.fr>
- Chadli, D. (2011). Le Texte et le paratexte dans Les Jardins de Lumière et Les échelles du Levant d'Amin Maalouf. *Synergies Algerie*, (14), 35-47.url : <https://gerflint.fr/Base/Algerie14/chadli.pdf>
- Charolles, M. (2011). Cohérence et cohésion du discours. *Dimensionen der Analyse Texten und Diskursivent-Dimensioni dell'analisi di testi e discorsi*, 153-173. URL : <https://hal.science/hal-00665838/document>
- Congrès Mondial de Linguistique française – CMLF 2014 SHS Web of Conference Article available at <http://www.shs-conferences.org> or <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20140801395>
- Ercanlar, M. (2020). LES MARQUES DE REPETITION ET DE PROGRESSION DANS LES TEXTES DES ETUDIANTS DE FLE. *Çukurova Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi*, 29(3), 226-238.
- Goux, M. (2021). Les différents types d'anaphore en grammaire de texte. *Questions de langue*. <https://questionsdelangue.wordpress.com/2021/01/24/les-differents-types-danaphore-en-grammaire-de-texte/>

- Hammouche-Bey, O. R. (2012), Le paratexte comme élément révélateur. *Revue de Traduction et Langues*, 11(1), pp131- 140. URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/155/11/2/47448>
- Mahrer R, Merminod G, « Pour une approche processuelle du texte : de la cohérence à la continuité », *Fabula/Les colloques*, La dis/continuité textuelle (dir. Thibaud Mettraux, Joël Zufferey), URL : <http://www.fabula.org/colloques/document8179.php>, consultée le 17 November 2024.
- Stéphane. (2021, avril 14). Anaphores : Comment les utiliser pour la cohésion d'un texte. *Commun français*. <https://communfrancais.com/2021/04/14/anaphores-francais/>
- Lhafi, S. (2016). 24 Thème/propos et la progression thématique. *Manuel de traductologie*, 5, 491. <https://doi.org/10.1515/9783110313550-026>

Sitographie

- <https://www.sculfort.fr/articles/grammaire/avance/progthematiques.html>
- <https://www.maxicours.com/se/cours/la-progression-thematique/>
- <https://chatgpt.com/>
- <https://www.studocu.com/fr-be/document/haute-ecole-leonard-de-vinci/maitrise-de-la-langue-francaise-partie-2/module-1-exercices-1/51123167>
- https://www.unioviedo.es/ecrire/m5_cohesion1.htm
- [https://arbres.iker.cnrs.fr/index.php?title=Anaphores et cataphores](https://arbres.iker.cnrs.fr/index.php?title=Anaphores_et_cataphores) *Anaphores et cataphores*—Arbres. (s. d.). Consulté 1 janvier 2025
- https://www.unioviedo.es/ecrire/m5_cohesion7.htm *Les connecteurs temporels ou marqueurs de temps*. (s. d.). *Organisateurs textuels*. (s. d.)
- https://collegefrancais8.weebly.com/uploads/8/7/3/6/87366548/exercices_sur_les_marqueurs_de_relation_et_les_organisateurs_textuels_6.pdf
- https://ameliofrancais.ccdmd.qc.ca/storage/amelioration-du-francais/ressources/1691003910-rubrique_55Organisateurs_V2.pdf
- <https://circ-ien-strasbourg4.site.ac-strasbourg.fr/wp-content/uploads/2013/03/Les-connecteurs-temporels-ou-marqueurs-de-temps.pdf>
- <https://communfrancais.com/2021/04/14/anaphores-francais/>
- <https://maitresse-jero.com/sites/default/files/2022-11/33-a-38-coherence-textuelle-et-enonciation.pdf>

- https://www.unioviedo.es/ecrire/m5_cohesion3.htm
- https://imagesetlangages.fr/ga_comprehension-c2/Mises-ajour2/PISTES-PEDAGOGIQUES_ET_ACTIVITES/III.5_anaphores_et_substituts_nominaux.pdf
- https://ameliofrancais.ccdmd.qc.ca/storage/amelioration-du-francais/ressources/1700078277-deriv_32Vocabulaire_V2.pdf
- <https://agrisaintgeorges.be/wp-content/uploads/2020/05/Les-anaphores.pdf>
- <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-sequence-argumentative-f1047>
- <https://sites.google.com/site/francaislyceemarrakech2/connecteurs/productionecrite>

Cours 4 : La typologie du discours et le texte descriptif

I. Typologie du discours

L'analyse de discours se donne pour objectif de classer les discours produits par et dans une société donnée. Il existe diverses typologies fondées sur une variété de critères.

1. Les typologies à base d'homogénéité : proposées pour plusieurs théoriciens comme : À. Petijean, E. Werlich, J.M.Adam. Elles visent l'élaboration d'une structure théorique, indépendamment des textes effectifs. Ainsi les types principaux sont dégagés : le discours descriptif, narratif, argumentatif, prescriptif.

2. Les typologies à base énonciative : dont le principal teneur est E. Benveniste. Il distingue discours/histoire, ou plan embrayé/non embrayé. Elles sont basées sur le rapport entre l'énoncé et la situation d'énonciation considérée dans ses trois éléments (énonciateur, lieu d'énonciation, moment d'énonciation).

3. Les typologies à base communicative: le principe qui régit le classement des discours est l'intention de communication, dont la typologie fondamentale est celle de Jakobson, qui classe les discours selon la fonction du langage qu'y domine (émotive, conative, référentielle).

4. Les typologies à base situationnelle : elles prennent pour trait distinctif entre les discours, le domaine ou l'activité sociale dans laquelle le discours est mis à l'exercice. Elles attribuent à chaque partie de la société un discours : le discours dans la famille, le discours à l'école, et les discours liés à une profession: le discours journalistique, politique, religieux, publicitaire, économique, etc.

Les types de discours sont en relation avec les activités socioculturelles et historiques des individus dans une société donnée : le discours politique, le discours journalistique, le discours religieux, le discours littéraire, le discours scientifique. Alors que les genres de discours sont en relation avec le type de discours.

Remarques

D'autres typologies adaptent une classification selon le courant idéologique : le discours communiste, nationaliste, démocrate, socialiste, islamiste,...

II. Distinction discours/texte

a) selon les théoriciens de l'école française de l'analyse du discours, le discours est le produit linguistique d'un sujet parlant dans une situation de communication. Alors que le texte est défini comme le discours hors contexte, hors énonciation, c'est un énoncé coupé de la situation d'énonciation.

L'analyse du discours a pour point de départ le texte, l'analyste doit déterminer la situation d'énonciation, en analysant les indices énonciatifs pour arriver au discours. Pour P. Charaudeau le texte est le produit langagier d'un sujet parlant et des conditions de production singulières. Aussi, le texte peut être pénétré par différents discours, exemple : le discours journalistique peut être pénétré par le discours littéraire. Les théoriciens de la linguistique textuelle opposent discours au texte, ce dernier est défini comme énoncé actualisé en discours.

b) Pour J.M. Adam, le texte est l'ensemble d'unités linguistiques doté d'une forme et qui répond à une certaine cohérence et une organisation interne. Alors que le discours est le résultat du texte (oral, écrit) +le contexte (cotexte), produit par un sujet parlant dans une situation de communication déterminée. Ainsi il est assimilé à l'énonciation.

c) En littérature, le texte est un énoncé qui renvoie à un monde composé d'éléments réels et fictifs. Ces derniers sont créés par l'auteur à des fins communicatives ou pour créer un environnement singulier où il pourra situer une succession d'événements et d'actions nécessaires pour la construction du récit.

d) L'analyse de la situation d'énonciation permet d'identifier et de caractériser les textes écrits ou oraux, et d'établir une relation entre les types de texte et les formes linguistiques qu'y sont employées. Un type de discours soumis à une schématisation qui lui est spécifique. L'interprétation du discours dépend du destinataire (qui se réfère à la schématisation pour interpréter le discours) et de la situation d'énonciation. Ce modèle théorique est établi à partir d'un ensemble d'analogies ou de points communs entre de nombreux textes effectifs oraux ou écrits. Les modèles théoriques (les types de discours) permettent de caractériser de classer les textes effectifs qui comportent de nombreux traits formels, et qui peuvent inclure différents types de discours.

Classer les textes effectifs selon une typologie de discours a pour but de faciliter la compréhension et l'interprétation des textes. Si un texte effectif appartient à un type de discours,

cela signifie que ce texte répond aux exigences et aux conditions imposées par le type de discours. Et que les structures syntaxiques et les valeurs sémantiques des mots et des phrases peuvent être interprétées différemment selon le type de discours.

Exemple

Le lecteur peut tolérer le développement d'un thème secondaire, en s'écartant du thème principal dans un texte appartenant au discours narratif, alors qu'il peut le refuser dans un texte appartenant au discours argumentatif.

III Les genres de discours

Les types de discours sont : le discours narratif, argumentatif, descriptif, explicatif, expressif, prescriptif ou injonctif. Un texte effectif peut être caractérisé par la dominance d'un discours et la présence ou l'insertion d'autres types de discours. Chaque type de discours comprend plusieurs genres, le genre est une catégorie de textes qui renvoie à une situation de communication particulière. Il faut distinguer genres de texte et forme de discours ; un récit qui est un genre narratif peut comprendre différentes formes de discours : descriptif, argumentatif, explicatif.

A) Le type narratif comprend : le roman, la nouvelle, le conte, le fait divers, la fable.

B) Le type descriptif comprend : la description littéraire, les écrits touristiques, le texte documentaire.

C) Le type informatif comprend : les manuels scolaires, les encyclopédies, la presse, les textes scientifiques.

D) Le type argumentatif comprend : la publicité, les textes critiques, les dissertations, les plaidoiries.

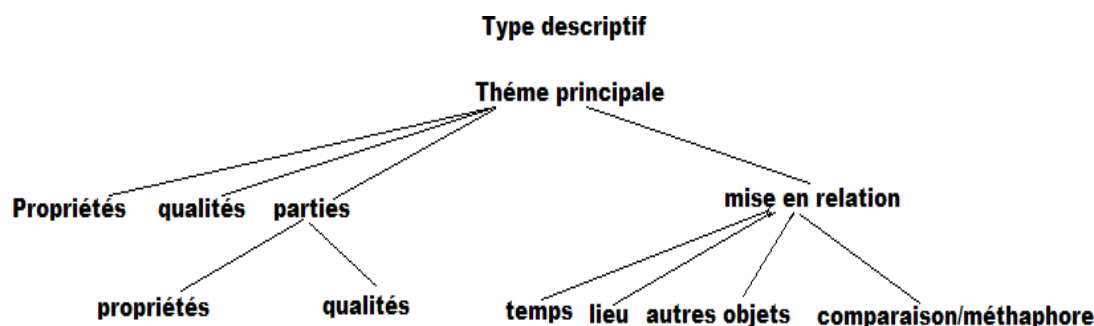
E) Le type injonctif comprend : les recettes de cuisine, les règles d'un jeu.

F) Le type expressif comprend : les poèmes, les chansons, le théâtre, l'opéra.

IV. Le discours/texte descriptif

Le texte descriptif décrit un sujet qui peut être un objet, un être vivant ou non, un fait, une situation, un procédé ou une méthode. IL déborde de la description traditionnelle de personnage

littéraires et des lieux .Le sujet est décrit par le fait de le nommer, ou nommer et qualifier ses parties, ses composantes ou citer ses caractéristiques .Aussi, par le fait de le situer dans le temps et dans l'espace et de mettre en évidence ou au clair ses relations avec d'autres sujets ou au moyen de métaphores et de connotations ; selon le schéma suivant :



source : schéma tiré du même article de : Blain,R :« Discours, genres, types de textes, textes...De quoi me parlez-vous? »,p24)

Les genres du type descriptif sont les manuels, le compte rendu, le reportage, souvenirs, les petites annonces de vente de maison, ou de disparition de personne, la poésie, le portrait, la fiche, les guides touristiques, la description scientifique comme les démonstrations et les exposés scientifiques.

1. Les fonctions du type descriptif

La séquence descriptive peut avoir plusieurs fonctions, selon le texte où elle apparaît :

✚ Dans le cas du texte documentaire, la séquence descriptive a pour fonction de :

-Informer le lecteur, transmettre un savoir une connaissance sur un fait, un objet ou une situation.

-Créer une image d'un objet imperceptible au lecteur : c'est la fonction informative ou documentaire du texte descriptif.

-Quand il s'agit d'un travail de recherche, la séquence descriptive est un moyen de démonstration, elle est accompagnée d'une illustration pour appuyer la description avancée : c'est la fonction argumentative.

-Quand il s'agit d'un récit ou d'une fiction, la description a pour rôle de :

-Créer un cadre géographique temporel ou décoratif pour situer les événements ou les actions du récit.

-Émettre des indices pour contribuer au développement du récit : c'est la fonction narrative.

-Attribuer une dimension de vraisemblable à une fiction ou un récit : c'est la fonction réaliste du texte descriptif.

-Symboliser une idée, un état, une valeur culturelle ou sociale au moyen de connotation et l'emploi de métaphore, la description est alors une image d'une réalité : c'est la fonction symbolique.

-Fonder une atmosphère ou une ambiance particulière à un récit, qui peut être plaisante, surprenante, familière, bizarre, étrange, dégoûtante

2. Les caractéristiques du type descriptif

-L'abondance des adverbes et des expressions de temps et de lieu.

-L'emploi des pronoms personnels : il, elle, on, ils.

-Les temps utilisés sont le présent (temps de description au présent), l'imparfait (temps de description au passé).

-L'emploi des GN : Le nom et son extension, des G adjectivaux pour qualifier des objets et recenser les caractéristiques d'un sujet, qui peut être un ou des adjectifs qualificatifs, des compléments du nom, une ou des P.S relatives.

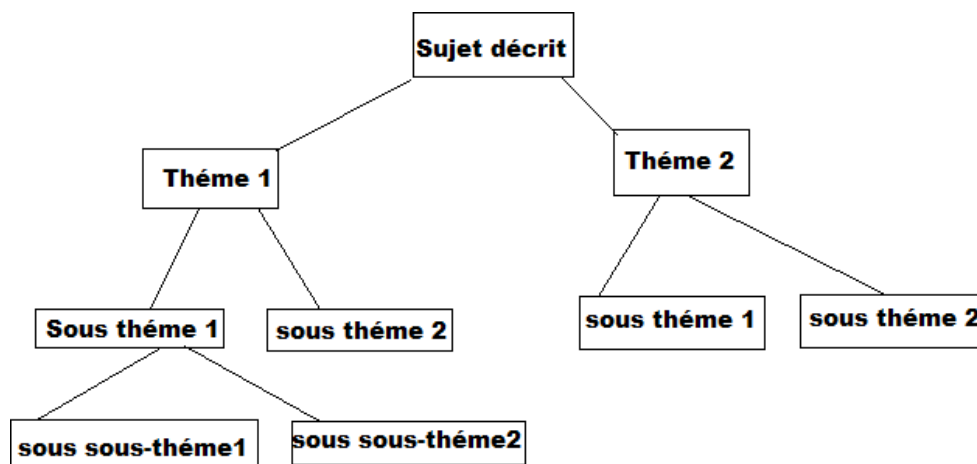
-L'emploi des verbes de perception comme : voir, apercevoir, deviner, percevoir. Les verbes de mouvement comme : se diriger, s'en aller, monter, avancer, descendre, venir, tourner, arriver et les verbes d'état comme : sembler, demeurer, avoir l'air, être, paraître.

-L'emploi des adjectifs relatifs au cinq sens :

- La vue : flou/net, terne, clair, vif, sombre, lumineux.
- L'ouïe : un bruit sourd, lourd, prolongé, perçant, court,...
- L'odorat : une odeur forte, douce, nauséabonde, dégoûtante, délicieuse.
- La toucher/le tact : rigoureux, lisse, doux, velouté.....
- Les adjectifs relatifs à la vue sont privilégiés ils décrivent :- l'espace occupé en employant les adjectifs proche, lointain, central, éloigné et les verbes : dominer, surplomber, côtoyer..... ; les expressions : à côté de, au bord de, au centre
 - La forme : longue, large, ronde, carré, mince, épais, droit, tordu, courbé Et les verbes : entourer, encercler, se dresser, s'étendre.....
 - La dimension : grande, petit, énorme, minuscule
 - L'état et l'aspect : neuf, vieille/vieux, abîmé, usé, calme, tranquille, nerveux, beau, laid.....
 - La couleur : foncé, claire, bleu, bleu azure.....

3. Le développement de la description

La description se développe en thèmes divisés ou subdivisés, chaque sous-thème peut être subdivisé en d'autres sous-thèmes. Chaque sous-thème peut correspondre à un paragraphe. Le type de phrases dominant est le type déclaratif. Le développement de la description peut suivre le schéma suivant :



Source : http://www.protic.net/profs/laurent/dossiers/sec1/francais/texte/descrip/texte_desc.htm

4. La description subjective/objective

Quand l'auteur décrit le sujet sans donner son point de vue ni révéler ses sentiments, ses opinions, ses appréciations ; il est neutre et la description est objective. Quand l'auteur décrit en donnant son avis personnel, en exprimant ses sentiments ; il n'est plus neutre et la description est subjective. Il peut employer des mots, des expressions variées pour juger, commenter ou critiquer ce qu'il décrit. Il peut émettre un avis sur un élément du sujet décrit, le temps ou le lieu d'un événement, une qualité du personnage.

5. L'organisation de la description

Pour décrire, l'auteur peut insérer des passages argumentatifs, où il critique ou commente le sujet de la description, un fait, une action. Comme il peut insérer un passage discursif ou dialogal directe ou indirecte : les paroles rapportées d'un personnage sur l'objet décrit, un autre personnage, le lieu ou le temps d'un fait. La description peut être assumée par un personnage, qui décrit ce qu'il voit seulement, ou par un narrateur omniscient qui voit tout.

Elle peut être organisée selon un point de vue : un observateur au loin et s'approche du sujet décrit, ou qui décrit le sujet de haut en bas.

-Une **description fixe** est faite à partir d'un point de vue ou d'observation fixe.

-Une **description en mouvement** : le sujet de la description est décrit selon un mouvement.

-Une **description chronologique** suit un point de vue chronologique (avant, après, ensuite...) ou spatial (devant, derrière, à côté...)

6. Le portrait

La description d'un personnage peut être physique ou psychologique. Elle veut rendre vivant le personnage, et permet au lecteur d'avoir une représentation vivante d'un personnage. Ainsi, il peut l'assimiler à une personne réelle.

Elle fournit des informations sur son identité, son physique, ses valeurs, ses principes, sa situation sociale, et son caractère. Elle donne un aperçu sur le personnage et prépare le lecteur à ses futurs faits et gestes.

La description physique peut se porter sur l'apparence du personnage, ses traits, sa tenue vestimentaire, et son expression corporelle.

La description psychologique peut se porter sur le caractère du personnage, ses états émotionnels, ses rêves, ses désirs, ses relations avec les autres et ce que disent ces derniers de lui.

Le portrait se fait selon un ordre précis, le personnage peut être décrit de la tête au pied. L'auteur peut décrire l'allure générale puis décrire certains traits physiques.

Le visage peut être rond, mince, carré, long ;

-L'expression peut être : tendre, douce, sévère, gentille, froide, vivante ;

-Le regard : vif, fixe, vide ;

-La silhouette : mince, grasse, courbée, belle ;

-Le sourire : malin, franc, gentil.

7. L'adjectif verbal et le P. Présent

Le P. Présent est une forme verbale invariable .Il peut être mis à la forme négative et avoir des compléments.

Exemple :

Aimant les enfants, elle s'est décidée à devenir institutrice.

Tenant à sa carrière, il ne rate aucune réunion.

Arrivant à la gare, elle s'est retrouvée seule.

Il peut avoir un sujet et constituer le noyau de sens d'une proposition participiale. Exemple

Le bébé pleurant, j'ai perdu ma concentration.

L'adjectif verbal est un p. Présent employé comme adjectif, il fait partie alors du G.N. Il peut avoir les fonctions, les expressions de l'adjectif qualificatif. Il suit aussi les mêmes règles d'accord.

8. Connotation/Dénotation

La dénotation est la première signification d'un mot. C'est le sens donné par le dictionnaire, il est neutre et objectif. La connotation est le sens personnel ajouté au premier du mot, c'est ce que le mot suggère. Le sens connoté est variable et subjectif, car il dépend des valeurs culturelles et morales d'une personne ou d'une communauté qu'elles soient historiques, sociales ou politiques.

Pour comprendre une connotation le lecteur doit connaître le contexte dans lequel, elle a été employée. Il ne faut pas confondre connotation et sens figuré.

-La connotation est un sens implicite ou sous-entendu, alors que le sens figuré d'un mot est une dérivation du sens propre.

Exemple :

Loup : animal mammifère carnivore (dénotation)

Loup : évoque la peur, la sauvagerie la force, la ruse (connotation) Loup : un homme rusé, cruel (sens figuré)

Activités d'apprentissage

TD 30

Consignes

a) lisez les textes effectifs suivants puis déterminez le genre et le type de discours auquel appartient chaque texte.

b) déterminez les passages qui appartiennent à un autre type de discours.

Textes

1) Elle était grande, brune, avec de magnifiques cheveux noirs qui lui tombaient en tresses sur les épaules ; son nez était grec, ses yeux brûlants, ses sourcils hauts et admirablement arqués, sa peau était ardente et comme veloutée avec de l'or ; elle était mince et fine, on voyait des veines d'azur

serpenter sur cette gorge brune et pourprée.

Flaubert, *Mémoires d'un fou*

2) À peine dans la rue, Sénecé, qui avait un pistolet à chaque main, se mit à courir avec une extrême rapidité. Bientôt il entendit derrière lui des gens qui le poursuivaient. En arrivant près de son hôtel, il vit la porte fermée et un homme devant. "Voici le moment de l'assaut", pensa le jeune Français ; il se préparait à tuer l'homme d'un coup de pistolet, lorsqu'il reconnut son valet de chambre.

Stendhal, *Chroniques italiennes*

3) CAMILLE, *cachée, à part.*

Que veut dire cela ? Il la fait asseoir près de lui ? Me demande-t-il un rendez-vous pour y venir causer avec une autre ? Je suis curieuse de savoir ce qu'il lui dit.

PERDICAN, *à haute voix, de manière que Camille l'entende.*

Je t'aime, Rosette ! toi seule au monde tu n'as rien oublié de nos beaux jours passés ; toi seule tu te souviens de la vie qui n'est plus ; prends ta part de ma vie nouvelle ; donne-moi ton cœur, chère enfant ; voilà le gage de notre amour.

Il lui pose sa chaîne sur le cou.

ROSETTE

Vous me donnez votre chaîne d'or ?

PERDICAN

Regarde à présent cette bague. Lève-toi, et approchons-nous de cette fontaine. Nous vois-tu tous les deux, dans la source, appuyés l'un sur l'autre ? Vois-tu tes beaux yeux près des miens, ta main dans la mienne ? Regarde tout cela s'effacer.

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, acte III, scène 3, 1834

- 1) Un enfant n'est pas fort curieux de perfectionner l'instrument avec lequel on le tourmente ; mais faites que cet instrument serf à ses plaisirs, et bientôt il s'y appliquera malgré vous. On se fait une grande affaire de chercher les meilleures méthodes d'apprendre à lire ; on invente des bureaux, des cartes ; on fait de la chambre d'un enfant un atelier d'imprimerie. Locke veut qu'il apprenne à lire avec des dés. Ne voilà-t-il pas une invention bien trouvée ? Quelle pitié ! Un moyen plus sûr

que tout cela, et celui qu'on oublie toujours, est le désir d'apprendre. Donnez à l'enfant ce désir, puis laissez-là vos bureaux et vos dés, toute méthode lui sera bonne.

Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, 1862.

5) *Gauvain est un jeune noble gagné à la cause révolutionnaire. Sa clémence envers un royaliste l'a fait condamner à la guillotine.*

Gauvain marchait librement. Il n'avait de cordes ni aux pieds ni aux mains. Il était en petit uniforme ; il avait son épée.

Derrière lui venait un autre peloton de gendarmes. [...]

Il ressemblait à une vision. Jamais il n'avait apparu plus beau. Sa chevelure brune flottait au vent ; on ne coupait pas les cheveux alors. Son cou blanc faisait songer à une femme, et son œil héroïque et souverain faisait songer à un archange. Il était sur l'échafaud, rêveur. Ce lieu-là aussi est un sommet. Gauvain y était debout, superbe et tranquille. Le soleil, l'enveloppant, le mettait comme dans une gloire.

Victor Hugo, *quatre-vingt-treize*, 1874

6) Le gouffre de Corryvreckan, justement redouté dans ces parages, est cité comme l'un des plus curieux endroits de l'archipel des Hébrides. Peut-être pourrait-on le comparer au raz de Sein, formé par le rétrécissement de la mer entre la chaussée de ce nom et la baie des Trépassés, sur la côte de Bretagne, et au raz Blanchart, à travers lequel se déversent les eaux de la Manche, entre Aurigny et la terre de Cherbourg. La légende affirme qu'il doit son nom à un prince scandinave, dont le navire y périt dans les temps celtiques. En réalité, c'est un passage dangereux, où bien des bâtiments ont été entraînés à leur perte, et qui, pour la mauvaise réputation de ses courants peut le disputer au sinistre Maelström des côtes de Norvège.

J. Verne, *Le Rayon vert*.

7) Augmenter la vitesse de son ordinateur

Un ordinateur, comme tout autre appareil, doit régulièrement faire l'objet de vérifications et de nettoyages. C'est ce qu'on appelle faire la maintenance de l'ordinateur. Si l'on néglige cette étape, l'ordinateur peut ralentir sa performance, occasionner des pertes de données et même tomber continuellement en panne. En faisant quelques petits ajustements périodiques et en prenant certaines bonnes habitudes, on peut assurer une amélioration sensible des performances. On recommande les étapes suivantes :

– éliminer les fichiers inutiles ;

- éliminer les applications inutiles ;
- maintenir suffisamment d'espace libre sur le disque ;
- défragmenter le disque.

Pour que l'ordinateur fonctionne bien, il faut conserver en permanence un espace libre d'au moins 15 % de la surface du disque ou de chacune de ses partitions (le C : \, le D: \, etc.). Cet espace est très important pour que les applications courantes puissent créer leurs fichiers temporaires pour leur bon fonctionnement. S'il n'y a pas assez d'espace libre, l'ordinateur perd son temps à transférer les fichiers temporaires d'un endroit à l'autre.

8) *Chanson d'automne*

Les sanglots longs

Des violons

De l'automne

Blessent mon cœur

D'une langueur

Monotone.

Tout suffocant

Et blême, quand

Sonne l'heure,

Je me souviens

Des jours anciens

Et je pleure ;

Et je m'en vais

Au vent mauvais

Qui m'emporte

Deçà, delà,

Pareil à la

Feuille morte.

Paul VERLAINE, *Poèmes saturniens*, 1866

9) Le masque Avocat & Abricot a été conçu pour les femmes exigeantes et pressées. Ce masque riche en vitamines, minéraux et lipides est parfait pour les cheveux secs et abîmés. Il les laissera doux, éclatants de santé et faciles à démêler.

Timotei

10) Les cyclones

Chaque année, de juin à novembre, Haïti est fréquemment touchée par des cyclones. À l'été 2008, quatre tempêtes et ouragans successifs ont ainsi fait près d'un millier de morts et plusieurs centaines de milliers de sinistrés dans ce pays. Plus que les vents, ce sont les précipitations et les inondations qu'elles provoquent qui entraînent des pertes en vies humaines et mettent parfois en danger nos compatriotes : en septembre 2008, plusieurs ressortissants français se sont ainsi retrouvés bloqués pendant plusieurs jours, sans eau, ni nourriture, dans la ville de Gonaïves et le département de l'Artibonite après le passage de la tempête tropicale Hanna. Il est donc impératif de se tenir informé des conditions atmosphériques pendant toute la saison cyclonique et d'appliquer à la lettre les recommandations des autorités haïtiennes, de l'Ambassade et de la fiche réflexe « Ouragans » consultable sur ce site dans la rubrique « Fiches thématiques ».

TD 35

Consigne :

-Quelle est la connotation du mot *soir* dans ce texte.

-Soulignez les mots qui contribuent à cette connotation.

-Écrivez un paragraphe où apparaîtra une connotation différente du mot *soir*.

« Hier, je sortis comme je fais tous les soirs, après mon dîner. Il faisait très beau, très doux, très chaud. En descendant vers les boulevards, je regardais au-dessus de ma tête le fleuve noir et plein d'étoiles découpé dans le ciel par les toits de la rue qui tournait et faisait onduler comme une vraie rivière ce ruisseau roulant des astres. »

G. de Maupassant, *La Nuit*.

TD 37

Consigne :

a) Que décrit on dans ce texte

b) Quel est l'objectif de cette description ?

« C'est ainsi que Mespech devint une île, et une île reliée au continent par une combinaison si ingénieuse, si défensive et si belle que je n'ai jamais vu de visiteur qui n'en fût, au premier abord, frappé d'admiration. En effet, le pont-levis du châtelet d'entrée ne donne pas accès à la terre ferme, mais à une petite tour ronde que le châtelet domine de Très-Haut. Cette petite tour est entourée d'eau et dispose elle-même d'un pont-levis qui s'abaisse sur une île carrée de cinq toises sur cinq. Cette île, entourée d'un haut mur, percé de meurtrières, comporte des bâtiments où on loge les chars, les araires, les herses et autres outils encombrants, ainsi qu'un lavoir, qui fait face à Mespech. Une autre tour, à l'extrémité de l'île, en un point où les douves se rétrécissent, comporte un troisième pont- Lévis qui permet l'accès à la "grande terre", comme on dit chez nous. »

Fortune de France - R. Merle

TD 39

Consigne

-Lisez le texte suivant

-Quel est l'objet de la description

-A quelle(s) image(s) associeriez- vous le paysage décrit

« Nous sortîmes du village : alors commença la féerie et je sentis naître un amour qui devait durer toute ma vie.

Un immense paysage en demi-cercle montait devant moi jusqu'au ciel : de noires pinèdes, séparées par des vallons, allaient mourir comme des vagues au pied de trois sommets rocheux.

Autour de nous des croupes de collines plus basses accompagnaient notre chemin, qui serpentait sur une crête entre deux vallons. [...]

Le paysan nous montra les sommets qui soutenaient le ciel au fond du paysage. A gauche, sous le soleil couchant, un gros piton blanc étincelait au bout d'un énorme cône rougeâtre.

-« Çui-là, dit-il, c'est tête rouge »

À sa droite brillait un pic bleuté, un peu plus haut que le premier. Il était fait de trois terrasses concentriques, qui s'élargissaient en descendant, comme les trois volants de la pèlerine de fourrure de Mlle Guémard.

-« Çui-là dit le paysan, c'est le Taoumé » [...]

Au fond à droite, mais beaucoup plus loin, une pente finissait dans le ciel, portant sur son épaule le troisième piton de roches, penché en arrière, qui dominait tout le paysage.

-« Ça, c'est Garlaban. Aubagne est de l'autre côté, juste au pied. » [...]

Sur la pente qui plongeait à droite, de beaux pins dominaient une épaisse broussaille de chênes kermès, qui ne sont pas plus hauts qu'une table, mais qui portent de vrais glands de chênes, comme ces nains qui ont une tête d'homme [...]

Mon père se tourna vers nous :

« Mes enfants, au fond du vallon, il y a un ruisseau ! Le paysan se tourna à son tour, et ajouta :

-Quand il pleut, bien entendu... »

Marcel Pagnol : La gloire de mon père (extraits)



Source : Fabienne Dacht Formatrice 77, LA DESCRIPTION DE PAYSAGE (séance 3)
http://imagesetlangages.fr/animations_pedagogiques/geo_michel/geo_comparaison_texteinfo_texte_litt2.pdf



Références

- Adam, J. M. (2005). La notion de typologie de textes en didactique du français: une notion « dépassée ». Recherches, 42, pp 11-23. https://www.revue-recherches.fr/wp-content/uploads/2014/06/42_011-023_adam.pdf
- Blain, R (1995): « Discours, genres, types de textes, textes... De quoi me parlez-vous? », in Québec français, n° 98, p. 22-25. <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1995-n98-qf1229585/44277ac.pdf>
- Boithier, C., Galus, J.L., Biencourt, L. (1996): Français. Terminal BEP : Entraînement et préparation à l'examen, avril, Nathan Technique.
- Charaudeau, P. (2002). Dictionnaire de l'analyse du discours, Seuil, Paris.
- Ducrot, O et Schaeffer, J.M (1972 et Mai 1995): Nouveau Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Seuil, Paris

- Maingueneau, D. (2005) : *Linguistique pour le texte littéraire*, 4^e édition, Lettres Sup, Armand Colin, Paris
- Rastier, F. (2005): Discours et texte. *Texto!* juin 2005 [en ligne]. Disponible sur : http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier_Discours.html. Juin 2005 pour l'édition électronique.

Sitographie

- Les types de textes: <http://www.site-magister.com/typtxt.htm>
- <http://www.erudit.org/culture/qf1076656/qf1229585/44277ac.pdf> lire.
- http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier__3efccb30b74a__discours.pdf
- Les formes de discours
http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_1es_formes_de_discours.pdf
- Les genres littéraires: http://www.lyc-descartes-montigny.acversailles.fr/IMG/pdf/50_les_genres_litteraires.pdf
- Les formes de discours:
http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_les_formes_de_discours.pdf
- http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier__3efccb30b74a__discours.pdf
- Les types de textes: <http://www.site-magister.com/typtxt.htm>
<http://www.erudit.org/culture/qf1076656/qf1229585/44277ac.pdf> lire.
- *LE ROBERT – FRANÇAIS 2^{DE} – LIVRE UNIQUE – COLLECTION PASSEURS DE TEXTES*
© [WEBLETTRESHTTP://WWW.LEROBERT.COM/PASSEURS-DE-TEXTES/SECONDE/ELEVE/EXERCICES- OUTILS.HTML](http://www.lerobert.com/passeurs-de-textes/seconde/eleve/exercices-outils.html)

- *La grammaire par les exercices 3e*, par Joëlle PAUL© Bordas/SEJER, 2012, ISBN 978-2-04- 732934-4 <http://www.enseignons.be/secondaire/preparations/8233-les-types-et-genres-de-textes>
- http://imagesetlangages.fr/animations_pedagogiques/geo_michel/geo_comparaison_texteinfo_textel_itt2.pdf
- hjDE5eAtS2jHMv7TI/ecrits-courts-au-cycle-3.pdf
- <http://www.librairie-interactive.com/lire-et-ecrire-des-recits-au-cycle-3>
- Projet de lecture : Descriptif ou explicatif? Français 10-2 – Comparaison de textes Alberta Éducation, Canada, 2004 ,[http://education.alberta.ca/Projet_de_lecture, Extrait de roman : Vols de nuit,24,25,26,](http://education.alberta.ca/Projet_de_lecture/Extrait_de_roman_Vols_de_nuit_24_25_26.pdf)
- https://education.alberta.ca/media/640444/24_1021_vol.pdf
- http://www.francaisunivers.unito.it/documents/types_druetta.pdf<http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/grtex/types.htm>
- <http://bbouillon.free.fr/univ/lf/lf.htm>
- http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf/?id=42
- http://www.recherches.lautre.net/wp-content/uploads/2014/06/141_Deschildt_R40.pdf
- <http://www.onefd.edu.dz/infpe/2MEF/cours-Pdf-2mef/Env1/Francais/mef2-fran%C3%A7ais1-L04.pdf>
- [http://www.enseignons.be/uploads/secondaire/français/268.08.les types-et-genres-de-texte.org](http://www.enseignons.be/uploads/secondaire/français/268.08.les_types-et-genres-de-texte.org)
- Les principales caractéristiques des différents types de textes, www.takatrouver.net www.takabosser.net
- *Livret de l'enseignant-e 1, 3,4. Première édition 2011-2012* [http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/haiti livre1_comprehension_ecrite_0 pdf](http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/haiti_livre1_comprehension_ecrite_0.pdf) <http://fr.creativecommons.org>
- [http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_le s_formes_de_dis_cours.pdf](http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_le_s_formes_de_dis_cours.pdf)
- [http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_le s_formes_de_dis_cours.pdf](http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_le_s_formes_de_dis_cours.pdf)
- <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/grtex/types.htm>

- http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_c2ac55eaf656Outils_profs_descriptif_v2.pdf
- <http://legoutdufrancais.org/wp-content/uploads/Plan-de-travail-r%C3%A9daction-texte-descriptif1.pdf>
- <http://www.enseignons.be/secondaire/preparations/8233-les-types-et-genres-de-textes%20%C3%A9nonciationlateliercarpediem.midiblogs.com/media/00/00/1424258706.doc>
- <http://lateliercarpediem.midiblogs.com/media/00/00/1424258706.doc>
- <http://www.lyc-schuman-haguenau.ac-strasbourg.fr/telech/coursjournal.pdf>

Cours 5 : Le discours et le texte narratif

I Distinction discours/récit

L'analyse des déictiques et des embrayeurs permet d'établir une typologie des discours selon l'emploi ou non de ces déictiques.

Exemple

A) La lettre est la représentation type du discours épistolaire ; on peut y identifier la situation d'énonciation.

Je : identifiable grâce à la signature, le nom, l'adresse écrite sur le dos de l'enveloppe.

Tu : identifiable grâce à un nom et l'adresse sur l'enveloppe et à l'intérieur de la lettre, par l'usage de la formule d'ouverture, le nom du destinataire au niveau de l'entête.

Le cadre spatio-temporel est indiqué par le message ou par les déictiques employés au niveau du texte de la lettre.

B) Le discours scientifique est caractérisé par l'emploi spécifique de déictiques de personne, l'absence du « tu », l'emploi du « nous » de modestie ou d'auteur, qui peut être remplacé par le « on ». Les déictiques de lieu renvoient à des passages précédents du même ouvrage ou à des publications postérieures. L'emploi du présent générique qui correspond au présent de vérité scientifique. Le futur renvoie à des exposés, dans le futur, le passé renvoie à des exposés ou des publications antérieures.

1. Les plans d'énonciation

Benveniste établit une distinction entre deux plans d'énonciation qu'il considère comme complémentaires et qui correspondent à « deux temps » de l'indicatif.

Plan énonciatif	discours	Histoire/récit
Temps	Passé composé	Passé simple

Le discours se réfère directement à un énonciateur alors que le récit ne s'y rapporte pas. Les énoncés oraux (et certains énoncés écrits) relèvent du discours, ils contiennent des déictiques alors que la majorité des énoncés écrits relèvent du récit, ils ne comportent pas de déictiques, ils correspondent le plus à la non-personne.

-L' énoncé appartenant au discours et utilisant un temps du discours est lié directement à l'énonciateur. En revanche, un énoncé appartenant au récit et utilisant un temps du récit n'est pas

lié à l'énonciateur et constitue une rupture entre l'énonciateur et les événements cités ou narrés.

Dans le discours, le sujet parlant assume son énoncé. Cependant, dans le récit les énoncés semblent se produire sans qu'une personne les assume, les événements et les actions semblent se raconter et se succéder deux mêmes. Dans le discours, le sujet parlant par le « je » marque sa présence dans son énoncé et y laisse des traces de sa présence (possessif, démonstratif, je, l'exclamation, l'interrogation). Et dans le récit, le sujet parlant, l'énonciateur s'efface devant l'énoncé et n'y laisse aucune trace de sa présence. Cependant, le récit ne prend pas que la forme écrite, le récit peut-être oral ; de même, un texte peut contenir les deux plans d'énonciation : une narration peut contenir des citations, des discours rapportés.

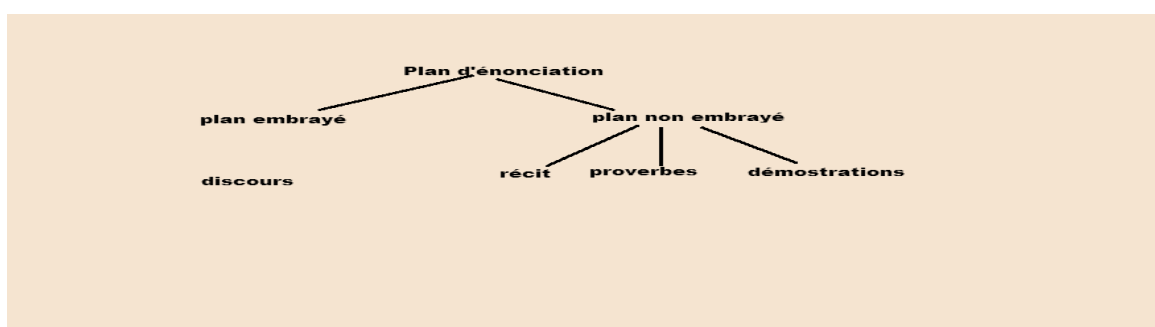
Exemple :

Un texte cité par D. Maingueneau dans « L'énonciation en linguistique française p79 : « L'avocat cria : "non-lieu" et se tourna vers Thérèse: "vous pouvez sortir, il n'y personne" ; elle descendit des marches mouillées. Oui, la petite place semblait déserte. Son père ne l'embrassa pas, ne lui donna même pas un regard »

(Thérèse Desqueyroux) Livre de poche, p7

2. Distinction plan embrayé/non embrayé

D. Maingueneau propose une classification des énoncés sur la base : opposition plan embrayé/non embrayé, dont le récit constitue un sous-ensemble qui contient « des énoncés non embrayés narratifs » (L'énonciation en L.F p 80), selon le schéma suivant de D. Maingueneau



2.1 Les temps

Le présent est le temps de base du discours: c'est le présent de l'énonciation. Les deux temps du passé: le passé composé et l'imparfait sont deux temps du discours ; pour rapporter les événements antérieurs au présent. Le futur simple marque les faits à venir par rapport au présent de l'énonciation.

Le temps de base du récit est le passé simple, le temps complémentaire est l'imparfait. L'emploi du futur prend la forme suivante : v. aller/devoir à l'imparfait + un verbe à l'infinitif pour anticiper les faits non réalisés ou des événements postérieurs aux faits narrés.

2.2 Les personnes

Selon D. Maingueneau (linguistique pour le T. Littéraire) le discours est marqué par la présence de "Je" et "Tu". Alors que le récit est marqué par la non-personne + passé simple, la non-personne prend la valeur de l'absence de personne, alors que dans le discours elle est apposée aux personnes "Je"/"Tu".

En littérature, il arrive que la combinaison je+ p. Simple vient s'ajouter à la combinaison il+ p. Simple où l'auteur attribue au "je" la valeur de la non-personne "du récit (il)". Le "je" utilisé est un "je" narratif, il peut correspondre ou non à l'auteur. Dans certains textes l'emploi de la forme je+ p. Simple facilite le passage du récit au discours. Le "je" permet un glissement entre les deux plans d'énonciations.

2.3 Le présent de narration

Le récit est un plan non embrayé, cela implique l'absence des déictiques, et l'emploi des temps spécifiques (PS/imparfait). Cependant, dans certains textes, le présent peut s'alterner au passé simple, il s'agit alors du présent historique ou présent de narration. Généralement, il remplace le passé simple pour des besoins stylistiques précis comme la description. Le présent de narration permet de marquer la proximité ou l'éloignement entre les faits narrés et (le narrateur/lecteur).

L'effet de proximité permet au lecteur de se sentir témoin de l'événement ou d'avoir une vue grossissante sur certains détails. L'effet éloignement se présente comme des commentaires.

Exemple :

Cité par D. Maingueneau dans linguistique pour le T. Littéraire, p64

«C'est la fin d'un dîner. La table est en désordre. Les officiers et les Bohémiennes fument des cigarettes. Deux Bohémiens raclent la guitare dans un coin de la taverne, et deux Bohémiennes, au milieu de la scène, dansent... »

(H. Meilhac et L. Halévy, Carmen, Opera comique. Acte II, début).

3. L'analyse de l'énonciation



3.1 L'énonciation

Le domaine de l'énonciation s'est développé à partir des travaux de Benveniste et Jakobson sur la communication.

Selon Kerbrat-Orecchioni, l'énonciation était définie par certains linguistes comme un événement langagier unique qui ne peut se reproduire de la même façon. Ainsi, l'objet d'étude de l'énonciation était inconnu puisqu'on ne connaissait que sa manifestation qui est l'énoncé. En effet, la difficulté de traiter l'énonciation telle qu'elle était définie par les linguistes a conduit à une redéfinition de l'énonciation selon son rapport avec son produit qui est l'énoncé.

Pour Kerbrat-Orecchioni, il n'y a plus d'opposition entre énonciation : acte de production et énoncé : produit, du fait que les deux concepts se sont vus étroitement liés, voire assimilés. Ainsi, l'étude de l'acte d'énonciation est réduite à l'étude du produit qui est l'énoncé. Le linguiste est amené à analyser les inscriptions du sujet parlant dans son propre produit. Les théoriciens de l'énonciation se sont concentrés sur une composante du schéma de la communication qui est l'émetteur, ainsi l'énonciation se trouve reformulée comme l'acte de production du discours, centré sur l'émetteur et les marques de son assertion dans son énoncé et ne s'étend pas aux autres constituantes de la situation de communication. Les recherches menées sur l'énonciation sont vastes et diverses. Cependant, elles ne constituent pas une théorie définitive de l'énonciation. R Vion distingue trois approches des recherches menées sur l'énonciation :

- 1) Une première approche étudie l'énonciation comme une activité, une action. Elle met l'accent sur le sujet parlant. Cela a donné naissance à deux théories de l'énonciation :
- 2) Une deuxième approche centrée sur l'analyse des indices de la subjectivité du sujet parlant dans sa propre production, dans son énoncé.
- 3) Une troisième approche centrée sur l'énoncé et les conditions de son émergence. Elle rend compte du passage de la phrase à l'énoncé indépendamment de l'énonciateur et de la situation d'énonciation, elle se concentre sur l'analyse de la référence.

A. Distinction énoncé/énonciation

Les linguistes établissent une distinction entre « énonciation », définie comme l'activité individuelle d'un sujet parlant ayant pour outil communication la langue et « énoncé » qui est le produit linguistique de l'utilisation de la langue. Certains linguistes décrivent l'énonciation comme système distingué des actes individuels d'énonciation, ainsi l'étude de la langue a conduit à l'étude du système qui la met en fonction et la converse en discours.

B. Distinction phrase/énoncé

La phrase est la reformulation des règles syntaxiques. Elle a une forme et une signification, elle ne résulte pas d'un acte de communication. Le sujet parlant peut choisir, parmi les possibilités que lui offre la langue, une phrase correcte grammaticalement, dotée d'une signification, et qui véhicule une idée. Alors que l'énoncé est une forme discursive de la phrase, énoncé par un locuteur dans son discours. La phrase se réalise sous forme d'énoncé, l'énoncé a un sens, la réduction de ce sens est la signification de la phrase.

L'étude de la phrase relève du domaine de la linguistique, alors que l'étude de l'énoncé relève du domaine de la pragmatique. La signification dans la phrase est liée à ses constituants : mots, morphèmes, lexèmes, et les rapports qui les relient sur le plan syntaxique et sémantique. Alors que le sens de l'énoncé est lié au contexte. La pragmatique est vue comme une sous discipline de la linguistique, ou comme l'étude du discours, ou une conception du langage.

3.2 L'analyse de l'énonciation

L'énonciation est un phénomène qui rend compte de la façon dont le sujet parlant utilise la langue en la transformant en discours, tout en actualisant le sens dans le discours.

L'énonciation se manifeste sous forme d'indices qui renseignent sur la position du sujet parlant par rapport à son allocutaire et la situation de communication. Ils prennent la forme de : pronoms personnels, pronoms démonstratifs, temps, modes, adverbes... etc.

3.2.1. Les déictiques

Dans une situation de communication, les locuteurs doivent rendre compte de la réalité extralinguistique, en désignant ses éléments au moyen de mots, d'expressions ; c'est la fonction référentielle de la communication. La situation d'énonciation est une situation de communication où un message oral ou écrit est transmis. Elle se compose de :

- Le locuteur, énonciateur : celui qui parle
- L'allocutaire, énonciataire : celui à qui l'énonciateur parle.
- Les circonstances d'énonciation : où ? Quand ? Pourquoi ?

Les indices qui renvoient à la situation d'énonciation sont les déictiques. Au niveau de l'énoncé, ils renseignent sur la réalité, ils informent sur :

- Le rôle du locuteur et son allocutaire dans la situation d'énonciation
- Le cadre spatio-temporel de l'énonciation.

Le référent d'une unité déictique varie selon la situation d'énonciation alors que son sens reste invariable.

Exemple

Jean partira la semaine prochaine.

↓
unité déictique temporelle

Elle dépend de la situation d'énonciation, du locuteur, et sa position dans le temps.

Les déictiques se rapportent à trois paramètres : moi-ici-maintenant.

Moi : le locuteur ;

Maintenant : le moment où il parle ;

Ici : le lieu où il se trouve.

Pour Maingueneau, les déictiques ont la fonction d'inscrire dans l'espace et dans le temps tout énoncé occurrence par rapport à l'énonciateur.

A. Les déictiques de lieu

Ils désignent l'espace occupé par le locuteur lors de la situation d'énonciation, ils peuvent être :

✚ **Les démonstratifs** : qui assemblent

- Les déterminants : ce, ci, là
- Les pronoms : ça, cela, ceci, celui-ci, celui-là.

Dans la situation de communication, ils accompagnent un geste de l'énonciateur, pour montrer un objet à son allocutaire. Ils peuvent être distingués grâce au cadre spatio-temporel du référent qui peut être :

- **Un cadre discursif ou cotexte** : c'est l'ensemble des unités linguistiques qui précèdent ou suivent l'unité déictique.
- **Un cadre extralinguistique ou contexte** : qui est le cadre socioculturel qui s'ajoute aux énonciateurs et leur environnement spatio-temporel.

"Ce/cette + nom" est un déictique qui peut renvoyer à un élément extralinguistique ou extra discursif commun aux co-locuteurs ; cet élément peut être invisible et non présent dans un discours antérieur de l'énonciateur.

Exemple

Deux Constantinois qui se rencontrent dans un lieu public, l'un commence par parler du temps au mois de novembre, il dit : « cette chaleur est bizarre ! », il fait référence à la chaleur inhabituelle durant ce mois de novembre ; et son allocutaire n'aura aucune difficulté à identifier le même référent.

Remarque : les démonstratifs peuvent être des éléments déictiques ou anaphoriques

Exemple

« Prends cette valise » : déictique situationnel.

« Marie est partie, cette fille m'étonnera toujours » : élément anaphorique.

✚ **Les présentatifs** : voici, voilà, sont employés par le locuteur pour attirer l'attention de son allocutaire vers un élément référentiel nouveau.

✚ **Les adverbes** : ici, là, là-bas, loin, près, à gauche, à droite, en haut, en bas ...etc. Ils sont liés à la position qu'occupe le locuteur. Leur interprétation change si le locuteur change de position, ils peuvent renvoyer à :

- Un seul lieu englobant le locuteur.

Exemple

« Elle est là depuis deux jours » : déictique de lieu, il peut renvoyer à la maison, la ville, le Village du locuteur.

- Un lieu qui lui est extérieur

Exemple

« Regarde là ! » : déictique de lieu, il peut renvoyer à : sous la table, derrière la porte, sur le bureau.

✚ **Certains adjectifs** : proche, voisin

Exemple

" L'hôpital proche": proche de moi.

" La ville voisine" : voisinage, à proximité.

B. Les déictiques de temps

Le locuteur établit, par rapport au moment où il parle, une chronologie de son énoncé dans le temps et il l'impose à son allocutaire.

Les déictiques de temps renvoient au moment où le locuteur parle, c'est le « moment d'énonciation » (Maingueneau 2007 : 36), ils se rapportent au moment de l'énonciation.

Exemple

« Aujourd'hui, je vais à l'hôpital. » : les morphèmes "aujourd'hui " et le présent du verbe "aller" sont des déictiques de temps, ils se rapportent directement au moment de l'énonciation (moi, ici, maintenant).

« Hier, il est allé à l'hôpital » : les morphèmes "hier", et le passé composé du verbe " aller" sont des déictiques de temps, ils se rapportent directement au moment de l'énonciation.

- ✚ **Les éléments non déictiques** sont des unités exprimant le temps, mais ils ne sont pas fixés par le moment d'énonciation (moi, ici, maintenant), mais par un point de repère présent dans l'énoncé, ce point de repère est lié au moment de l'énonciation.

Exemple

« Le lendemain de l'accident, Jean est allé à l'hôpital »

L'élément non déictique, c'est un mot exprimant le temps, il se rapporte à "accident", lui-même se rapporte à "est allé" qui est fixé par le moment d'énonciation par un rapport d'antériorité.

Les déictiques de temps sont repérés grâce au moment de l'énonciation (maintenant), ils sont liés à la langue et sa temporalité. Ils prennent la forme d'adverbe, de locution prépositionnelle et les affixes de conjugaison. Ils se répartissent selon leur rapport avec le moment d'énonciation (maintenant/le présent linguistique).

✚ **Les déictiques du présent** : lorsqu'ils coïncident avec le moment d'énonciation, ils peuvent être :

- Des adverbes : actuellement, maintenant, aujourd'hui
- Des locutions prépositionnelles : en ce moment, à cet instant, à cette heure, ils répondent à la structure : préposition +déterminant+ nom.
- Certains adjectifs : actuel, présent.

✚ **Les déictiques du passé** : ils indiquent des moments antérieurs au moment d'énonciation, ils peuvent être :

- Des adverbes : hier, avant, avant-hier, hier matin, hier soir, autrefois, l'autre jour, dernièrement.
- Les expressions qui répondent aux structures : déterminant+ nom+adjectif/nom+adjectif, comme le mois dernier, l'année passée, la semaine dernière, lundi dernier, jeudi dernier.

✚ **Les déictiques du futur** : ils indiquent des moments postérieurs au moment d'énonciation, ils peuvent être :

- Des adverbes : demain, après, après demain, demain matin, demain soir, bientôt.
- Les expressions qui répondent aux structures : déterminant+ nom+ adjectif/nom+adjectif, comme le mois prochain, jeudi prochain, l'année prochaine, lundi prochain.

Remarque

Les déictiques qui peuvent être employés pour exprimer les trois temps comme "aujourd'hui"

Exemple : Elle est partie aujourd'hui.

Elle partira aujourd'hui.

Elle part aujourd'hui.

Ou les deux temps du passé et du futur

Exemple : Elle partira lundi.

Elle est revenue lundi.

C. Les embrayeurs de personne

Embrayeur est la traduction du terme anglais "shifter". Les embrayeurs rendent compte de la situation d'énonciation.

Pour Jakobson, les embrayeurs répondent à une relation entre le message et le code, où le message renvoie au code (la langue). L'embrayeur ne peut être saisi en dehors de la référence du message laquelle se rapporte à la situation d'énonciation. Certains linguistes leur donnent d'autres appellations comme "déictique", "expression sui-référentielle", "symbole", "indexicaux".

Selon l'école française, les embrayeurs renvoient, en particulier, aux pronoms personnels de la première et de la deuxième personne (je/tu), les possessifs, les démonstratifs, les adverbes de temps et de lieu.

En mécanique, "embrayer" c'est mettre en relation deux parties différentes du moteur. L'emploi métaphorique de ce terme en linguistique renvoie à la relation entre le code qui est la langue et les circonstances réelles de la situation d'énonciation. Alors, les embrayeurs sont des unités linguistiques qui désignent des réalités concrètes.

Les personnes je/tu/nous/vous

Dans une situation d'énonciation, comme dans un dialogue, le locuteur et l'allocutaire échangent leurs positions, anticipent leurs dires, et ils réagissent en fonction de ces dires. Ils partagent le temps et le lieu de l'énonciation.

Je/Tu : renvoient à des référents qui peuvent être interprétés ou reconnus en identifiant l'acte d'énonciation qui leur sert de support.

"Je" est celui qui dit je par l'acte d'énonciation et apparaît dans l'énoncé.

"Tu" est celui à qui je dit tu, il est déterminé par l'acte d'énonciation comme allocataire.

"Nous" comme "je" peut se placer comme locuteur et "vous" comme "tu" permet d'identifier l'autre comme allocataire.

Pour Maingueneau « nous, c'est avant tout "moi avec toi" ou " moi avec lui", il n'y a pas réellement multiplication des je, mais extension, illimitation » (L'énonciation en linguistique française p23)

✚ Les possessifs

Adjectifs ou déterminants possessifs : mon, ma, mes, ton, ta, tes, notre, votre, nos, vos.

Les pronoms possessifs : le mien ; le tien, le nôtre, le vôtre, la mienne, la tienne ...etc.

Ils sont liés directement aux personnes je, tu, nous, vous

Exemple : ton ami → l'ami de toi.

Les pronoms possessifs peuvent avoir une valeur anaphorique

Exemple

Son frère est absent **le tien** aussi.

```
graph TD; A[Son frère est absent le tien aussi.] --> B["(Le frère de toi)"]
```

✚ La non-personne:

La non-personne est un élément du monde, de la réalité, et dont parlent les sujets parlants : je et tu, elle correspond syntaxiquement aux groupes nominaux et leurs substituts. Les groupes nominaux renvoient à des objets dans le monde de "je" et "tu".

"Je" et "tu" : ont leurs référents dans la situation d'énonciation ou dans le contexte situationnel.

"Il " : est un élément anaphorique, il revoie à un groupe nominal qui constitue son référent dans le contexte linguistique ou le cotexte.

D. distinction personne/non personne

Les différences entre personne et non-personne sont résumées dans le tableau suivant, selon l'opposition personne/non-personne de D. Maingueneau

(L'énonciation en linguistique française p23-24)

Personne	Non-personne
Référent situationnel	Référent linguistique
Définie par la situation d'énonciation	Définie ou indéfinie
Présente et en contact dans la situation d'énonciation	Le référent peut être présent/absent/visible/invisible
Ne peut être substituée par des substituts pronominaux	Peut être substituée par des substituts pronominaux
Est un sujet parlant (ou des objets non animés, mais constitués comme allocutaire par la situation d'énonciation)	Peut être animé/non animé, concret/abstrait, humain/non humain (l'enfant, le livre, le bureau, le directeur...)

E. L'énoncé coupé/ancré dans la situation d'énonciation

- ✚ L'énoncé ancré dans la situation d'énonciation renvoie à la situation d'énonciation, il ne peut se comprendre indépendamment d'elle. Il contient des déictiques de temps, de lieu, de personne, les temps utilisés sont : le présent, le passé composé, le futur, l'imparfait. Les énoncés ancrés dans la situation d'énonciation peuvent être des récits renvoyant à une SE, un dialogue dans un récit, une lettre, un journal intime.
- ✚ Les énoncés coupés de la situation d'énonciation sont des énoncés qui ne dépendent pas de la SE, et ils peuvent être compris sans se référer à une SE ; comme les romans, les nouvelles, les histoires, les textes scientifiques. Ils ne comportent pas de déictiques. Les temps utilisés sont : l'imparfait, le plus que parfait, le conditionnel.

Activités d'apprentissage

TD 43

Consigne :

Relevez les déictiques dans le texte suivant, et analysez-les méthodiquement.

« Vous vous voulez un bon conseil ? Fiez- vous toujours aux apparences, c'est la seule vérité indiscutable ! Je vous en apporterai la démonstration aujourd'hui même dans ce bureau. »



TD 44

Même consigne

« Ne vous ai-je pas déjà dit cette semaine que vous n'êtes pas ici pour jouer à ces petits jeux infantiles sur votre ordinateur de bureau ? Regardez-moi au lieu de tripoter ça ! Vous n'êtes pas dans l'entreprise pour vous amuser, nous ne vous avons pas embauché pour ça ! Vous faites un effort, mon ami, sinon d'ici un mois, vous allez vous retrouver là-haut, à classer le courrier en retard ! »

TD 45

Consigne : soulignez les indications temporelles dans les énoncés suivants, puis déterminez si elles se réfèrent ou non à la situation d'énonciation (déictiques/non déictiques)

- 1) Hier, Louis est venu me voir pour organiser la sortie lundi prochain.
- 2) La veille du 1^{er} mai, juste un an après ton départ, ils ont voulu recommencer, mais ce jour-là j'ai résisté.
- 3) Elle était chez nous depuis une semaine quand tu l'as vue.
- 4) Le surlendemain de ton anniversaire on invitera tes camarades.
- 5) Voilà 20 jours qu'il ne donne pas de nouvelles, aujourd'hui je suis vraiment inquiet, car ça va faire demain une semaine que Jean l'a vu pour la dernière fois.
- 6) Dans un mois tout sera fini, mais j'espère que vous reviendrez l'an prochain ou dans les mois qui viennent.
- 7) Ça fera 8 mois dans une semaine que Pierre est revenu.

8) La veille de son allocution, le général a décidé de la reporter jours plus tard.

Discussion et correction collective.

TD 46

Consigne: Donnez la nature de chaque embrayeur : est-ce un embrayeur de personne, spatial ou temporel ?

1. Sais-tu où sont mes chaussures ?
2. Je vous retrouverai ici demain.
3. Vous nous avez dit la semaine dernière que vous ne viendrez pas.
4. Je le dis comme je le pense : vous êtes très sympathique.
5. J'en déférerai à mes supérieurs qui vous contacteront la semaine prochaine.
6. J'avais décidé de sortir de là avec discrétion, mais j'ai malencontreusement éternué.



TD 47

Consigne: dans ce poème de Baudelaire, définissez la situation d'énonciation, et relevez les déictiques.

Épigraphe pour un livre condamné

Épigraphe : Inscription, courte citation en tête d'un livre

Lecteur paisible et bucolique,

bucolique : appartient à la poésie pastorale: dialoguée dont les personnages
sont des bergers

Sobre et naïf homme de bien,

Sobre : modéré

Jette ce livre saturnien,

saturnien : mélancolique

Orgiaque et mélancolique.

Orgiaque : relatif aux orgies, fêtes de Bacchus dieu de l'ivresse et des
débordements

Si tu n'as fait ta rhétorique,

Chez Satan, le rusé doyen,

Jette ! Tu n'y comprendrais rien,

Ou tu me croirais hystérique.

Mais si, sans se laisser charmer,

Ton œil sait plonger dans les gouffres,

gouffres : abîmes ,précipices, profondeurs

Lis-moi, pour apprendre à m'aimer ;

Âme curieuse qui souffre

Et vas cherchant ton paradis,

Plains-moi !... Sinon je te maudis !



C. Baudelaire, Les Fleurs du Mal.

TD 48

Consigne : relevez les déictiques dans le texte suivant et analysez-les méthodiquement

« J'ai bien relu votre proposition de contrat de la semaine dernière, mais il y a quelques détails qui n'ont pas été évoqués lors de notre rencontre. D'abord, je constate qu'au lieu de votre prétendu "tarif privilégié", vous allez en réalité me faire payer le prix fort. Ensuite, il y a ce texte en petits caractères là en bas, qui apporte de sacrées restrictions. Regardez-moi ces clauses : avec ça, je me retrouve pieds et poings liés ! »

TD 49

Même consigne

« Je dis que tu as brûlé ton parapluie. Tiens ! Regarde, là... Ça, ça... qu'est-ce que c'est ? Je ne sais pas, moi ! Je n'ai rien fait, rien, je te le jure. Je ne sais pas ce qu'il a, moi, ce parapluie ! »

II. Les caractéristiques et fonctions du type narratif

Le texte narratif est caractérisé par :

A) L'emploi abondant de verbes pour décrire les actions des personnages, les événements et leur succession. Ces verbes sont généralement conjugués au passé simple, à l'imparfait et au "présent de narration".

B) L'emploi des locutions et les expressions de temps (adverbes, groupes prépositionnels...)

C) Une chronologie qui traduit les événements de l'histoire, elle généralement linéaire.

Néanmoins, elle peut comprendre des retours en arrière ou dans le passé, pour expliquer un fait ou faire une analyse psychologique d'un personnage

D) Une thématique régulière, généralement le thème ne change pas durant tout le récit.

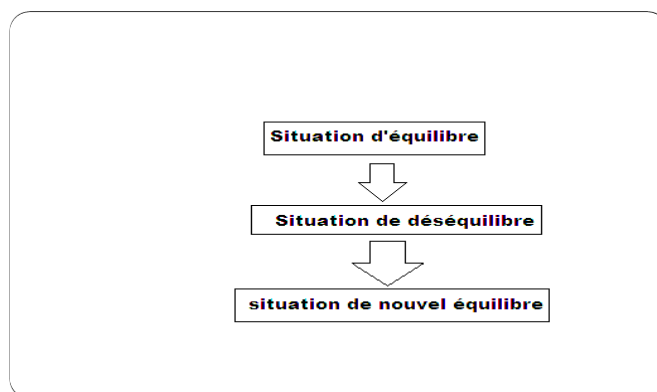
Il a pour fonction de :

- a) Rapporter des événements réels ou fictifs.
- b) Documenter un fait ou un événement.
- c) Transmettre un message, symboliser, véhiculer une moralité ou un sens profond, qui est le sens véritable du texte.
- d) Argumenter ; les événements narrés prouvent ou réfutent la thèse de l'auteur.

III La structure du récit

1. Le schéma narratif

Le schéma narratif est une structure abstraite qui sert de base pour la construction de tous les récits. À côté du cadre spatiotemporel du récit, il permet sa compréhension et son interprétation du récit. Il comprend trois phases :



Et cinq étapes:

- 1) La situation initiale : apporte des informations sur le lieu et le temps des événements, présente les personnages, le personnage principal et ses caractéristiques. Elle présente l'étape antérieure aux événements et aux actions.

- 2) L'élément perturbateur ou déclencheur : c'est un événement nouveau et soudain, il déclenche une action et rompt l'équilibre de la situation initiale.
- 3) Les péripéties : sont des événements ; chaque action du personnage principal ou des autres personnages conduit à un autre événement.
- 4) Le dénouement: peut-être un événement, un personnage qui permet la résolution de la situation intrigante ou le nœud du récit.
- 5) La situation finale ; les événements relatés, les sentiments, les attitudes et les actions du personnage principal et des autres personnages conduisent à une nouvelle situation d'équilibre, qu'elle soit dans le bonheur ou dans le malheur.

Activités d'apprentissage

TD 60

Consigne : Dans ces extraits, lesquels sont des situations initiales, des péripéties ou des situations finales ?

1. Jadis, au fond d'une sombre et dense forêt vivait un pauvre bûcheron qui avait bien du mal à nourrir ses sept petits-enfants.
2. Le jeune homme épousa sa belle-sœur et tous deux vécurent heureux.
3. L'enfant de la chance se mit en route, s'égara dans une grande forêt et trouva refuge dans une chaumière.
4. Jamais plus on ne revit le génie.
5. Alors, il s'en fut à la rencontre de la troisième fée aux cheveux d'or qui résidait dans une lointaine contrée.
6. L'agneau, après avoir dévoré le loup, vécut en repos le reste de ses jours.

TD 61

Consigne : à quelle étape du schéma narratif correspond chacun des extraits suivants

- 1) Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage...
- 2) Il arriva qu'un jour d'orage, le roi entrât au moulin et demandât aux meuniers si ce grand garçon était leur fils.
- 3) Petit Gâteau convoita une cuillère en argent. Il se retrouva dans le sac du troll qui se précipita jusque chez lui sans s'arrêter.
- 4) Le prince donna un baiser à la princesse et elle se réveilla de son long sommeil.
- 5) À partir de ce moment-là, Ali Baba et son fils profitèrent de leur fortune et vécurent dans une grande aisance et honore des premières dignités de la ville.

TD 62

Consigne : trouvez le schéma narratif du conte suivant

Il était une fois un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Mais parfois, le jeune homme s'ennuyait. Un jour qu'il s'ennuyait particulièrement, il grimpa sur la colline qui dominait le village et il hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! » À ces mots, les villageois bondirent hors de leurs maisons et grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou de son bon tour. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons en riant toujours.

Environ une semaine plus tard, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier: « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! » Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, et rien que le berger qui se moquait d'eux. Furieux de s'être fait avoir une deuxième fois, ils redescendirent au village. Le berger prit ainsi l'habitude de leur jouer régulièrement son tour... Et chaque fois, les villageois bondissaient sur la colline pour trouver un berger qui riait comme un fou ! Enfin, un soir d'hiver, alors que le berger rassemblait son troupeau pour le ramener à la bergerie, un vrai loup approcha des moutons...Le berger eut grand-peur. Ce loup semblait énorme, et lui n'avait que son bâton pour se défendre... Il se précipita sur la colline et hurla: « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! » Mais pas un villageois ne bougea... « Encore une vieille farce ! dirent-ils tous. S'il y a un vrai loup, eh bien ! Qu'il mange ce menteur de berger ! » Et c'est exactement ce que fit le loup !

D'après Ésope

TD 63

Consigne : à quelle partie du récit correspond chacun des paragraphes suivants ?

- a) La corne vint frapper le toréador. Le choc fut si violent que l'homme tomba au sol tandis que le public se dressait angoissé. Mais il se releva et, ramassant sa muleta, il courut vers le taureau.
- b) Vers quatre heures du matin, les pompiers furent, comme on dit, maîtres du feu.
- c) Chaque fois que l'alpiniste essayait de progresser, une rafale le secouait violemment, comme pour l'arracher de cette paroi à laquelle il se cramponnait de toutes ses forces.
- d) Un autobus, qui roulait devant nous et se disposait à tourner, dut freiner brusquement pour éviter un taxi, arrêta au beau milieu de la rue

2. Le schéma actantiel

Le schéma actantiel est un modèle ou un dispositif abstrait proposé par Greimas (1966). Il permet d'analyser des actions réelles ou fictives des textes narratifs, et de classer les actions des personnages et les relations qu'ils entretiennent entre eux. Les six actants exercent un pouvoir sur le sujet/héros.

Les actants sont:

- 1) le sujet/le héros: c'est le personnage principal, il est présent toujours dans la situation initiale
- 2) L'objet du sujet/la quête du héros: le héros est appelé à accomplir une mission, à poursuivre une quête (la richesse, la famille, l'amour, l'aventure, la liberté....)
- 3) Le destinataire: c'est celui qui pousse ou appelle le héros/le sujet à réaliser une tâche, à résoudre un problème. Il peut être un personnage ou une force morale (le sens de la justice, la jalousie, l'amour)
- 4) Le destinataire: est celui qui profite de l'action du héros/du sujet. Il peut être un autre personnage ou le héros lui-même.
- 5) L'adjuvant: aide le héros/le sujet à accomplir son action, à surmonter les difficultés, il l'encourage, le sauve. Il peut être un objet ou une créature dotée d'un pouvoir magique ou surnaturel.

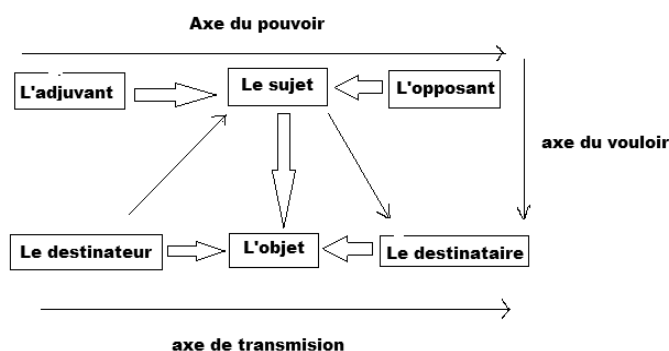
6) L'opposant: c'est celui qui s'oppose au héros/au sujet et l'empêche d'accomplir sa tâche. Il peut être un personnage réel ou surnaturel, une force maléfique. Les actants s'opposent selon trois axes :

1) Le sujet/L'objet (ou héros/la quête), liés par une relation de jonction, quand l'objet est conjoint au sujet. Ou par une relation de disjonction, exemple : le parrain d'une mafia tue un témoin ou un enquêteur de police. Ainsi l'axe qui les oppose c'est l'axe du vouloir.

2) L'adjuvant/L'opposant: L'adjuvant aide le héros à réaliser la jonction, alors que l'opposant veut nuire à cette jonction.

Exemple : L'adjuvant dans Matrix est une collectivité (les humains libérés de la matrice Morpheus et son équipe, les programmes pro- humains comme l'oracle, la clé,.....), l'opposant est aussi une collectivité (les machines, les programmes anti humain comme Mr Smith, les traîtres.....). Ainsi l'axe qui les oppose est l'axe du pouvoir

3) Destinateur/Destinataire: le destinateur veut que la jonction entre le héros et l'objet soit réalisée, le destinataire profite de la réalisation de cette jonction. L'axe qui les oppose, c'est l'axe de transmission. Le schéma actantiel peut être représenté comme suit :



Activités d'apprentissage

TD 65

Consigne : faites le schéma actantiel du conte suivant

Les fées

Il était une fois une veuve qui avait deux filles l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eut su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée et en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse. Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche.

Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire.

- Oui-da, ma bonne mère, dit cette belle fille, et rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine et la lui présenta soutenant toujours la cruche, afin qu'elle but plus aisément. La bonne femme. Ayant bu, lui dit :

- Vous êtes si belle, si bonne et si honnête que je ne puis m'empêcher de vous faire un don, car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine.

- Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps ; et, en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles et deux gros diamants.

- Que vois-je la ! dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et des diamants. D'où vient cela, ma fille ? (Ce fut la première fois qu'elle l'appela sa fille.)

La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants.

- Vraiment, dit la mère. Il faut que j'y envoie ma fille. Tenez, Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine et, quand une pauvre femme vous demandera à boire, lui en donner bien honnêtement.

- Il me ferait beau voir, répondit la brutale, aller à la fontaine.

- Je veux que vous y alliez, reprit la mère, et tout à l'heure.

Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fut dans le logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine, qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue, qui vint lui demander à boire. C'était la même fée qui avait apparu à sa sœur, mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille.

- Est-ce que je suis ici venue, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire ! Justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à Madame? J'en suis d'avis : buvez à même si vous voulez.

- Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère. Eh bien ! Puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent, ou un crapaud. D'abord que sa mère l'aperçut, elle lui cria :

- Eh bien ! Ma fille !

- Eh bien ! Ma mère ! Lui répondit la brutale, en jetant deux vipères et deux crapauds. O Ciel, s'écria la mère, que vois-je la ? C'est sa sœur qui en est cause : elle me le paiera ; et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit et alla se sauver dans la forêt prochaine. Le fils du roi, qui revenait de la chasse, la rencontra et la voyant, si belle, lui demanda ce qu'elle faisait la toute seule et ce qu'elle avait à pleurer !

- Hélas ! Monsieur, c'est ma mère qui m'a chassée du logis. Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, la pria de lui dire d'où cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure.

Le fils du roi en devint amoureux ; et, considérant qu'un tel don valait mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à une autre, l'emmena au palais du roi son père, où il l'épousa. Pour sa sœur, elle se fit tant haïr, que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulut la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

Charles Perrault (1628-1703)

3. La grammaire du récit

3.1 Les temps du récit :

A. L'imparfait et le passé simple sont les temps du récit passe. Le passé simple est utilisé pour décrire : les actions du personnage, des événements uniques et soudains, des événements qui se succèdent et qui ne durent pas dans le temps, des actions accomplies (achevées) dans une durée déterminée dans le passe. Parfois, il exprime un fait qui dure, mais il doit être précis par un CCT. Le passe simple est le temps des événements de premier plan par rapport aux événements à l'imparfait. Ainsi, il est employé pour mettre en évidence une action considérée comme importante par rapport à une action à l'imparfait.

L'imparfait est employé pour:

- Exprimer l'habitude : des actions qui se répètent dans la durée, c'est l'imparfait d'habitude.
- Décrire une action qui dure dans le temps, une action non accomplie qui se poursuit dans le temps du passe, dans la durée, c'est l'imparfait de durée.
- Décrire les paysages, les personnages, les décors, c'est l'imparfait de la description.

L'imparfait est le temps des événements de second plan par rapport aux événements de premier plan (au passe simple ou passe compose).

Le plus- que- parfait et le passe antérieur : sont employés pour rapporter des événements antérieurs par rapport aux événements racontés dans le passé (au passé simple ou à l'imparfait).

B. Le présent de narration/historique

Il est employé pour rendre l'action vivante: c'est donner l'impression au lecteur qu'il est témoin des faits.

C. Le conditionnel présent sert à exprimer le futur par rapport à un temps du passé (PS/imparfait).

D. Le conditionnel passé : sert à exprimer un événement au futur par rapport à un temps du passé.

E. La concordance des temps

La cohérence d'un texte dépend de sa chronologie qui se manifeste à travers les temps. À chaque temps simple correspond un temps composé ; la concordance des temps c'est l'application des règles d'accord au niveau des temps des verbes.

Exemple :

« J'ai lu le livre que tu m'avais acheté. » Et non pas « J'ai lu le livre que tu m'auras acheté. »

PC

P.Q.P

PC

FA

Dans une phrase complexe, le temps du verbe de la P. Subordonnée dépend du temps du verbe de la P. principale, il prend le temps voulu pour exprimer un rapport déterminé le liant au verbe de la principale

1 L'indicatif

Le verbe de la P. principale	Le verbe de la subordonnée	Le rapport exprimé
Au présent ou au futur Ex : Tu sais	Au présent : qu'il fait des efforts	La simultanéité
	Au passé composé : qu'il a fait des efforts	L'antériorité
	Au futur : qu'il fera des efforts	La postériorité
Au passé (PC, imparfait, PS) Ex: Tu savais	À l'imparfait : qu'il faisait des efforts	La simultanéité
	Au plus -que- parfait : qu'il avait fait des efforts	L'antériorité
	Au conditionnel présent (futur du passé) : qu'il ferait des efforts.	La postériorité

	<p>Au conditionnel passé :</p> <p>qu'il prendrait le train quand il serait arrivé</p> <p>(auxiliaire être au conditionnel présent +pp)</p>	<p>L'antériorité à un fait lui-même postérieur à un fait exprimé par le verbe de la principale</p>
--	--	--

2. Le subjonctif

Le verbe de la P. principale	Le verbe de la subordonnée	Le rapport exprimé
Au présent et au futur Ex : Je souhaite	Au présent du subjonctif (présent et l'avenir) qu'elle soit présente (maintenant et demain)	La simultanéité
	Au passé du subjonctif qu'elle ait été présente	L'antériorité
	Qu'elle ait travaillé à l'examen	La postériorité
Au passé Ex : J'ai souhaité.	À l'imparfait du subjonctif qu'elle fût présente	La simultanéité et la postériorité
	Au plus-que-parfait du subjonctif qu'elle eût été présente	L'antériorité

Activités d'apprentissage**TD 66**

Consigne : Expliquez l'emploi des temps dans le texte suivant (PS/imparfait)

« C'était l'hiver dernier, dans une forêt du nord-est de la France. Ce jour-là la nuit vint deux heures plus tôt, tant le ciel était sombre. J'avais pour guide un paysan qui marchait à mon côté. Entre les cimes, je voyais courir des nuages en déroute, et le froid nous envahissait, malgré notre pas rapide et nos lourds vêtements.

Mon guide, parfois, levait les yeux et murmurait : "Triste temps !". À un moment il me parla des gens chez qui nous arrivions. Le père avait tué un braconnier deux ans auparavant, et, depuis ce temps, il semblait sombre. Ses deux fils, mariés, vivaient avec lui. Les ténèbres étaient profondes. Je ne voyais rien. Enfin, j'aperçus une lumière, et bientôt mon compagnon frappait à une porte. Des cris aigus de femmes nous répondirent. Puis, une voix d'homme, une voix étranglée, demanda : "Qui va là ?" Mon guide se nomma. Nous entrâmes. »

La Peur de Guy de Maupassant, 1882

TD 67

Même question

« Près du foyer, un vieux chien dormait le nez dans ses pattes. [...] Le chien s'éveilla brusquement et poussa un lugubre hurlement. Tous les yeux se portèrent sur lui, il restait maintenant immobile, dresse sur ses pattes. Il se remit à hurler vers quelque chose d'invisible, d'affreux sans doute, car tout son poil se hérissait. Peu à peu la peur, l'épouvantable peur entraînait en moi ; la peur de quoi ? Le sais-je ? C'était la peur, voilà tout.

Nous restions immobiles, dans l'attente d'un événement. Et le chien se mit à tourner autour de la pièce, en sentant les murs et gémissant toujours. Cette bête nous rendait fous ! Alors, mon guide, se jeta sur elle, ouvrit la porte et jeta l'animal dehors. Il se tut aussitôt ; et nous restâmes plongés dans un silence plus terrifiant encore. Et soudain tous ensemble, nous eûmes une sorte de sursaut : un être glissait contre le mur du dehors vers la forêt ; puis il passa contre la porte. Soudain une tête apparut contre la vitre, une tête blanche avec des yeux qui brillaient comme ceux des fauves, puis un son sortit de sa bouche, comme un murmure plaintif. Alors un bruit formidable éclata dans la cuisine. Le vieux garde avait tiré. Et aussitôt les fils se précipitèrent

pour barricader la porte. Au fracas du coup de fusil que je n'attendais pas, j'eus une telle angoisse que je me sentis prêt à mourir de peur. Nous restâmes là jusqu'à l'aurore, incapables de bouger. On n'ouvrit la sortie qu'en apercevant un mince rayon de jour. Au pied du mur, contre la porte, le vieux chien était couché, la gueule brisée d'une balle.

La Peur de Guy de Maupassant, 1882

TD 72

Consigne :

- a. Identifiez le temps de la principale et chaque temps des subordonnées.
 - b. Identifiez le rapport entre PP et les PS
1. On pense qu'ils donneront une autre représentation, parce qu'ils ont remporté un grand succès.
 2. Le professeur annonça que les contrôles qui avaient été faits la semaine précédente étaient meilleurs que d'habitude et qu'il les rendrait à la fin de l'heure.

TD 73

Récrivez cette phrase en appliquant les règles de la concordance des temps. On annonce que le train a du retard.

1. On annonce que le train..... (Fait postérieur)
2. On annoncera que le train (Fait antérieur)
3. On a annoncé que le train (Fait simultané)
4. On annonça que le train (Fait postérieur)
5. On annonçait que le train (Fait antérieur)
6. Annoncez que le train..... (Fait simultané)

TD 73

Consigne: récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale à un temps du passé.

1. On sait bien que tu meurs d'envie de nous dire ce qui s'est passé.
2. L'hiver est si rigoureux qu'on a l'impression qu'il ne finira jamais.

3. Je pense que tu es capable de jouer par cœur ce morceau que tu as longuement répété et que tu auras du succès.

TD 74

Consigne : complétez ces phrases en suivant les indications données.

1. Explique-nous pourquoi (Fait antérieur)
2. On se doute que (Fait simultané)
3. Les villageois espèrent que..... (Fait postérieur)
4. Nous ignorions qui (Fait antérieur)
5. Les voisins racontèrent que (Fait simultané)
6. Un haut-parleur annonça que (Fait postérieur)

TD 75

Consigne : récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale au présent.

1. On craignit qu'elle ne se décourageât.
2. Ils étaient contrariés que nous eussions refusé leur invitation.
3. Son père exigea qu'il fût revenu avant le soir et qu'il assistât au dîner.

TD 76

Consigne : complétez ces phrases en suivant les indications données.

1. Notre moniteur veut que nous..... (Fait postérieur)
2. Je regrette que vous (Fait antérieur)
3. Il fallait qu'elle (Fait simultané, niveau soutenu)
4. L'important était qu'il (Fait antérieur, niveau soutenu)

TD 77

Consigne : récrivez ce texte en remplaçant la 1^{re} personne par la 3^e et le passé composé par le présent. Faites les modifications qui s'imposent.

« Elle m'a pris le bras et elle a déclaré qu'elle voulait venir avec moi. J'ai répondu que nous partirions dès qu'elle le voudrait ».

3.2 Les organisateurs du récit

Les organisateurs du récit permettent d'organiser les événements et d'établir une chronologie des actions. Les marqueurs de temps renseignent sur :

- La situation des faits (un jour, durant l'été, cet hiver la,...)
- Leur succession dans le temps (ensuite, puis, alors,)
- Leur durée dans le temps (longtemps, un long moment, un instant auparavant,.....)
- Leur fréquence (chaque jour, chaque mois, tous les mois,.....)
- L'antériorité et/ou la postériorité (la vieille, plus tard, plutôt,.....)

Activités d'apprentissage

TD 78

Consigne

- a) Relevez les organisateurs/les connecteurs dans le récit suivant
- b) Donnez la fonction de chacun d'entre eux

« Ce jour-là, nous avons prévu de faire une randonnée sur le sentier côtier. Nous partons donc de bonne heure, joyeux et pleins d'entrain. Au bout de deux heures, le ciel se charge de nuages menaçants et, bientôt, un déluge s'abat sur nous. Impossible de trouver un abri, car la végétation est très basse en ce lieu. Aussi décidons-nous de nous enfoncer dans l'intérieur des terres. Deux heures plus tard, une crêperie nous accueille, trempés et affamés. »

TD 79

Même consigne

« (Le clerc d'un avoué explique que celui-ci travaille la nuit, à son retour de soirées en ville.)

Après être rentré, le patron discutera chaque affaire, lira tout, passera peut-être quatre ou cinq heures à sa besogne ; puis il me sonnera et m'expliquera ses intentions. Le matin, de dix heures à midi, il écoute ses clients, puis il emploie le reste de la journée à ses rendez-vous. Le soir, il va

dans le monde pour y entretenir ses relations. Il n'a donc que la nuit pour creuser ses procès [...]. »

D'après H. de Balzac.

TD 79

Même consigne

« La pluie commença par n'être qu'une fine mousseline tiède pendant plusieurs jours. Puis, on put voir ses rayures. Durant deux ou trois autres jours, sans discontinuer, elle sera de plus en plus ses rayures jusqu'à enlever toute la couleur des arbres. Enfin, elle tomba a blocs [...]. »

J. Giono, *Le Hussard sur le toit*, © éd. Gallimard, 1951.

TD 80

Même question

« (*Franz recherche une mystérieuse demeure souterraine.*)

Franz prit la torche et entra dans le souterrain, suivi de Gaetano. Il reconnut la place où il s'était réveillé à son lit de bruyères encore tout froisse ; mais il eut beau promener sa torche sur toute la surface extérieure de la grotte, il ne vit rien, si ce n'est, à des traces de fumée, que d'autres avant lui avaient déjà tenter inutilement la même investigation. Cependant il ne laissa pas un pied de cette muraille granitique, impénétrable comme l'avenir, sans l'examiner ; il ne vit pas une gerçure qu'il n'y introduisit la lame de son couteau de chasse ; il ne remarqua pas un point saillant qu'il n'appuyât dessus, dans l'espoir qu'il céderait ; mais tout fut inutile, et il perdit, sans aucun résultat, deux heures à cette recherche. Au bout de ce temps, il y renonça. »

A. Dumas, *Le Comte de Montecristo*.

3.3 La ponctuation

La ponctuation facilite la lecture et la compréhension des textes. Elle est un élément primordial pour la structure du texte, la progression thématique, et le sens de la phrase.

Les signes de ponctuation et leurs rôles

- 1) Le point: sert à séparer les phrases
 - 2) La virgule: sert à séparer les groupes de mots à l'intérieur de la même phrase, ou des énumérations.
- Elle sépare le complément de phrase déplacé au début de la phrase ou entre le sujet et le GV.

- Elle sépare le nom ou le pronom et son complément, qui peut prendre la forme d'une subordonnée relative, un groupe adjectival, un GN qui a une valeur explicative (non déterminative)

Exemple:

Le livre que j'ai acheté hier est très intéressant. P.S.R à valeur déterminative

Le livre de Yasmina Khadra, qui a paru dernièrement, m'a beaucoup plu. P.S.R à valeur explicative

- Elle sépare (deux virgules) un élément de transition ou un articulateur logique et la suite de la phrase.
- Elle sépare des G nominaux, verbaux ou des propositions subordonnées juxtaposées

Exemple

Accueillons-le avec le respect, l'honneur, la joie et adoptons ses bonnes valeurs. • La virgule marque:

-L'emphase ou la mise en évidence d'un groupe de mots dans une phrase.

Exemple

Dès son retour sur terre, elle a été accueillie avec soupçon.

-La phrase incise

L'examen clinique, affirme le médecin, sera décisif.

-L'apostrophe,

Exemple: Julie, ne monte pas !

- Elle s'emploie devant les coordonnants: mais, car, puis, c'est-à-dire, sinon....

Exemple

L'appel a été rejeté, car le suspect a essayé de s'enfuir.

- Elle ne s'emploie jamais devant les coordonnants: et, ou, ni ; sauf:

a) quand ils relient deux phrases qui contiennent deux sujets différents.

Exemple: Il a essayé de partir, et ses tentatives ont échoué.

b) quand ils relient deux groupes de mots à l'intérieur d'une phrase, elle-même est une coordonnée

Exemple: Les enfants ont pu jouer, dessiner, chanter, et ils ont même joué une pièce de théâtre.

c) quand ils sont répétés dans une énumération.

Exemple: j'ai acheté des livres comiques, des magazines de mode, et des journaux nationaux, et des revues sportives.

- Elle ne s'emploie jamais entre le sujet et le GV, entre le verbe et l'attribut, entre le verbe et les compléments COI Et COD, entre le nom et l'adjectif, entre le verbe et l'adverbe.
- 3) Le point d'interrogation: sert à marquer la phrase interrogative.
- 4) Le point d'exclamation: sert à marquer la phrase exclamative ou l'interjection.
- 5) Le deux points: se placent avant une citation, une explication, une énumération. Il sert aussi à introduire une phrase qui sert à exprimer une cause ou une conséquence, dans ce cas-là, il peut être remplacé par un coordonnant ou un subordonnant.
- 6) Les guillemets: servent à marquer une citation, des propos rapportés, et à mettre en évidence un mot ou un groupe de mots.
- 7) Les points de suspension: servent à indiquer la suspension ou l'interruption d'une phrase.
- 8) Les parenthèses: séparent des mots ou groupes de mots qui servent à expliquer un mot qui les précède.
- 9) Le tiret: sert à marquer les répliques dans un dialogue.
- 10) Le point-virgule: sépare des phrases liées par un lien de sens étroit qui peut être un lien d'addition, d'explication ou d'opposition. Il sépare aussi les éléments énumérés dans une liste

Activités d'apprentissage

TD 81

Consigne : placez la virgule et les virgules là où il convient 1. Pendant le voyage de retour, François n'a pas cessé de parler.

2. Si tu ne sors pas avec ton copain, j'irai peut-être te rendre visite.

3. Il serait bon que tu consultes un médecin ; si tu veux je t'accompagnerai.

4. Je crois que physiquement mon père est en pleine forme.

5. Je n'ai pas tellement envie de manger au restaurant, mais puisque tu insistes je t'accompagnerai.

TD 82

Consigne : justifiez l'emploi des virgules dans les phrases suivantes

1. Dans la voiture, il commençait à faire vraiment chaud.

2. Un jeune policier trouva, parmi ses papiers, un petit carnet à couverture rouge, sur les pages duquel le docteur avait écrit quelques pensées disparates.

3. Quand, au printemps, des pluies torrentielles s'abattent sur la région de l'Estrée, seul notre petit village est épargné.
4. Si tu rencontres Patrick, tu lui diras que je n'ai malheureusement pas pu lui téléphoner mardi soir, mais que je ne manquerai pas de le faire ce soir après mon travail.
5. Depuis que Charles est ami avec Jean, il ne nous parle presque plus.
6. Je sais que, si Nicolas nous accompagne au cinéma ce soir, tu ne voudras pas venir avec nous.

TD 83

Consigne : soulignez le complément de phrase, puis justifiez l'emploi ou non des virgules dans les phrases suivantes

- a) Quand on se promène dans une forêt, une foule d'impressions nous assaillent : l'odeur des bois, le mouvement du soleil, le chant de certains oiseaux.
- b) Mireille et Nadine décident d'aller faire des achats. Devant la vitrine d'un grand magasin, elles hésitent à entrer.
- c) De nos jours, on peut récupérer le papier, le carton et les journaux ainsi que les contenants de verre, de plastique ou de métal.
- d) L'entretien d'un jardin est un véritable art dans la vie quotidienne japonaise.
- e) Depuis ton départ, je pense à toi et, aujourd'hui, je me décide à t'écrire ces quelques mots.

Exercice 4: identifiez la virgule mal placée (en gras), puis justifiez votre réponse

- a) dans quelques mois, j'aurai atteint, l'âge de quarante ans.
- b) Le vent souffle dans notre direction, l'odeur du feu nous envahit de partout ; bientôt, nous devons demander, aux villes voisines de nous apporter de l'aide.
- c) Les joueurs s'étaient dit, que tout irait bien, puisqu'ils avaient déjà remporté trois victoires d'affilée.
- d) Le ciel se vide encore et toujours. Dans quelques minutes, les passants seront, complètement trempés.

TD 84

Consigne : justifiez l'utilisation de la virgule dans les phrases suivantes

- a) Partout où passait le cirque, les foules le recevaient avec d'immenses ovations : les enfants riaient, les adultes s'émerveillaient, tout le monde appréciait la précision et la perfection des acrobates et des équilibristes.
- b) Ces hommes possèdent un savoir incommensurable qui touche divers champs d'études : l'hydrographie, la cartographie, l'anthropologie, l'agriculture, la zoologie et la météorologie.

- c) Philippe et Éva ne veulent pas s'impliquer dans le projet d'aménagement du Salon des étudiants, car Louis, qui fait déjà partie du comité, leur est complètement antipathique.
- d) Gérard marchait vite, silencieusement, le regard à l'affût du moindre mouvement autour de lui, et la nuit semblait l'envelopper de mystères.
- e) Pour le réveillon, Chantal avait invité toute sa parenté : sa famille proche, et ses grands-parents, et son oncle Jean, et sa grand-tante, et ses cousines Julie et Camille.

TD 85

Consigne : mettez à la place des étoiles: un point-virgule ou un deux-points, puis justifiez votre réponse

- a) Comme l'Anglais Francis Bacon au XVI^e siècle, cet étudiant s'est exclamé * « Je voudrais vivre pour étudier, non pas étudier pour vivre ! »
- b) Mireille aime bien laisser les adolescents tranquilles lorsqu'ils sont chez elle* c'est pour cette raison qu'ils reviennent en toute confiance.
- a) Un matin, je me suis réveillé malade *j'avais mal à la tête et mal au ventre.
- b) Pendant des années, en famille, j'ai suivi les conseils de mes parents* je me suis conduite en jeune fille responsable et j'ai acquis un caractère conciliant.
- c) Il est évident que je vais les lui redonner, ses livres et ses logiciels * il ne devrait pas douter de moi.

TD 86

Consigne : dans les phrases suivantes, employez une ou deux virgules pour limiter les éléments explicatifs: complément du nom.

- a) Le vent souffle dans les bosquets entourant l'immense propriété une des plus grandes et des plus belles de toute la région.
- b) Après avoir fini de lire son journal, monsieur Guillaume qui est un homme nerveux appelle sa secrétaire pour lui donner du travail.
- c) Deux ou trois filles toujours les mêmes leur apportent un café, un croissant, puis viennent s'asseoir derrière eux et ne les quittent plus.
- d) Une femme de ménage à demeure et un valet sorte de vieux domestiques constamment en alerte exauçaient le moindre des désirs du propriétaire

4. Les figures de style : Les figures d'analogie

Le texte narratif se caractérise par l'emploi d'une variété de figures de style.

4.1 L'allégorie : est la représentation d'une abstraction par un être vivant (une femme en général)

Exemple : ces vers de V. Hugo

Je vis cette faucheuse, elle était dans son champ.

Elle allait à grands pas moissonnant et fauchant,

Noir squelette laissant passer le crépuscule [...] Les contemplations(1856)



4.2 La comparaison : permet d'établir un rapport d'analogie ou de ressemblance entre deux idées, une idée et un objet ou entre deux objets. Elle comprend: Le comparant et le comparé (ayant un point en commun). L'outil de comparaison: comme, tel, ressembler à..., semblable à..., mime, plus...que, moins...que.

Exemple

Et je m'en vais

Au vent mauvais

Qui m'emporte

Deçà, delà,

Pareil a la

Feuille morte.



PAUL VERLAINE, *Poèmes saturniens*, 1866

4.3 La métaphore: établit un lien d'analogie entre un objet et une idée. Elle permet d'attribuer un trait qui caractérise un objet à une idée, sans l'emploi d'un outil de comparaison.

Exemple :

Un homme fort comme du fer. Une comparaison

Un homme de fer. Une métaphore

Exemple : L'ALBATROS

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.



Charles BAUDELAIRE, *Les fleurs du mal*, 1861

4.4 La personnification : consiste à attribuer aux animaux, aux objets, aux choses inanimés des traits humains (comportement, sentiments, gestes, pensées...)

Exemple: Le corbeau et le renard

Mon bon Monsieur, apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.



Les fables de La Fontaine

4.5 La prosopopée : consiste à faire parler une abstraction, un animal, un inanimé, une personne absente ou morte, l'auteur lui prête des paroles pour des besoins narratifs

Exemple

« Demandez quelle heure il est ; et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront : « Il est l'heure de s'enivrer ! Pour n'être pas les esclaves, martyrisés du Temps, [...] »

Charles BAUDELAIRE, *Petits poèmes en prose*, 1869

Activités d'apprentissage**TD 87**

Consigne : nommez et analysez les figures de style dans les phrases suivantes.

- a) Elle était, comme vous le savez déjà, sans rien savoir encore, Le Lys de cette vallée, ou elle croissait pour le ciel en la remplissant du parfum de ses vertus. (Balzac)
- b) Ces flots, ces vents, cette solitude qui furent mes premiers maîtres convenaient peut-être mieux à mes dispositions natives ; peut-être dois-je à ces instituteurs sauvages quelques vertus que j'aurais ignorées. (Chateaubriand)
- c) Le vaste bateau glissait, jetant sur le ciel, qui semblait ensemence d'étoiles, un gros serpent de fumée. (Maupassant)
- d) Exténue, il avance plus lentement qu'une tortue.
- E) Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il (le loup) était là, regardant la petite chèvre et la dégustant par avance. (A.Daudet)
- f) Son époux était un monstre d'égoïsme.
- g) Et il n'est point de combat plus guerrier que le combat de l'homme contre la nature. Le combat de l'homme contre l'homme n'est qu'une gymnastique d'insectes et aucun dieu ne s'en préoccupe (Yves Theriault)

TD 88

Consigne : quelles sont les figures de style présentes dans les phrases suivantes, expliquez :

1. Les gouttes de pluie sautillent gaiement sur les toits.
2. Marine a fait toute la décoration de sa chambre, elle a des doigts de fée.
3. Le soleil couchant semblait un incendie sur la mer.
4. Pareil à un tigre en chasse, mon chat se glisse dans les herbes.
5. Ils plongèrent dans le cristal de l'eau.
6. Le vent se fâche, il hurle et frappe aux volets.
7. Il but un chocolat qui laissa sur sa lèvre une jolie moustache brune.

TD 89

Consigne : dites quelles sont les idées représentées par les allégories suivantes

1. Une femme souriante, aux vêtements et aux cheveux couverts de fleurs.
2. Un lion redouté de tous les animaux.
3. Une femme, les yeux bondés portant dans une main une épée et dans l'autre une balance.
4. Une jeune femme, vêtue de blanc, regard et sourire timide, au teint clair et les yeux brillants.

TD 90

Consigne : relevez les métaphores et dites ce qu'elles expriment

(Ruy Blas regrette le temps où, sous l'empereur Charles Quint, l'Espagne dominait le monde.)

Et l'aigle impérial, qui, jadis, sous ta loi,

Couvrait le monde entier de tonnerre et de flamme,

Cuit, pauvre oiseau plume, dans leur¹ marmite infâme² ! V. Hugo, *Ruy Blas*.

1. concerne les ministres du roi, à l'époque de Ruy Blas. 2 Infâme : honteux

5. La chronologie et le rythme dans le récit

L'histoire est l'ensemble des actions et des événements, elle peut être racontée de différentes manières qui correspondent aux différents récits de la même histoire ; le récit n'est pas une reproduction exacte de l'histoire. Le temps dans le récit est différent du temps dans l'histoire. Le temps dans l'histoire c'est la durée des faits comptée en jours, en mois, en années.... Alors que le temps dans le récit ou dans la narration est compté en espace papier: pages, lignes, chapitres.....

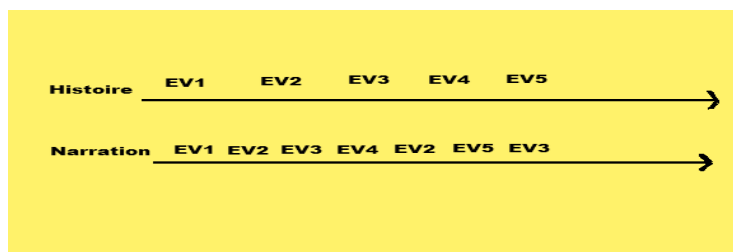
La chronologie est la succession des faits et des événements dans le temps, dans l'histoire, elle suit l'ordre des événements dans le temps ; elle retrace l'ordre réel des événements dans le temps. La chronologie dans le récit est l'ordre selon lequel le narrateur raconte les faits ou les événements de l'histoire. Le narrateur peut adopter l'ordre chronologique ou l'ordre anachronique pour raconter les faits.

5.1 L'ordre de la narration

A. L'analepse

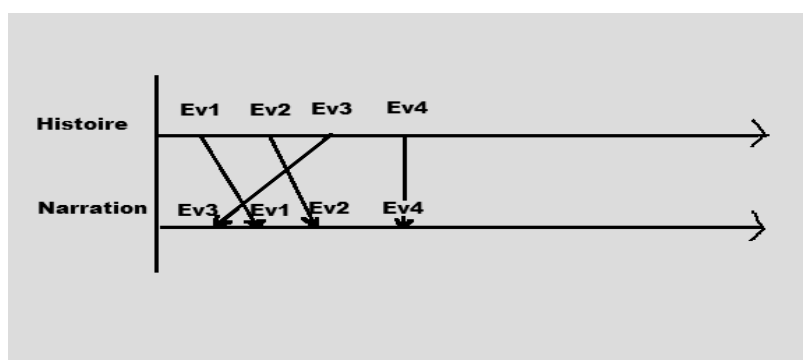
Le narrateur retourne en arrière pour raconter un fait du passé, à travers un ou plusieurs personnages, des événements sont expliqués ou revus sous un angle nouveau. Elle peut être implicite ou explicite, quand le narrateur utilise les formules : « nous l'avons déjà rencontré cet homme-là », « comme il est déjà arrivé durant son enfance », « quelques années plus tôt », « il y a bien longtemps », « dans sa jeunesse ».....

Certains retours en arrière prennent la forme du récit rétrospectif: c'est un récit à l'intérieur du récit ; un personnage retourne dans son passé pour le raconter. Le récit rétrospectif a pour but de clarifier les différentes facettes d'un événement, d'éclairer les traits psychologiques d'un personnage.



B. La prolepse ou l'anticipation :

Le narrateur annonce un fait à venir ainsi l'ordre linéaire des événements est bouleversé. Le lecteur est intrigué, son intérêt est suscité, il s'interroge sur les causes qui ont conduit à un tel événement ou à un tel état. Elle peut être implicite ou explicite, dans ce cas le narrateur l'annonce sous forme de formules telles que : « nous le verrons plus tard », « des années plus tard », « nous verrons plus cet homme »,... Ce procédé est fréquent dans les récits de feuilleton et les récits autobiographiques.



5.2 Le rythme de la narration

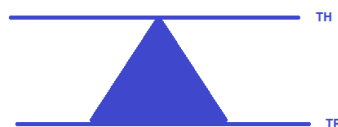
Le rythme de la narration est variable, il n'est pas uniforme, il peut ralentir, s'accélérer ou passer sous silence: c'est le temps du récit. Il peut être exprimé en quatre mouvements narratifs:

A. L'ellipse narrative

C'est un procédé narratif, le narrateur peut ne pas raconter certains faits, ainsi le récit passe sous silence ; elle peut être implicite ou explicite. Les événements ou les actions, qui ne sont pas considérés comme importants pour l'intrigue, sont volontairement écartés par le narrateur au profit des événements essentiels. Elle peut être représentée selon le schéma suivant :

Temps de l'histoire

Temps du récit



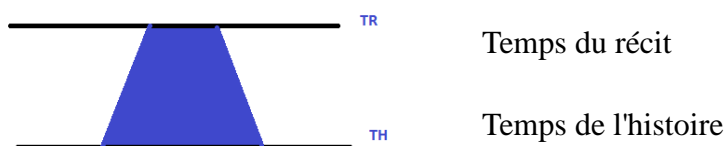
Exemple :

« Elle a vécu toute sa jeunesse dans cette vieille cabane, dans ce petit village éloigné, elle l'avait quitté quand elle avait vingt ans. Aujourd'hui, elle le voit pour la première fois depuis dix ans ».

Dans certains romans noirs, policiers ou de science-fiction, le narrateur peut ne pas raconter certains faits essentiels pour les révéler après.

B. Le sommaire ou le résumé :

Le narrateur réduit une longue durée de temps et résume les faits ou leurs durées en quelques lignes, pour rendre compte des transformations des lieux, des décors et des personnages. Il peut être représenté selon le schéma suivant.



En utilisant ces deux procédés, le narrateur veut rendre le temps du récit plus court que celui de l'histoire.

C. La pause narrative ou la description

Le récit ralentit, les événements ne progressent plus, le narrateur s'attarde sur certaines actions ou faits secondaires, il explique des événements, décrit les personnages, leurs actions, les paysages, le décor, comme il peut insérer ses propres commentaires. En utilisant ce procédé, le narrateur veut rendre le temps du récit plus long que le temps de l'histoire. Elle peut être représentée selon le schéma suivant

Temps du récit

Temps de l'histoire



Exemple :

« J'ai senti qu'elle lui plaisait, mais elle ne lui répondait presque pas. De temps en temps, elle le regardait en riant. Nous sommes descendus dans la banlieue d'Alger. La plage n'est pas loin de l'arrêt d'autobus. Mais il a fallu traverser un petit plateau qui domine la mer et qui dévale ensuite vers la plage. Il était couvert de pierres jaunâtres et d'Asphodèles tout blancs sur le bleu déjà dur du ciel . Marie s'amusait à en éparpiller les pétales à grand coup de sac de toile cirée »

A. Camus, L'étranger, chap VI, p53

D. La scène

Quand le temps du récit et le temps de l'histoire coïncident, le narrateur adopte la Chronologie de l'histoire, ce sont généralement des séquences dialogales. Le lecteur peut vivre les faits de très près et se sent comme témoin des événements. Les actions se succèdent et le récit s'anime, elle peut être représentée selon le schéma suivant.

Temps de l'histoire



Temps du récit

Exemple

Il donna de la lumière et servit l'arabe : « mange » ; dit-il. L'autre prit un morceau de galette, le porta vivement à sa bouche et s'arrêta.

« Et toi ? Dit-il

-après toi. Je mangerai aussi »

Les grosses lèvres s'ouvrirent un peu, l'Arabe hésita, puis il mordit résolument dans la galette. Le repas fini, l'Arabe regardait l'instituteur.

« C'est toi le juge ?

-Non, je te garde jusqu'à demain.

-Pourquoi tu manges avec moi ?

- J'ai faim. » L'autre se tue. Daru se leva et sortit. Il ramena un lit de camp de l'apprentis [...] »

A. Camus, L'étranger et autres nouvelles, L'Hôte, p170

Note les schémas sont inspirés cours en ligne : Le rythme du récit,

<http://classeur.numerique.pagespersoorange.fr/College/lireetecrire/rythmedurecit/rythmedurecit.htm>

Activités d'apprentissage

TD 91

Consigne : lisez le texte suivant puis identifiez les passages représentant l'analepse et la prolepse.

La soirée s'annonçait fructueuse¹. Non pas que la saison ait été mauvaise jusque-là, bien au contraire. Il y avait eu la Saint-Jean, les nuits rock, le Festival d'été et, dernièrement, le fameux carnaval italien qui avaient tous amené leur vague de spectateurs aux portefeuilles bien dodus². Et ce soir, il y avait cet hommage en l'honneur d'un chanteur français sur la scène extérieure du vieux port, un chanteur qui plaisait justement aux vieux riches de quarante ans et plus.

Ann Lamontagne, *La Piste des Youfs II*, Vents d'Ouest, 2002

TD 92

Consigne : lisez le texte suivant

a) Relevez les événements de l'histoire et ordonnez-les selon l'ordre chronologique

b) Ordonnez les événements à présent tels qu'ils étaient racontés

« ... Patricia secoua le front et ses cheveux dansèrent.

- Les Masai, eux, ils boivent le sang des vaches depuis qu'ils sont tout petits, dit-elle. Ils ont l'habitude, comme les animaux qui tuent pour manger. Nous avons quitté la savane où les Massaïs avaient leur manyatta et leurs pâturages et nous roulions au gré du terrain carrossable, tantôt entre des massifs, tantôt à travers des clairières, tantôt au pied de collines boisées.

Patricia, le menton posé contre le rebord de la portière, surveillait les animaux qui semblaient se multiplier autour de nous. Même en ces lieux privilégiés, leur abondance était surprenante.. »

Extrait du livre *"Le lion"* - Kessel (chapitre VI - 2e partie)

TD 93

Consigne : quel est le mouvement narratif dans le texte suivant

« Vers la fin de mars 1867, à la nuit tombante, comme il était seul dans son cabinet, une femme entra.

—Madame Arnoux !

–Frederic!

Elle le saisit doucement par les mains, l'attira doucement vers la fenêtre, et elle le considérait tout en répétant:

–c'est lui ! C'est donc lui ! »

Flaubert, L'Éducation sentimentale

TD 94

Même consigne

« Il voyagea. Il connut la mélancolie des paquebots, les froids réveils sous la tente, l'étourdissement des paysages et des ruines, l'amertume des sympathies interrompues. Il revint. Il fréquenta le monde, et il eut d'autres amours encore... »

Flaubert, L'Éducation sentimentale

TD 95

Même consigne

« –où dîne-t-il donc ? demanda Bianchon.

–Chez Madame la baronne de Nucingen¹. La fille de monsieur Goriot, répondit l'étudiant.

À ce nom, les regards se portèrent sur l'ancien vermicellier, qui contemplait Eugene avec une sorte d'envie. Rastignac arriva rue Saint-Lazare, dans une de ces maisons légères, à colonnes minces [...]. »

Le Père Goriot de Balzac

¹ La baronne habite rue Saint-Lazare

6. Le dialogue dans le récit

Dans le récit, les séquences dialogales s'alternent avec les séquences descriptives pour rapporter les paroles des personnages. L'insertion des dialogues se fait selon trois procédés :

6.1 Le discours direct :

Les paroles sont citées de façon directe, leur distinction est facilitée par l'emploi particulier de la ponctuation et par une mise en page différente de celle du récit.

- Le dialogue est ouvert et ferme par des guillemets.

- Les prises de parole sont marquées par un tiret, sauf la première.
- Les paroles sont introduites par des verbes de parole, tels que : déclarer, dire, répondre, suivis de deux points.
- Dans un dialogue, le narrateur peut intervenir pour ajouter des renseignements sur le temps et le lieu de l'événement, les actions des personnages, leurs gestes et mimiques, l'attitude et le ton de la voix d'un personnage. Le discours direct est souvent accompagné par des indices temporels comme demain, aujourd'hui, hier... Il permet l'intégration des marques d'oralité que la narration ne peut pas rapporter comme l'hésitation, l'interjection, et le niveau de langue. L'auteur peut intégrer un dialogue dans le récit sans interrompre la narration, il est généralement accompagné par des précisions sur la situation de communication : qui parle ? À qui ? Où ? Comment ?, par l'emploi d'un verbe de parole ou introducteur et un sujet pour indiquer le locuteur. Les paroles peuvent être suivies ou coupées par une proposition incise pour ajouter un commentaire, un GN, un adverbe, un adjectif ou élément narratif pour préciser l'attitude du locuteur, ses émotions, son point de vue ; dans l'objectif de réintégrer la narration.

6.2 Le discours indirect

Les paroles d'un personnage sont rapportées par un autre ou par le narrateur. Il est accompagné par des signes de ponctuation particuliers et par des indices temporels tels que la veille, le lendemain, le jour suivant. Les paroles rapportées constituent le complément d'objet du verbe introducteur, elles peuvent prendre la forme de :

- une proposition subordonnée conjonctive complétive introduite par "que".
- Une proposition subordonnée interrogative introduite par "si".
- Groupes nominaux.
- Groupes infinitifs (Verbe à l'infinitif + complément)

6.3 Le discours indirect libre : il est la fusion des deux discours directe et indirecte, il contient des éléments du discours direct : les points d'interrogation, d'exclamation...Mais la forme que prennent les paroles rapportées est celle du discours indirect, propre au récit : temps, pronom personnel, les indices de temps et de lieu.

Exemple :

Elle se posait des questions, où va-t-elle. Que cherche-t-elle ? Elle ne savait rien.

La séquence dialogale peut ouvrir un récit pour intégrer le lecteur directement dans l'histoire, comme elle peut contribuer à faire progresser le récit : anticiper une action, rapporter un fait, exprimer une émotion ou apporter des précisions sur un personnage : ses désirs, ses convictions, sa morale, etc. cerner le caractère d'un personnage à travers sa façon de parler, et identifier la relation qui lie deux personnages. Placée à la fin du récit, la séquence dialogale constitue une chute, qui a pour rôle de soulever des questionnements et créer un effet de surprise.

6.4 Passer du discours direct au discours indirect

A) Pour transposer un passage du discours direct au discours indirect, il faut :

- Placer deux points avant les paroles rapportées
- Garder le verbe de parole et le compléter par un C.O.D qui est les paroles rapportées et qui peut prendre la forme d'une subordonnée, dont le subordonnant doit concorder au type de la phrase au discours direct:
 - a) la conjonction " que" correspond au type déclaratif
 - b) les mots interrogatifs: si, ce que, quand, comment correspondent au type interrogatif
- employer les pronoms personnels de la 3e personne.
- Employer les temps du récit.
- Lire tout le passage contenant les paroles rapportées et comparer le discours direct et indirect pour juger si l'effet produit est le même.

Exemple

Il s'approcha, me saisit par le bras, me forçant à m'asseoir sur le rebord du lit, et il me dit : Je ne puis pas t'emmener, François. Si je connaissais bien mon chemin, tu m'accompagnerais.

Il dit à François qu'il ne pouvait pas l'emmener, que s'il connaissait bien son chemin, il l'accompagnerait.

B) Pour transposer un passage du discours indirect au discours direct, il faut :

- Placer deux points après le verbe introducteur ou de parole
- Mettre les paroles rapportées entre guillemets.
- Employer les pronoms personnels et les temps du dialogue ou du discours.
- Identifier la situation d'énonciation pour pouvoir rapporter les paroles

Exemple 2

Il disait qu'il voulait absolument que je lui raconte ce que tu avais fait depuis la veille.

Il disait : « Je veux absolument que tu me racontes ce qu'il (elle) a fait depuis hier. »

Activités d'apprentissage

TD 96

Consigne : dans les exemples suivants, identifiez le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre

a) Lorsqu'il s'éveilla, Kingalik dit qu'il avait faim.....

André Vacher, Le vieil Inuk, Ed. Michel Quintin, 1999, p. 99.

b) Je te téléphonerai, si j'ai besoin de m'évader de ma vie, lui avait-elle dit lors de leur première rencontre.....

Josée Hurtubise, Destin, dans Evasions, Vents d'Ouest, 2001, p. 95.

c) Quel malheur ! Le désespoir m'envahit. Emprisonnée ! Moi!.....

Marie-Eve Ouellette, Prisonnière, dans *Evasions, Vents d'Ouest*, 2001, p. 33.

d) - Alors, on se paie le luxe de paresser le jour de son anniversaire? Debout, là-dedans ! Il fait un de ces soleils, je te dis, commande sur mesure pour toi.....

Danièle Desrosiers, *Les ailes brisées*, Ed. Pierre Tisseyre, 2000, p. 29.

e) Sa mère lui a dit de ne pas s'éloigner, et il ne veut pas rentrer tard...

Michèle Marineau, *Rouge poison*, Ed. Québec Amérique jeunesse, 2000, p. 55.

f) Mon cœur débordait. D'amour ? Certainement pas. De tristesse?

Raphaëlle Lalande, *Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai*, dans *Evasions, Vents d'Ouest*, 2001, p. 66.

g) Viens, dit-il tendrement, on parlera de tout ça devant une pointe de pizza. Tu sais bien que je déteste placoter dehors l'hiver, ça me gèle les dents.....

Danièle Desrosiers, *Les ailes brisées*, Ed. Pierre Tisseyre, 2000, p. 116.

h) Si j'étais à sa place, qui sait? ... j'aurais peut-être réagi exactement comme lui, avait songé Leo.....

Danièle Desrosiers, *Les ailes brisées*, Ed. Pierre Tisseyre, 2000, p. 164.

i) Ce matin, avant de partir travailler, ma mère m'a répété douze fois d'être prudent, de ne pas trainer dans les rues, de ne pas faire de bêtises...

Michèle Marineau, *Rouge poison*, Ed. Québec Amérique jeunesse, 2000, p. 113.

j) Elle m'a répondu que l'art ne se juge pas, qu'on ne peut pas émettre un commentaire négatif sur une œuvre sans en avoir fait le tour du propriétaire au préalable.

Elyse Poudrier, *Une famille et demie*, Ed. Québec Amérique jeunesse, 2001, p. 154.

TD 97

Consigne : identifiez les paroles rapportées au discours direct, les verbes introducteurs et les propositions incises.

1. Il insista : Mais si ! Vous devriez persévérer !

2. Quel paysage reposant ! murmura-t-elle.
3. Le guide leur a expliqué que le château actuel était construit sur les ruines d'un château médiéval.
4. Qui habite cette cabane ? demanda-t-il. Personne, je crois.
5. Elle chuchota avant de se retirer : Surtout ne parle à personne de ce que je viens de te dire.

TD 98

Consigne : identifiez le passage au discours direct, le passage au discours indirect libre.

Il se releva pour boire, puis une inquiétude le saisit : est-ce que j'aurais peur ? Pourquoi son cœur se mettait-il à battre follement à chaque bruit connu de sa chambre ? Quand son coucou allait sonner, le petit grincement du ressort lui faisait faire un sursaut.

G. de Maupassant, *Le Horla*.

TD 99

Consigne : soulignez le passage au discours indirect libre. b. Indiquez à quoi vous le reconnaissez.

Le temps passait et Camille s'interrogeait. Pourquoi n'était-il pas encore là ? L'avait-il oubliée ? Qu'allait-elle faire s'il ne venait pas ?

TD 100

Consigne : en quoi les paroles rapportées au discours direct sont-elles caractéristiques de l'oral ?

Alors ? Est-il rentré ce voyageur ?

Les femmes se concertèrent du regard, une seconde : mais oui, il a été chez sa mère. Allons, dors. Ne t'inquiète pas !

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*

TD 101

Consigne:

- a. Soulignez les paroles rapportées au discours indirect.
- b. Donnez leur classe grammaticale.

c. Réécrivez le texte en transposant au discours direct les paroles au discours indirect.

Joseph Rouletabille me demanda ce que je pensais du récit qu'il venait de me faire. Je lui répondis que sa question m'embarrassait fort, à quoi il me répliqua d'essayer, à mon tour, de prendre ma raison par le bon bout.

G. Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*.

TD 102

Consigne :

a. Réécrivez ce texte en le transposant au discours indirect. Faites toutes les modifications nécessaires.

b. Identifiez les subordonnées conjonctives et les subordonnées interrogatives indirectes.

Tu ne te lèveras pas aujourd'hui, ma chérie, dit ma mère. Le docteur Pomie a bien recommandé.... Veux-tu boire de la citronnade fraîche ? Veux-tu que je refasse un peu ton lit ?

Colette, *La Maison de Claudine*, 1922, c Lib. Artheme Fayard et Hachette Littératures, 2004.

TD 103

Consigne : reconstituez le texte original (un dialogue inséré dans un récit), en mettant les tirets et la ponctuation propres au dialogue. Soulignez les paroles rapportées au discours direct.

Il se vit contraint d'avouer que l'explication lui paraissait satisfaisante. Mais Colomba s'écria avec force Tomaso Bianchi est un fourbe. Il ne sera pas condamné, ou il s'échappera de prison, j'en suis sûre. Le préfet haussa les épaules. Je vous ai fait part des renseignements que j'ai reçus.

D'après P. Mérimée, *Colomba*.

TD 104

Consigne:

a. Soulignez les trois questions au discours indirect que le narrateur aurait voulu poser et indiquez leur classe grammaticale.

b. Réécrivez ces questions sous forme de paroles rapportées au discours direct.

Je la regardais avec étonnement, parce qu'elle m'avait parlé en français, sans accent. Je voulais lui poser des questions, lui demander son nom, pourquoi elle était ici, depuis combien de temps, mais elle s'est relevée, elle a ramassé ses affaires, et elle est partie à la hâte, en courant à travers les broussailles.

J. M. G. Le Clezio, *La Quarantaine*, Ed. Gallimard, 1995.

TD 105 : Production écrite

Consigne : lisez le texte suivant

Que tout cela était loin ! Que tout cela était beau ! Comme elle se retrouvait pauvre, après tant de richesse facile ! Michel ! Michel ! Il l'avait si bien comprise avant leur mariage ! Pourquoi ne la comprenait-il plus à présent ?

H. Troyat, *tant que la terre durera*, c ed. La Table ronde, 1947.

a. Transformez cette phrase en discours (ou style) direct, sans oublier le verbe introducteur :

Michel ! Michel ! Il l'avait si bien comprise avant leur mariage !

b. Transformez également la dernière phrase en discours direct, dans la continuité de la précédente.

TD 106 : Production écrite

Consigne : imaginez les interventions narratives qui ponctuent un dialogue

1. Choisissez une des répliques ci-dessous.

2. Rédigez quelques phrases pour camper la situation et amener le verbe déclaratif qui convient.

3. Vous pourrez préciser les gestes et les attitudes du locuteur.

a. " Monte dans ta chambre ! "

b. " Quand aurai-je le plaisir de vous revoir ? "

c. " La météo annonce un week-end ensoleillé. Nous pourrions peut-être pique-niquer au bord de la mer. "

d. " N'oublie pas ton parapluie, il risque de pleuvoir dans la journée ! "

e. " Si j'avais su... "



Références

- Adam, JM: « *texte, contexte et discours en questions* », in *Pratiques* n° 129-130, juin 2006, pages 21-34, http://www.unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/Entretien_Pratiques-Adam.pdf
- Adam, JM, « *La notion de typologie de texte en didactique du français. une notion dépassée* »? » in *Recherches*, n 42, Lille, pp11-23
[http ://www.unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/Typologie_de_textes_et_didactique.pdf](http://www.unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/Typologie_de_textes_et_didactique.pdf)
- Blain, R. (1995):« *Discours, genres, types de textes, textes...De quoi me parlez-vous?* », in *Québec français*, n° 98, p. 22-25. <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1995-n98-qf1229585/44277ac/>
- Boithier. C, Galus. JL, Biencourt. L : *Français. Terminal BEP : Entraînement et préparation à l'examen*, avril 1996, Nathan Technique.
- Charaudeau, P et Maingueneau, D.(Février 2002),*Dictionnaire de l'analyse du discours*, Seuil, Paris.
- Ducrot, o et Schaeffer, J.M.(1972 et Mai1995): *Nouveau Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, Paris
- De Saussure, F. (2002) : *Cours de linguistique générale*, Talantikit, Béjaia
- Kerbrat-Orecchioni, C.(1980): *L'Énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris
- Maingueneau,D(1976) : *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Hachette Université,Paris
- Maingueneau, D. (2007) : *L'Énonciation en linguistique française*, Hachette Supérieur, Paris
- Maingueneau, D.(2005) : *Linguistique pour le texte littéraire*,4e édition, Lettres Sup, Armand Colin, Paris
- Sarfati, G. E(2005): *Éléments d'analyse du discours*, Armand colin, Paris

- Louis Hebert (2006), « *Le modèle actantiel* », dans Louis Hebert (dir.), Signo [en ligne], <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>
- RASTIER, F (2005): Discours et texte. *Texte !* [en ligne]. Disponible sur :
- http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier_Discours.html. juin 2005 pour l'édition électronique.
- Vion, R. (2000): *La Communication verbale: Analyse des interactions*, Hachette Supérieur, Paris

Sitographie

- Rimouski (Quebec), <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>.
- http://asl.univ-montp3.fr/L108-09/S1/E11SLL1/cours/1-Phrase-enonce_synth.pdf
- Sciences du Langage, « Médias, Communication, Culture », L1, sem. 2, E21SLMC – Énonciation, Laurent FAURE, Université de Montpellier III – Paul-Valéry
- Textes d'application et Exercices : M, Frémont ; F.Isaute ; H.Maisonneuve : Exercices d'analyse syntaxique et textuelle, Version 2, Module I,II,III. CCDMD@2003
- LE ROBERT – FRANÇAIS 2^{DE} – LIVRE UNIQUE – COLLECTION PASSEURS DE TEXTES © WEBLETTRES
- La grammaire par les exercices 3e, par Joëlle PAUL © Bordas/SEJER, 2012, ISBN 978-2-04-732934-4
- <http://bbouillon.free.fr/univ/ling/fichiers/enonc/enonc.htm>
- <http://bbouillon.free.fr/univ/ling/fichiers/enonc/cor-enonc2.htm> déictiques
- [http://chamilo3.grenet.fr/gu/cours/cle7co/.../III_les déictiques .PDF](http://chamilo3.grenet.fr/gu/cours/cle7co/.../III_les_deictiques_PDF)
- [http://manalaref.com/lanf-351/devoirs/lesdéictiques_devoir_PDF](http://manalaref.com/lanf-351/devoirs/lesdeictiques_devoir_PDF)
- <http://www.fenetreouvertes.editionbordas.fr/enseignant/webfm-send/507>
- [http://bbouillon.free.fr/univ/ling/fichiers/enonc/ex.énonc.htm](http://bbouillon.free.fr/univ/ling/fichiers/enonc/ex_enonc.htm)
- <http://bbouillon.free.fr/univ/ling/fichiers/enonc/cor-enonc.htm>
- <http://alf.asso-web.com/uploaded/LMDPdf/exo1>
- [http://lelivrescolaire.fr/4111/2_la_situation_d'énonciation.htm](http://lelivrescolaire.fr/4111/2_la_situation_d'nonciation.htm)

- www.eila.univ-paris-diderot.fr/exercices_preparation_examenlg11_c Le rythme du recit:<http://www.copiedouble.com/content/analyser-un-r%C3%A9cit-structurer-rythme-points-de-vue>
- Seance 5 :Dominante : Lecture/Grammaire. LES PAROLES DANS LE RECIT, *par Estelle Soler; collège Les Martinets, Rueil-Malmaison (92)*, <http://web2.crdp.acversailles.fr/pedagogi/Lettres/sq5gral5.htm>
- Balzac, *Le Colonel Chabert* : le rapport des hommes à l'argent, Sequence 3 – FR20c Cned – Académie en ligne,<http://www.academie-en-ligne.fr/Ressources/7/FR20/AL7FR20TEPA0112-Sequence-01.pdf>,
- Les figures de style et les procédés littéraires – Théorie et exercices Septembre2007,<http://tinyurl.com/docs-grammaire>,<http://lemoyne.diberville.ecoles.csmv.qc.ca/files/2012/01/figures-de-style.pdf>,
- La vitesse de la narration:
<http://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/lexique/Vvitesse-de-la-narration-fx114>
- L'ellipse narrative: <http://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/lexique/E-ellipsenarrative-fx040> <http://edc.revues.org/3246>
- Les types de textes: <http://www.site-magister.com/typtxt.htm>
- <http://www.erudit.org/culture/qf1076656/qf1229585/44277ac.pdf> lire.
- http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier__3efccb30b74a__discours.pdf
- Les formes de discours:
http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_les_formes_de_discours.pdf
- Les genres littéraires: http://www.lyc-descartes-montigny.acversailles.fr/IMG/pdf/50_les_genres_litteraires.pdf

- TYPES DE FIGURES DE STYLE, <http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/indexfigures.php>.Wikipedia
- <http://www.ssjbmauricie.qc.ca/langue/litterature/auteur.php>.
http://abardel.free.fr/glossaire_sty

listique/polysyndete.htm

- *LE ROBERT – FRANÇAIS 2DE – LIVRE UNIQUE – COLLECTION PASSEURS DE TEXTES ©WEBLETTRES*
- *La grammaire par les exercices 3e, par Joëlle PAUL© Bordas/SEJER, 2012, ISBN 978-2-04-732934-4 MATERIEL POUR ALLOPHONES, Groupe verbal, Valeur des temps simples de*

l'indicatif :présent, imparfait, passé simple et futur simple.

http://www.ccdmd.qc.ca/media/allo_val_mode_099Allophones.pdf

- *le conte merveilleux et sa prosodie© Atelier de Lecture ASBL et I. Marchal – 2009 Livret de l'enseignant-e 1, 3,4. Première édition 2011-2012* [http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/haiti livre1_comprehension_ecrite_0 pdf](http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/haiti_livre1_comprehension_ecrite_0.pdf)
- <http://fr.creativecommons.org>
- Le schéma actancielcFichesdelecture.com – Tous droits réservé
<http://www.fichesdelecture.com>
- LES EXERCICES DE FRANCAIS DU CCDMD : *Préalables Les temps de l'indicatif CONCORDANCE DES TEMPS*, www.ccdmd.qc.ca
- LES EXERCICES DE FRANCAIS DU CCDMD : LA PONCTUATION :Identification des emplois des guillemets, parenthèses et tirets, Point-virgule et deux-points, Virgule, www.ccdmd.qc.ca/fr
- Petit manuel de stylistique: Avec exercices et corrigés. Par Eve-Marie Halba, de boeck du culot
https://books.google.dz/url?id=iH_4fdXs0lAC&pg=PA58&q
<http://superieur.deboeck.com>

- Le Français en ligne Expression écrite exercice 9, raconter au passé style courant, correction, impft-pc9_2. www.exercices.fr/st
- Les principales caractéristiques des différents types de textes, www.takatrouver.net
www.takabosser.net
- http://www.enseignons-be/uploads/secondaire/francais/268.08.les_types-et-genres-de-texte.org
www.lycdescartes-montigny.ac-versailles.fr/IMG/pdf/34
- www.navarr-cole.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/36
- <http://classeur.numerique.pagespersoorange.fr/College/lireetecrire/rythmedurecit/rythmedurecit.htm>
- <http://classeur.numerique.pagesperso-orange.fr/Lyce/boiteaoutils/pointsdevue.html>
- www.monsu.desiderio.free.fr/atelier/tempsrecit.html
<http://monsu.desiderio.free.fr/atelier/tempsrecit.html>
- <http://www.onefd.edu.dz/infpe/2MEF/cours-Pdf-2mef/Env1/Francais/mef2-fran>

%C3%A7ais1-L04.pdf

- <http://www.onefd.edu.dz/infpe/cours%20pdf%201mef/ENV2/PDF-fran%C3%A7aisenv2/francais-env2-06.pdf>
- http://www.recherches.lautre.net/wp-content/uploads/2014/06/141_Deschildt_R40.pdf
- http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf/?id=42
- <http://bbouillon.free.fr/univ/lf/lf.htm>
- <http://www.jesuitescsf.com/FileUpload/Files/36.pdf>
- <http://www.letudiant.fr/boite-a-docs/document/le-schema-actantiel-3173.html>

- <http://www.enseignons.be/secontaire/preparations/1000-conte-schema-narratif-schemaactantie>
- <http://www.enseignons.be/upload/secontaire/francais/03-11-07Le-recit-en-2emeannee.pdf>
- <https://lebaobabbleu.files.wordpress.com/2011/01/fiches-123-4-imparfait-ou-passesimple.pdf>
- <http://lewebpedagogique.com/litterae/le-schema-narratif/>
- <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/grtex/types.htm>
- http://www.francaisunivers.unito.it/documents/types_druetta.pdf
- http://www.leaweb.org/archives%5C%5CCT_IM_Parcours.pdf
- <http://education.alberta.ca/media/6739783/annexes.pdf><http://ekladata.com/xF8rfxvbWs>
- Projet de lecture, Extrait de roman : Vols de nuit, 24, 25, 26, https://education.alberta.ca/media/640444/24_102l_vol.pdf
- <http://lettres.histoire.free.fr/lhg/francais/>
- <http://www.librairie-interactive.com/lire-et-ecrire-des-recits-au-cycle-3>
- <http://www.lewebpedagogique.com/recit/romanenclasse.pdf>
- <http://www.lemoyen-diberville.ecoles.csmv.qu.ca>
- <http://enseignerpartager.free.fr/documents/grammaire/parolesrapportees.pdf>
- http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais1L/07_les_formes_d_e_discours.pdf

- [www.hum.uu.nl/medwerkers/b.S.W.lebruyntk1.../exercices ch7a.ppt](http://www.hum.uu.nl/medwerkers/b.S.W.lebruyntk1.../exercices%20ch7a.ppt)
- http://asl.univ-montp3.fr/L108-09/S1/E11SLL1/cours/1-Phrase-enonce_synth.pdf<http://alf.asso-web.com/uploaded/LMD>

